Le Bulletin ornithologique

Club des ornithologues de Québec inc.

Volume 49, numéro 4, mars 2005

4,75 $

25 heures de mai

Banquet du 50e anniversaire du COQ

L'écrit des membres :
L'unique instant

Les activités saisonnières

Les observations ornithologiques :
Automne | *août à novembre*

Compte-rendu du recensement de Noël 2004

Trucs d'identification 101 :
Les goélands

Ornitho-voyage :
L'Ouest canadien

De toutes plumes

Sommaire | Printemps 2005

131 . . Mot du président
132 . . 25 heures de mai
134 . . Banquet du 50e anniversaire du COQ
135 . . Des nouvelles de votre CA
136 . . L'écrit des membres
139 . . Les activités saisonnières
145 . . Les observations ornithologiques
162 . . Compte-rendu du recensement de Noël 2004
166 . . Trucs d'identification 101 - *Les goélands*
171 . . Ornitho-voyage
175 . . De toutes plumes
179 . . Votre conseil d'administration

Les personnes qui ont collaboré au présent* Bulletin *sont :

Eric Razurel, Jacques Lachance, Daniel Houx, Jocelyne Simard, Jean-François Rousseau, Maurice Raymond, Yolande Le Sieur, Claude Nadeau, Catherine Plante, Louis Messely, Jean Bernier, Marquis Lachance, Danny Cloutier, Gaétan Lord, Guy Lemelin, Michel Bertrand, Lise Lévesque, Marcel Darveau, Lise Grenon, Diane Labarre et Pierre Otis.

***Merci aussi à toute l'équipe de l'expédition du* Bulletin.**

La délicieuse photo de la page couverture a été prise par Jocelyne Simard. Quelle opportunité de pouvoir photographier un bébé Hibou moyen-duc! N'est-ce pas assez mignon?
Merci beaucoup Jocelyne.

La présentation de la page couverture en couleurs a été rendue possible grâce à la contribution de notre principal annonceur, LE NATURALISTE.

Le conseil d'administration

Eric Razurel, *Président, Publicité, 50e*	822-4124
François Gouge, *Vice-Président, Liste des membres, Abonnements, 50e*	688-4832
Tony Lord, *Trésorière, 50e*	845-4294
Dany Cloutier, *Secrétaire, Répondeur téléphonique, 50e*	626-5727
Pierre Otis, *Bulletin, 50e*	651-5417
Maurice Raymond, *Activités et Site Internet, 50e*	661-4043
Louis Messely, *Environnement, 50e*	840-3668
Jean-Guy Picard, *Comptoir des ventes, Répondeur téléphonique, 50e*	847-7645
Yolande Le Sieur, *Courrier, 5 à 7, 50e*	667-1503
Jocelyne Simard, *Salons, Kiosque, 50e*	524-6391
Diane Labarre, *Inscriptions au cours d'ornithologie, 50e*	832-1575
Gaétan Lord, *50e*	654-0596
Lise Lévesque, *Conférences, 50e*	623-2552
Denis Talbot, *50e*	845-9824
Maryse Crête, *50e*	682-6438
Hélène Gauthier, *50e*	527-0027

Autres responsables

Marquis Lachance, *Ligne rouge*	660-6552
Jacques Lachance, *Observations ornithologiques*	838-0484
Michel Loiselle, *Cours d'ornithologie*	825-2963
Lucie Vézina, *Feuillets d'observation*	647-4367
Jean Bernier, *Courrier électronique*	877-2168
François Shaffer, *Espèces menacées*	682-0901

Le Bulletin ornithologique

Club des ornithologues de Québec inc.
Domaine Maizerets
2000, boulevard Montmorency
Québec (Québec)
G1J 5E7
Répondeur téléphonique : **(418) 661-3544**
« Ligne rouge » : **(418) 660-9089**
Courriel : coq@coq.qc.ca
Site Internet : www.coq.qc.ca

Équipe du bulletin

Éditeur délégué et rédacteur en chef
Pierre Otis

Compilation des feuillets ornithologiques
Roger et François Dion

Rédaction des observations ornithologiques
Jacques Lachance, Jean-François Rousseau, Claude Nadeau et Gaétan Lord

Activités
Maurice Raymond

Publicité
Éric Razurel

Conférences
Lise Lévesque

Correction de textes
Catherine Plante, Jean-François Rousseau

Traitement de texte
Diane Labarre

Graphiste
Éric Ampleman

Le Bulletin ornithologique est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc. Depuis 1994, la cotisation totale pour les membres individuels du COQ est de 20 $ pour un an et de 38 $ pour deux ans ; l'adhésion familiale ou celle d'un organisme est de 28 $ pour un an et de 53 $ pour deux ans. Le coût d'abonnement au *Bulletin ornithologique* seulement est de 19 $ pour un an et de 36 $ pour deux ans. L'abonnement familial ou organisme pour un an est de 27 $ et de 51 $ pour deux ans.

Envoi de publication, enregistrement PAP-NO9930.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0007-5256.

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du *Bulletin ornithologique* peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le *Bulletin*, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal. »

Le mot du président

Éric Razurel

Un demi-siècle d'existence grâce à vous!

Ce numéro du *Bulletin ornithologique* est le premier de l'année 2005, une année qui sera, nous le souhaitons, à la hauteur des attentes des membres afin de souligner adéquatement cette étape historique pour un club de loisir scientifique comme le nôtre. Vous avez déjà eu passablement d'information dans le numéro de décembre et vous en trouverez une multitude dans celui-ci. Je vous suggère de noter les différentes activités, car il y en aura plusieurs. De plus, ne manquez pas de publiciser la conférence de Monsieur Jean Léveillé le 8 avril (notez la date qui a été changée) : « Les oiseaux et l'amour ». Pour la circonstance, la conférence aura lieu à la Bibliothèque Gabrielle-Roy. Nous avons la possibilité d'attirer plus de 200 personnes pour cette conférence qui s'annonce fort intéressante, donc nous vous y attendons en grand nombre avec votre famille et vos amis.

Il ne faudrait pas oublier non plus de réserver sa place pour le « 25 heures de mai », car le nombre de convives pour le souper et le coucher est limité. Toutefois, la participation aux activités de la journée sur le terrain est ouverte à un plus grand nombre de participants. Que l'on soit débutant ou expert, cette activité nous permettra d'échanger avec de nombreux ornithologues du Québec sur nos observations de la fin de semaine. D'ailleurs, en plusieurs endroits sur le territoire du Club, il y aura un accueil et de l'assistance pour les activités d'observation. Ceci n'est qu'un léger aperçu des activités qui sont organisées pour vous les membres. Alors, j'espère que vous saurez en profiter au maximum et que vous aurez du plaisir à y participer en grand nombre.

Dans un autre ordre d'idées, 50e ou pas, plusieurs dossiers continuent de nous tenir en haleine, dont celui de la Baie de Beauport. Madame Maryse Crête et moi-même avons eu la chance d'assister à la belle présentation de Monsieur André Desrochers, portant sur le potentiel ornithologique de la Baie de Beauport, lors du forum « Redonnons-nous notre fleuve » organisé par Accès Saint-Laurent Beauport, un organisme dont le COQ est membre. Cette journée-rencontre, où plusieurs dignitaires étaient présents (ministre, députés, maire et conseillers, sans compter les utilisateurs de la baie), a permis de mettre à jour le dossier et d'évaluer le positionnement de tous et chacun en vue d'une éventuelle concertation dont le but serait d'obtenir un projet de gestion récréo-touristique du site qui soit rassembleur pour la population et qui tiendrait compte de l'environnement. Monsieur Desrochers a su faire passer le message concernant l'environnement et surtout, celui de la pratique de l'ornithologie à la Baie de Beauport, élément incontournable dans la réalisation future d'un projet de développement pour ce site. Reste maintenant à suivre le dossier afin de connaître le positionnement final de la Ville de Québec et du Port de Québec avant de se pencher sur des plans et devis. Ce qui est sûr, c'est que nous sommes sur la bonne voie et très bien positionnés.

Toujours du côté environnement, vous avez sûrement remarqué la fermeture du sentier Le Piedmont, au cap Tourmente, dont le but est de permettre à la faune locale une certaine tranquillité pour la période hivernale. Étant donné le couvert de neige durci et glacé, certains cervidés se déplacent très peu à cette période de l'année, ce qui augmente leur vulnérabilité, et tout dérangement pourrait occasionner de la mortalité. Afin de prôner la conservation, il est recommandé de respecter la signalisation et les interdictions qui ont été mises en place dans la réserve du cap Tourmente. La conservation est un des mandats dont le COQ fait la promotion.

Enfin, un dernier point à porter à votre attention est qu'au moment d'écrire ces lignes, fin janvier, nous avons accueilli deux nouvelles venues au conseil d'administration depuis décembre dernier : Mesdames Maryse Crête et Hélène Gauthier. En vue du déroulement de l'assemblée générale de février, ces deux arrivées devraient nous permettre de compter sur un conseil d'administration à sa pleine capacité. Cette équipe est fort appréciée pour soutenir la réalisation du 50e anniversaire de notre club. Sans eux et les nombreux autres bénévoles, nous ne pourrions vous offrir une si grande diversité d'activités.

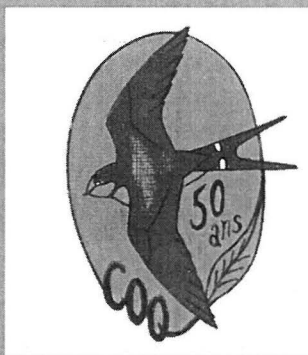
À tous les bénévoles, aux membres et à mes collègues du conseil d'administration, merci pour votre implication indéfectible, pour ces beaux moments passés et ceux à venir! Que 2005 soit un moment inoubliable dans l'histoire du Club des ornithologues de Québec.

Au plaisir de vous croiser à l'une des nombreuses activités organisées tout spécialement pour vous les membres!

Prochaine parution du *Bulletin ornithologique*
Fin juin

Voici la nouvelle épinglette 2005. Il s'agit d'une épinglette spéciale pour le 50e anniversaire du COQ. *Soyez-en fier et portez-la, ou offrez-la en cadeau!*

Le dessin original a été réalisé par nul autre que Peter Lane.



25 heures de mai

28-29 mai 2005

Comme vous l'avez vu dans les derniers numéros du *Bulletin ornithologique*, le Club des ornithologues de Québec (COQ) vous invite à participer à un grand décompte du type « 24 heures », mais durant 25 heures, adapté aux célébrations du 50e anniversaire du COQ, le premier club d'ornithologie francophone au Québec et en Amérique.

Voici le fonctionnement du « 25 heures de mai du COQ » :

1° **Pourquoi 25 heures?** Depuis plusieurs années, 1997 pour être plus précis, le COQ organise pour ses membres un « 24 heures ». Cependant, comme nous fêtons notre 50e anniversaire, la formule couvre cette fois 25 heures, c'est-à-dire 50 demi-heures!

2° **Quand?** La fin de semaine des **28 et 29 mai 2005.** Samedi le 28 de 4 h à 18 h, et dimanche le 29 de 4 h à 13h. Ajoutons deux heures supplémentaires, mobiles et au choix des équipes, dans cette période flottante entre 18 h samedi et 4 h dimanche.

3° **Où?** Le territoire du COQ. Notez que nous accueillerons des participants d'autres clubs, puisqu'en 1955, année de notre formation, notre territoire équivalait à l'ensemble du Québec. Leur décompte pourra débuter samedi matin sur un autre territoire de club. Plusieurs excursions sont prévues sur le territoire du COQ durant ces deux jours (voir dans les *Activités saisonnières* dans ce *Bulletin*).

Samedi soir, un grand rassemblement se fera au **Campus Notre-Dame-de-Foy (C.N.D.F.)** à St-Augustin. L'apéro suivi d'un souper communautaire y sont prévus, accompagnés de quelques petites surprises. Pour les gens (de l'extérieur ou membres du COQ) qui désirent coucher sur place le samedi soir, des chambres, avec le déjeuner inclus, sont réservées au C.N.D.F. Ils bénéficieront aussi d'une boîte à lunch pour le dimanche midi. Nous vous invitons tous à venir dîner au **marais Léon-Provancher**, où aura lieu la compilation finale du « 25 heures de mai », dimanche à 13 h.

4° **Combien?** L'activité est gratuite, à moins que vous vouliez participer au souper du samedi au C.N.D.F., où une compilation préliminaire sera faite, et où l'on présentera quelques surprises. Nous demandons un montant de 12 $ pour le souper. Pour ceux qui désirent y coucher, et profiter d'un forfait logement – repas (souper, déjeuner, lunch à emporter le dimanche), le montant est de 60 $ par personne.

5° **Comment s'inscrire?** Accédez au site Internet du COQ au www.coq.qc.ca ou consultez le coupon d'inscription disponible dans le présent numéro du *Bulletin ornithologique.*

Ne manquez pas cette occasion de participer à ces festivités typiquement « terrain » organisées par le COQ pour la communauté ornithologique québécoise.

Le comité 50e
Club des ornithologues de Québec

25 heures de mai

Coupon d'inscription

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Votre numéro de téléphone : [____] _____

Votre adresse de courriel : _____

Le nom de l'accompagnateur (trice), dans le cas d'une inscription double :

Nom : _____ Prénom : _____

TROIS FORFAITS MODIQUES

[___] Forfait A : Logis-repas du Campus Notre-Dame-de-Foy (C.N.D.F), chambre occupation double (deux lits simples), le repas du soir, le déjeuner et un lunch à apporter pour 60,00$ par personne (taxes incluses).

[___] Forfait B : Logis-repas du Campus Notre-Dame-de-Foy (C.N.D.F), chambre avec lit « Queen », toilette-douche privée, deux repas du soir, deux déjeuners et deux lunchs à apporter pour 90,00$ par personne (taxes incluses).

[___] Forfait C : le repas du soir seulement pour 12,00$ par personne (taxes incluses).

==========

Cochez le forfait choisi et retournez le coupon par la poste avec votre chèque fait à l'ordre du Club des ornithologues de Québec à :

Club des ornithologues de Québec
25 Heures de mai - Inscription
a/s Diane Labarre
101, ave. Boutin Sud #1
Breakeyville (Québec) G0S 1E3

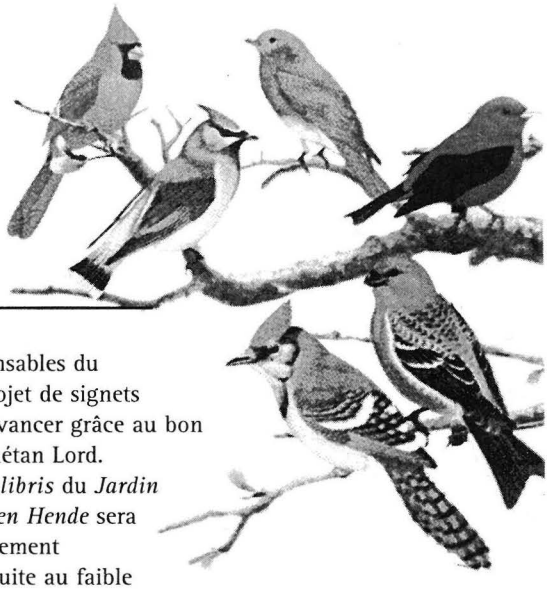
INFORMATION ORNITHOLOGIQUE

Lieu de départ samedi matin :_____

Sites visités sur le territoire du COQ : _____
_____
_____
_____

Autres sites ou régions à visiter samedi : _____
_____
_____

Des nouvelles de votre CA



Voici un résumé des principaux sujets discutés lors des réunions du CA du 1er octobre, du 12 novembre et du 3 décembre 2004, et de celle du 14 janvier 2005.

- Concernant l'*Environnement*, le COQ continue de suivre les dossiers chaud habituels : le prolongement de l'autoroute *du Vallon* (pour lequel le rapport du BAPE a été déposé) qui pourrait débuter en 2006, le projet de développement de la *Baie de Beauport* (le COQ participera à un forum sur l'avenir et l'aménagement de ce site), l'aménagements à la *Base de plein air de Sainte-Foy* (Maison de la faune, projets de développement du *lac Laberge*), les aménagements le long de la *rivière Saint-Charles*, l'épandage de fumier et la fermeture du sentier *Le Piedmont* au *cap Tourmente*. Le COQ a aussi été approché afin de collaborer à un projet de conception de panneaux d'interprétation à l'embouchure de la *rivière Beauport*. Notre président, Éric Razurel, a assisté à l'Assemblée générale annuelle (AGA) du *Conseil régional de l'environnement de la Capitale Nationale* duquel le COQ est maintenant membre.
- Notre *Trésorière* Tony Lord confirme que le COQ atteindra ses objectifs financiers pour l'année 2004. La vente d'épinglette et la présentation des conférences ont même donné des résultats au-dessus des attentes!
- Gilles Goulet est le nouveau président de l'*AQGO*. Votre Club a été présent lors de la dernière AGA à *Saint-Jean-sur-Richelieu*. L'AQGO sera sollicitée pour son aide dans l'élaboration des fêtes du 50e anniversaire d'existence du COQ.
- Le travail au *Bulletin ornithologique* se modernise : Jocelyne Simard a accompli un énorme travail dans l'élaboration d'une banque de photos sur support électronique.
- Surveillez bien les prochains calendriers des *Excursions*; votre CA a étudié l'idée d'y mentionner quelques activités ornithologiques d'autres organismes que le COQ, mais qui se déroulent sur son territoire (en autant que ces activités ne viennent pas en compétition avec celles déjà annoncées et organisées par le COQ).
- Avez-vous votre nouvelle *Épinglette* du 50e? Le niveau d'excellence et de beauté a encore atteint de nouveaux sommets! Bravo à Pierre Otis et Yolande LeSieur qui ont fait avancer le dossier et surtout, félicitations à Peter Lane pour son magnifique dessin. Votre CA continue d'étudier la possibilité de faire produire d'anciennes épinglettes présentement écoulées.
- D'autres *Objets promotionnels* sont en cours d'analyse ou ont vu le jour. Ainsi, un agenda du COQ a été remis aux nombreux bénévoles qui participent aux activités du Club, Denis Talbot a travaillé à l'élaboration d'une carte de représentation pour les responsables du COQ et le projet de signets continue d'avancer grâce au bon travail de Gaétan Lord.
- Le *Projet Colibris* du *Jardin Roger-Van den Hende* sera vraisemblablement abandonné suite au faible nombre de mentions de Colibri à gorge rubis rapportées à cet endroit.
- Le COQ a renouvelé sa cotisation à la *SPSNQ* (Société des parcs de sciences naturelles du Québec).
- Votre CA travaille très fort afin de vous offrir des *5 à 7* encore plus agréables avec des rabais intéressants.
- Lise Lévesque, responsable des *Conférences*, vous a concocté un calendrier 2005 des plus mémorables. Elle a également discuté avec des responsables au *Domaine Maizerets* de la faible disponibilité de matériel de présentation pour les conférenciers et du dérangement occasionné par les *Médiévales*.
- Le *Kiosque* du COQ devrait être présent cet été au Domaine Maizerets dans le cadre du 300e anniversaire du site.
- Le travail de production d'une nouvelle édition du *Guide des sites* s'organise, la première édition ayant été un succès sur toute la ligne.
- N'hésitez pas à utiliser ou consulter les différents médias du COQ (*Bulletin*, site Internet, Ligne rouge, répondeur, 5 à 7) afin de connaître tout ce qui entoure les fêtes du *50e*. Un communiqué de presse sera émis au début de l'année.
- Le *CA* du COQ tient à remercier grandement Paul Nadeau, qui a quitté le Conseil en 2004, pour l'excellent travail accompli. Heureusement, les deux postes vacants ont été comblés par deux femmes bien dynamiques : Maryse Crête et Hélène Gauthier. Bienvenue à toutes deux!

Pic à ventre roux (J.-F. Rousseau)

Au moment où vous lisez ces lignes, l'AGA du COQ est maintenant chose du passé. J'espère que vous aurez eu la chance de constater les efforts qui ont été apportés au déroulement de l'Assemblée afin de la rendre plus attrayante et intéressante pour vous, nos fidèles membres. Votre participation est importante : sans vous, le COQ ne serait pas ce merveilleux club d'ornithologie qui a fait sa marque au cours du dernier demi-siècle!

Dany Cloutier, secrétaire.

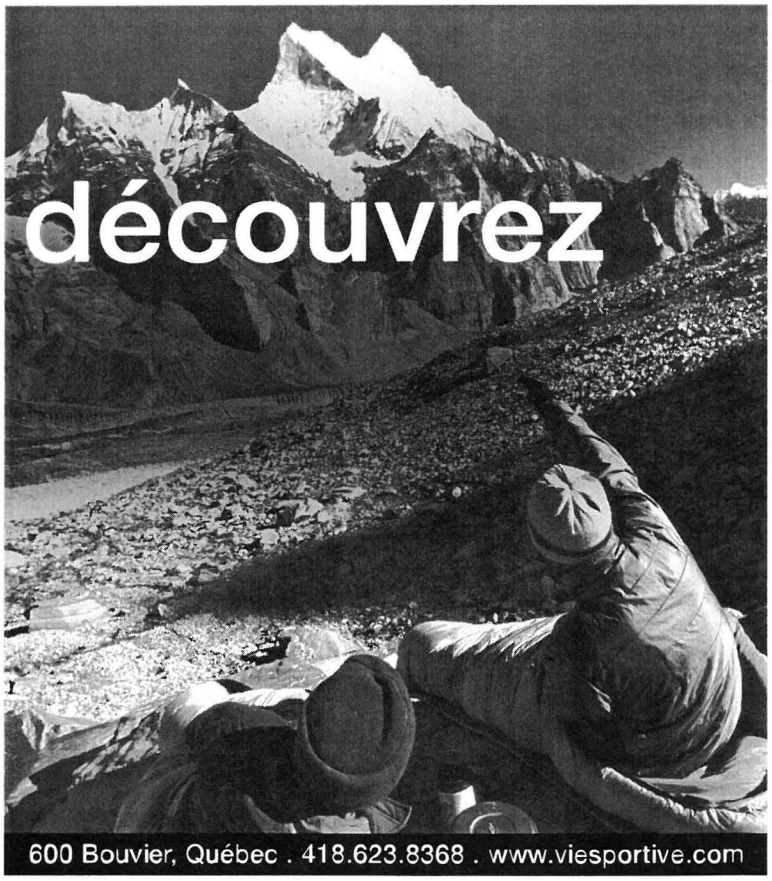
Banquet du 50e anniversaire du COQ

17 septembre 2005

Activité à ne pas manquer : cocktail suivi d'un banquet en soirée au Manoir Montmorency. Environ 190 personnes pourront participer à cette magnifique soirée et partager un moment d'histoire du loisir ornithologique au Québec. Cet événement sera l'occasion d'entendre quelques courtes allocutions de circonstance et permettre un maximum d'échanges entres les participants. Des prix de présence seront attribués.

Inscrivez sans faute cette date à votre agenda!

L'annonce officielle et le coupon d'inscription paraîtront dans le Bulletin de juin.



Nikon *Monarch*
Excellent rapport qualité prix

Lentille 8 X 42 DCF / 10 X 42 DCF
Mise au point minimal à 2,5 mètres
Poids : 610 g

25$ de rabais sur tous les modèles de jumelles Nikon en magasin d'une valeur de plus de 250$.

La Vie Sportive
Acheter moins, acheter mieux.

ArvinMeritor™ Systèmes Véhicules Commerciaux

Martin Leclerc
Directeur des Ventes - Québec
Région Canadienne

Meritor Division Poids Lourd, LLC
4514 Guénette
Laval, Québec H7T 2R9

tel **514.217.8875**
alt 1.800.535.5560
fax 450.682.7121
e-mail Martin.Leclerc@ArvinMeritor.com

Desjardins

Valeurs mobilières Desjardins

Daniel Denis
Conseiller en placement

Anick Sergerie
Assistante administrative

Place de la Cité
2600, boul. Laurier, bureau 135
Sainte-Foy (Québec) G1V 4T3

(418) 650-6350
1 800 361-6006
Télécopieur : (418) 650-5159
daniel.denis@vmd.desjardins.com

Photo : Donald McCatcheon

L'écrit des membres

L'unique instant

Le soleil me fait cadeau de son clin d'œil
l'aube de ce frisquet matin de mars
Où l'air frais picote mes joues
L'instant est unique

Sur les sentiers des marais
Les ombres sculptent la neige
Et le silence raconte une histoire
L'instant est unique

Les Durbecs des sapins m'accueillent
De leurs loges
Tout en haut du grand bouleau
L'instant est unique

Je prête l'oreille à une véritable symphonie
Distraite aussitôt par la course effrénée
De deux coquins écureuils roux
Qui s'amusent dans ce blanc décor
L'instant est unique

Quelques notes nasillardes m'invitent à tendre les graines
Que contient ma main
Instantanément la délicate Sittelle à poitrine rousse
Vient s'y nourrir
L'instant est unique

Le Geai bleu, plus timide, m'épie
Perché sur une branche dentelée de lichen
D'un vif battement d'ailes
Il vient dérober l'arachide que je lui destinais
L'instant est unique

Pendant ce temps la Mésange à tête noire
Attentive à tout ce va et vient
Convie ses amis à partager son repas
L'instant est unique

Au loin, les corneilles tentent à leur façon
De me convaincre que le printemps est à ma porte
L'instant est unique

Un tambourinement attire soudain mon attention
C'est le pic qui persévère à marteler le gros pin
Duquel il espère tirer quelques insectes
Que l'hiver a ensommeillés
L'instant est unique

L'unique instant est maintenant chose du passé
Il demeure vivant à ma mémoire
Et embellit mon présent

Linda Gobeil

Pour le plaisir de partager!

Découvrir des espèces rares ou inusitées ou tout simplement partager avec d'autres nos découvertes font partie des plus grandes joies de l'ornithologie. Voici donc les noms de toutes les personnes qui informent le club sur la Ligne rouge ou par Internet, pour signaler des espèces rares. Les gens qui le feront recevront peut-être la visite de plusieurs personnes et seront un peu dérangés dans leur intimité, mais quelle joie ils auront à partager leurs observations! Merci de tout coeur aux personnes qui nous ont appelés et qui participent un tant soit peu à la connaissance des oiseaux qui nous entourent. Merci à ces personnes d'avoir appelé de août à novembre 2004.

Mario Lavoie, Jean Chateauvert, Pierre Daris, Pierre Otis, Daniel Dupont, Mathieu Rousseau-Gagnon, Robin Gingras, Claude Dufour, Peter Lane, Maurice Raymond, Édith Baril, Jacques Lachance, Simon Bégin, Lorraine Plante, Robert Noël, Claire Potvin, Louise Marier, Lucie Lessard, Nathalie Caron, Paul Caron, Karl Gauvreau, Gaétan Lord, Stéphanie Gagnon, Daniel Houx, Louis Belleau, Claude Simard, Norbert Lacroix, Charles Vachon, Danielle Boutin, Roger Dion, Francois Dion, Louise Bélanger, Diane Labarre, Reine Bourrassa, Marie-Anne Leblanc, Vincent Thériault-Proulx, Julie Forgues, Olivier Barden, Jean-Francois Rousseau, Jean Bernier, Nathalie Boucher, Serge Cloutier, Gérard Cyr, Michel Breton, Arne Rasmussen, Claude Nadeau, Francois Shaffer, Gérard Martineau, Pierre Cloutier, Yvan Bernier, Daniel Jacques, Marc-André Brochu, Guy Lemelin, Louis Messely, Claude Deschesnes, Michel Robert, Guy Poisson, Marcel Savard, Sylvain Gosselin, Ronald Lepage, Francois Thiboutôt, Pierre Fortier, Daniel Lepage, Régis Fortin, Mario Labrie, Yvon Hamel, Rodolphe Balej, Gaétan Paquette, Christine Jacques, Sébastien Lapaille, Stéphane Blais, Roseline Bertrand, Daniel Campeau, Claude Dufour, Marleine Côté, Éric Razurel, Serge Richard, Marie Giroux, Fabienne Paré, Jean Laporte, Martine Blouin, Ernest Masson, Daniel Villeneuve, Gilles Careau, André Tremblay, Daniel Poussin, Pierre Berthiaume, André Couture, Jean Hardy, Louis Petit.

Marquis Lachance

LIGNE ROUGE
660-9089

Cette ligne, à la disposition des membres du COQ, a deux buts principaux :

1 Nous informer sur les raretés de la région.
2 Annoncer les activités à venir du Club.

Si vous notez la présence d'oiseaux rares, entrez en contact avec la « ligne rouge ». Laissez-y votre message ainsi que vos nom et numéro de téléphone.

Merci pour votre collaboration.
Marquis Lachance

AUX UTILISATEURS DE LA LIGNE

Cela fait dix ans que ce service est offert aux membres et plusieurs ont eu l'occasion de s'en servir afin de nous informer sur la présence de raretés dans la région ou tout simplement pour connaître les activités à venir du Club.

On peut donc dire que le téléphone « ne dérougit pas ».

Afin que ce service continue et s'améliore, nous rappelons aux utilisateurs réguliers et à tous les membres qui aimeraient s'en servir qu'il est suggéré de faire un don de 3 $ (minimum) au COQ en plus de la cotisation annuelle. Ce don peut servir en tout temps et est essentiel pour ce service qui est de plus en plus onéreux.

Merci de votre compréhension
et de votre générosité.

Cours d'initiation à l'ornithologie
Niveaux 1 et 2

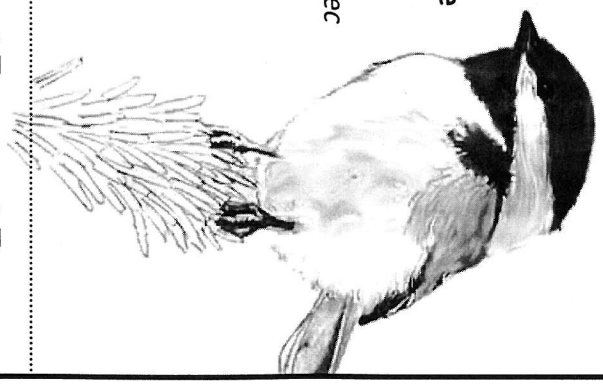
Prochaines sessions :
Printemps (Niveau 2) début avril
Automne (Niveau 1) début septembre

Coûts (paiement exigé avant le début des cours) :
membres : 50,00 $
non-membres : 70,00 $

Pour vous inscrire :
Pré-inscription obligatoire par téléphone
Remplissez et retournez le coupon ci-dessous accompagné d'un chèque au nom du *Club des ornithologues de Québec* à l'adresse suivante :

Cours d'initiation à l'ornithologie
2000, boul. Montmorency
Québec (Québec) G1J 5E7

Pour de plus amples renseignements :
(418) 661-3544



Je désire m'inscrire au cours de niveau : 1 ❑ ou 2 ❑

Nom : _____

Adresse : _____

_____

Téléphone rés. : _____ Téléphone bur. : _____

Êtes-vous membre du Club des ornithologues ?

non ❑ oui ❑ numéro de membre _____

À remplir au complet S.V.P.

Place au spectacle!

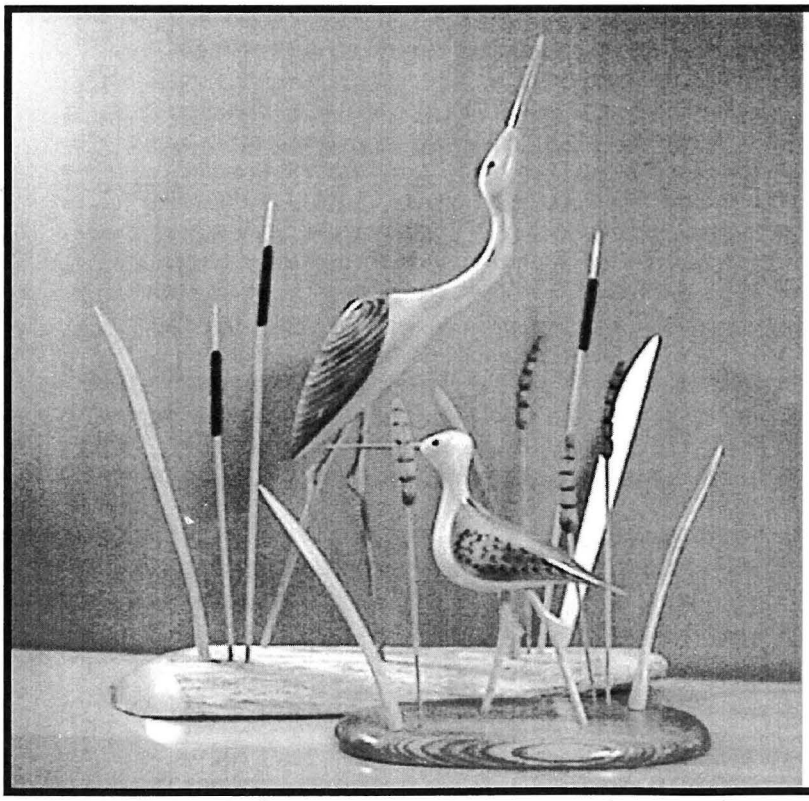
Les 22 parcs nationaux du Québec vous convient à des rencontres mémorables au cœur de décors naturels enchanteurs. Des centaines d'espèces d'oiseaux vous séduiront par leurs chants et leurs costumes hauts en couleur! Ces prestations intimistes sont à l'affiche toute l'année dans les plus beaux territoires naturels protégés du Québec.

Planifiez vos sorties en visitant le **www.parcsquebec.com**, où vous trouverez la liste des espèces à découvrir ainsi que les activités offertes.

Pour information et réservations: 1 800 665-6527

RÉSEAU Sépaq

Parcs Québec
Pour que le spectacle continue



« Un style unique »

Du bécasseau au grand héron.

Collection d'échassiers faits en bois et démontables.

Différentes essences de bois sont utilisées pour la confection de ces œuvres.

Un produit original pour les amants des oiseaux.

RICHARD GAGNÉ
SCULPTEUR
Téléphone - soir : (418) 626-7048

Les activités SAISONNIÈRES

Avis

La plupart des excursions commencent tôt le matin et se terminent habituellement en milieu d'après-midi. Nous vous suggérons de vous habiller adéquatement selon la saison et les prévisions atmosphériques. Rappelez-vous qu'il est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une... Dans la plupart des excursions, nous passons sur des terrains humides et vaseux: les bottes de marche ou imperméables s'avèrent utiles.

Prévoyez un bon lunch à la mesure de votre appétit, ainsi que des fruits ou des noix pour une collation. Ne négligez pas de vous apporter suffisamment à boire, surtout par temps chaud. Et de grâce, n'oubliez pas vos jumelles!!! En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de communiquer avec le ou la responsable de l'excursion. Notez cependant que nous annulons rarement une activité.

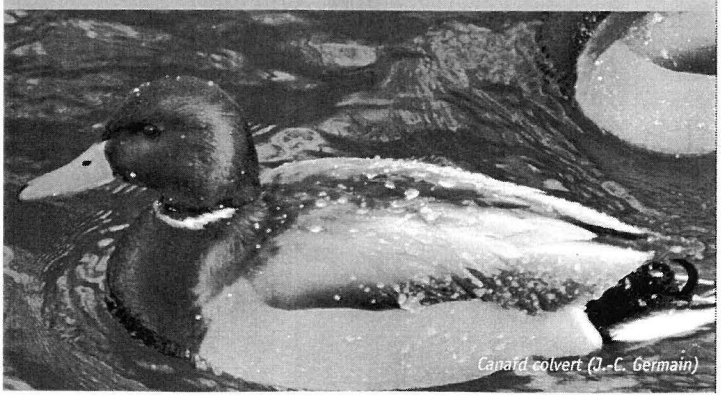
Comme le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles à gérer, de même que pour des considérations écologiques, nous privilégions le covoiturage. La répartition des participants dans les voitures se fait au point de rendez-vous. Par ailleurs, si vous êtes disposé à véhiculer les gens de votre secteur qui n'ont pas de moyen de transport jusqu'à ce point, communiquez avec le responsable qui vous mettra en contact les uns avec les autres. Afin de décourager le vandalisme, il est fortement recommandé de ne laisser aucun objet de valeur dans les véhicules, même dans le coffre.

Nous invitons particulièrement les débutants et les débutantes à se joindre à nous lors des excursions, car y participer est une excellente façon d'acquérir de meilleures connaissances et de bonnes techniques d'observation.

Il est suggéré aux membres de toujours vérifier sur la Ligne rouge (660-9089) les activités prévues dans le *Bulletin*. Toutes les activités sont annoncées au moins une semaine à l'avance, de même que toute modification à la programmation. Voilà une bonne façon d'être bien renseigné!

Pour toute autre information concernant les activités spéciales, consultez notre site Internet au www.coq.qc.ca

Le Club est à la recherche de personnes pour agir à titre de responsable d'excursion, que ce soit pour nos sites habituels ou pour des nouveaux. Être responsable d'excursion n'exige pas de si grandes compétences. En d'autres mots : « ce n'est pas si sorcier que cela! ». Il faut surtout bien connaître le site à visiter, posséder une connaissance relative des oiseaux et une volonté de transmettre ses connaissances à d'autres gens. Un petit effort, vous verrez, c'est très enrichissant. Pour les personnes intéressées, veuillez contacter Maurice Raymond au 661-4043.



Canard colvert (J.-C. Germain)

MERCREDI, 2 MARS

Social ornitho

C'est la soirée des récompenses pour la ou le gagnant de l'Avicourse. On célèbrera aussi le début des fêtes du 50e anniversaire du COQ à l'Oeuforie Resto-bar, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud à Vanier. (À partir de l'autoroute de la Capitale, prendre la sortie Pierre-Bertrand Sud.
C'est à gauche au deuxième feu).
Souper facultatif.

Bienvenue à tous!

Resp. : Yolande Le Sieur 667-1503.

DIMANCHE 6 MARS

Lac Delage

Pour ceux qui aiment parcourir de nouveaux sentiers, je vous invite à venir au lac Delage découvrir le sentier du Hibou, magnifique sentier de 24 km qui se rend jusqu'au parc de la vallée de la Jacques-Cartier. Pour cette première visite, seuls les quatre premiers kilomètres seront parcourus. Les raquettes seront sûrement nécessaires. Apportez votre dîner.

Réservé aux membres

Resp. : Denis Talbot, 845-9824
Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement des Galeries Charlesbourg (près du McDonald).

SAMEDI 12 MARS

Le fleuve dans Charlevoix

Sortie d'exploration sur le bord du fleuve, de Baie-Saint-Paul à La Malbaie, avec découvertes d'oiseaux marins tels que Guillemot à miroir, Garrot d'Islande, Goéland bourgmestre, Goéland arctique. Des surprises seront probablement au rendez-vous. Habillez-vous chaudement et apportez votre lunch.

Réservé aux membres

Resp. : Paul Nadeau, 871-3954
Rendez-vous : 7 h aux Galeries de la Canardière

VENDREDI, 18 MARS

Conférence :
« Migration de la paruline jaune »

Sujet: la migration de la paruline jaune et la contribution des stations de baguage .
Conférencière: Marylène Boulet
Stagiaire postdoctorale en biologie, Université Laval
Rendez-vous à 19 h 30 au Domaine Maizerets, 2000, boul. Montmorency, Québec.
Le prix d'entrée est de 3 $ pour les membres et 5 $ pour les non-membres.
Gratuit pour les 12 ans et moins.

Ouvert à tous

SAMEDI 19 MARS

Cap Tourmente

Toujours en quête de l'oiseau rare (Pic à dos noir, Pic à dos rayé, Sizerin blanchâtre, nyctales...), nous ferons la tournée des mangeoires de la réserve.

Bienvenue à tous!

Resp. : Peter Lane, 849-1153
Rendez-vous : 7 h 30 aux Galeries de la Canardière

SAMEDI 26 MARS

De Cap-Rouge à Neuville

Il y a encore de la glace sur le bord du fleuve, mais les rivières commencent à dégeler. À partir de la marina de Cap-Rouge, nous longerons le fleuve jusqu'à Neuville. Différents habitats seront visités (fleuve, rivière, parc urbain). Apportez vos raquettes au cas où les sentiers seraient encore très enneigés et n'oubliez pas votre lunch.

Réservé aux membres

Resp. : Maurice Raymond, 661-4043
Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement de la marina de Cap-Rouge

DIMANCHE, 3 AVRIL

Base de plein air de Sainte-Foy

Nous suivrons les sentiers des mangeoires (où les mésanges viennent manger dans nos mains) et les sentiers de ski de fond pour l'observation, peut-être, d'un Pic à dos rayé, d'un Pic à dos noir, d'un Grand Pic ou de hiboux.

Bienvenue à tous!

Resp. : Jean-Guy Picard, 847-7645 (rés.) / 266-4440 poste 270 (bur.)
Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement de la base de plein air de Sainte-Foy.

MERCREDI, 6 AVRIL

Social ornitho

Avec le printemps arrivent nos amis migrateurs qui réjouissent les ornithologues. C'est le temps de partager vos découvertes à l'Oeuforie Resto-bar, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud à Vanier. (À partir de l'autoroute de la Capitale, prendre la sortie Pierre-Bertrand Sud. C'est à gauche au deuxième feu). Souper facultatif.

Bienvenue à tous!

Resp.: Yolande Le Sieur, 667-1503.

VENDREDI, 8 AVRIL

Voir l'encadré ci-bas.

SAMEDI, 9 AVRIL

Pointe-au-Platon

La belle région de Lotbinière et notamment le site de Pointe-au-Platon recèlent une faune aviaire très diversifiée. Plusieurs habitats seront parcourus au cours de l'excursion, des surprises sont possibles.

Bienvenue à tous!

Resp.: Laval Roy, 1-418-796-2692

Rendez-vous : 7 h 30 à l'église de Sainte-Croix-de-Lotbinière

SAMEDI, 16 AVRIL

La Pocatière – Rivière-Ouelle

Venez découvrir cette belle région du Bas-Saint-Laurent. Au programme : canards, oiseaux marins, de champs et peut-être quelques rapaces sur la montagne du collège. Nous y luncherons d'ailleurs probablement. N'oubliez pas votre télescope !

Réservé aux membres

Resp.: Diane Labarre, 832-1575

Rendez-vous : 7 h 30 au kiosque d'information touristique de La Pocatière (autoroute 20, sortie 439)

SAMEDI, 23 AVRIL

Baie-du-Febvre

Oies des neiges, Bernaches du Canada et canards de toutes espèces nous attendent par milliers. Bruants, alouettes, sturnelles, pipits, oiseaux de proie et éventuellement des bécasseaux seront peut-être aussi de la partie.

Réservé aux membres

Resp.: Olivier Barden, 659-1696

Rendez-vous : 5 h 30 au stationnement du magasin Wal-Mart sur le boul. Duplessis (près du cinéma Starcité) à Sainte-Foy, ou 7 h à l'église de Nicolet (route 132)

DIMANCHE, 24 AVRIL

Portneuf

À cette occasion, nous ferons de fréquents arrêts en bordure du fleuve et une incursion dans les rangs de Deschambault et de Grondines. Habillez-vous chaudement!

Réservé aux membres

Resp.: Pierre Otis, 651-5417

Rendez-vous : 7 h 30 à l'église de Neuville

SAMEDI, 30 AVRIL

Lac Saint-Charles

Cette excursion très prisée permet de découvrir un site enchanteur. Une bonne diversité d'oiseaux est présente à cette date : canards, oiseaux de proie, bruants, etc. L'excursion se termine vers midi.

Réservé aux membres

Resp.: Pierre Otis, 651-5417

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement de Costco (Lebourneuf)

DIMANCHE, 1ER MAI

Base de plein air de Sainte-Foy

Venez trouver les premières parulines et autres passereaux en ce début de mois. Les grands étangs hébergeront peut-être quelques anatidés.

Bienvenue à tous!

Resp.: Jean-Guy Picard, 847-7645 (rés.) / 266-4440 poste 270 (bur.)

Rendez-vous : 7 h au stationnement de la base

MERCREDI, 4 MAI

Social ornitho

Avant la pause de l'été, venez saluer vos amis et amies ornithologues. Le 5 à 7 du COQ vous offre l'occasion de le faire à l'Oeuforie Resto-bar, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud à Vanier. (À partir de l'autoroute de la Capitale, prendre la sortie Pierre-Bertrand Sud. C'est à gauche au deuxième feu). Souper facultatif.

Bienvenue à tous!

Resp.: Yolande Le Sieur 667-1503

4, 11, 18, 25 MAI

Les mercredis au Domaine Maizerets

Ces petites sorties de fin de journée en semaine vous permettront de relaxer tout en observant parulines, bruants, grives et compagnie, dans ce magnifique parc urbain qu'est le Domaine Maizerets.

Bienvenue à tous!

Resp.: Jean-Guy Picard, 847-7645 (rés.) / 266-4440 poste 270 (bur.)

Rendez-vous : 17 h 30 au stationnement du domaine

CONFÉRENCE

VENDREDI, 8 AVRIL

1re conférence spéciale dans le cadre du 50e anniversaire du COQ en collaboration avec L'Institut Canadien de Québec:
« LES OISEAUX ET L'AMOUR »

Sujet: Un rapprochement inévitable entre le comportement érotique de l'oiseau et celui de l'humain. Pourquoi l'amour, toujours l'amour, chanté, proclamé et si ardemment recherché par toutes les générations, nous serait-il exclusif?

Conférencier: **Jean Léveillé**, photographe et auteur du livre *Les oiseaux et l'amour*, publié aux Éditions de l'Homme en 2003. Depuis plus de 10 ans, il parcourt le monde pour croquer sur le vif les plus fabuleux objets volants bien identifiés et nous parler, avec poésie, humour et rigueur, de leurs mœurs et de leur comportement.

Rendez-vous à 19 h 30 à l'auditorium Joseph-Lavergne de la Bibliothèque Gabrielle-Roy, au 350, rue Saint-Joseph Est, Québec.

Le prix d'entrée est de 4 $ pour les membres et de 6 $ pour les non-membres. Gratuit pour les 12 ans et moins.

Ouvert à tous. Venez en grand nombre!

SAMEDI, 7 MAI

Territoire du marais Léon-Provancher

Nous sommes au tout début de la migration des parulines. Aurons-nous la chance d'observer des milliers d'hirondelles au-dessus du marais? Apportez un lunch.

Réservé aux membres

Resp.: Maurice Raymond, 661-4043

Rendez-vous : 7 h au stationnement du marais Léon-Provancher

DIMANCHE, 8 MAI

Kiosque du COQ

Grande fête de la nature sur les plaines d'Abraham.

Le COQ sera présent ainsi que plusieurs autres organismes.

Rendez-vous de 10 h à 16 h.

SAMEDI, 14 MAI

Cap Tourmente

En cette période, la migration bat son plein et si les conditions météo le permettent, il y aura possibilité de voir les premières parulines (des pins, à croupion jaune ou à couronne rousse).

Bienvenue à tous!

Resp.: Ronald Lepage, 628-6426

Rendez-vous : 7 h aux Galeries de la Canardière.

DIMANCHE, 15 MAI

Parc de la Rivière, L'Ancienne-Lorette

Vous avez quelques heures de libre en ce dimanche? Venez donc découvrir avec moi ce petit bijou qu'est le parc de la Rivière, à L'Ancienne-Lorette. Les oiseaux sont garantis, mais leur identité demeure une surprise! À vous de les découvrir. Forêt mature, berges et champs sauront nous agrémenter de leurs résidents ou visiteurs ailés.

Réservé aux membres

Resp.: Diane Labarre, 832-1575

Rendez-vous : 6 h 30 au Pavillon des Loisirs. Prendre la rue des Loisirs via la rue Notre-Dame à L'Ancienne-Lorette.

20-21-22-23 MAI

Île aux Basques

Des arômes marins dans l'air, un havre de paix et de splendeurs et aussi, un lieu propice pour l'observation en toute tranquillité des espèces marines et forestières qui fréquentent l'île. Réservation obligatoire (premier arrivé, premier servi et cela dès la réception de votre *Bulletin*).

Réservé aux membres

Attention! Un dépôt est demandé lors de la réservation.

Pour informations et réservations : Jean-Guy Picard, 847-7645 (rés.) / 266-4440 poste 270 (bur.).

SAMEDI, 21 MAI

Cap Tourmente

Un rendez-vous à tous les membres pour venir scruter et fouiller champs et marais, bosquets et orée des bois. Fin mai, ce sont des endroits de prédilection pour découvrir une bonne variété d'espèces.

Réservé aux membres

Resp.: Jean Chateauvert, 663-4239

Rendez-vous : 7 h aux Galeries de la Canardière.

Dates de tombée des articles pour les prochaines parutions

Parution de juin :	Réception des articles le **15 avril** ←
Parution de septembre :	Réception des articles le 1er août
Parution de décembre :	Réception des articles le 1er novembre
Parution de mars :	Réception des articles le 1er février

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes. Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.

La Direction

Demande d'adhésion

NOM: _____ PRÉNOM: _____

RUE: _____ TÉLÉPHONE : _____

VILLE: _____ NOM DES MEMBRES DE LA FAMILLE : _____

CODE POSTAL: _____

CHOIX D'ABONNEMENT	PÉRIODE	COTISATIONS INDIVIDUEL	FAMILIAL ou ORGANISME
1. Je désire devenir membre du COQ, et (+) m'abonner au *Bulletin ornithologique.*	1 an	1 + 19 $: 20 $	2 + 26 $: 28 $
	2 ans	2+ 36 $: 38 $	3 + 50 $: 53 $
2. Je désire m'abonner au *Bulletin ornithologique* seulement.	1 an	19 $	27 $
	2 ans	36 $	51 $

S.V.P. faire parvenir à l'ordre du:
Club des ornithologues de Québec inc.
Expédier à:
Domaine Maizerets
2000, boulevard Montmorency, Québec, G1J 5E7

25 heures de mai

Samedi 28 mai

Samedi le 28 de 4 h à 18 h, et dimanche le 29 de 4 h à 13 h.
Nous ajoutons deux heures supplémentaires, mobiles et au choix des équipes, dans la période flottante comprise entre 18 h samedi et 4 h dimanche.
Samedi soir, un grand rassemblement se fera au Campus Notre-Dame-de-Foy (C.N.D.F.) à Saint-Augustin. L'apéro suivi d'un souper communautaire y sont prévus, avec quelques petites surprises.

Base de plein air de Ste-Foy
Resp. : Jean-Guy Picard, 847-7645 (rés.) / 266-4440 poste 270 (bur.). Rendez-vous : 6 h au stationnement de la base.

Camping municipal de Beauport
Resp. : Denis Chalifour, 666-0908. Rendez-vous : 7 h au stationnement du camping.

Cap Tourmente
Responsable : Ronald Lepage, 628-6426. Rendez-vous : 6 h 30 aux Galeries de la Canardière.
Resp. : Pierre Otis, 651-5417. Rendez-vous : 6 h 30 à la barrière de la réserve.

Forêt Montmorency
Resp. : Paul Boulianne, 652-7883 (rés.) / 656-5594 (bur.). Rendez-vous : 6 h au stationnement des Galeries de Charlesbourg pour le covoiturage, ou 6 h 30 au Pavillon central de la forêt Montmorency. Notez qu'il y a un système d'hébergement sur place. Apportez votre lunch, la sortie se terminera vers 14 h.

L'Islet-Sud
Resp. : Jean-Guy Chouinard, (418) 356-2703. Itinéraire : rangs 7 et 8 de Saint-Adalbert, étangs d'épuration de Saint-Pamphile, marais du lac Noir de Tourville, route Elgin à Saint-Damase. Rendez-vous : communiquer avec Jean-Guy Chouinard, (418) 356-2703.

Lac Beauport
Resp. : Peter Lane, 849-1153. Rendez-vous : 6 h 30 au stationnement du centre de ski Le Relais.

Marais Léon-Provancher
Resp. : Gérard Cyr, 843-0740. Rendez-vous : 7 h au stationnement du marais Léon-Provancher.

Pointe-au-Platon et comté de Lotbinière
Resp. : Laval Roy, (418) 796-2692. Rendez-vous : 7 h à l'église de Sainte-Croix-de-Lotbinière.

Saint-Raphaël
Resp. : Guy Lemieux, 652-1288. Rendez-vous : 6 h 30 à la halte routière de Saint-Michel-de-Bellechasse sur l'autoroute 20, un peu avant la sortie Saint-Michel / La Durantaye.

Portneuf, La Pérade – Grondines
Si vous voulez découvrir de nouveaux secteurs tout en participant au « 25 heures de mai », j'offre de m'accompagner dans ma couverture de l'extrémité ouest du territoire du COQ, dans la région de Portneuf. Je couvrirai La Pérade, Grondines, Saint-Thuribe, Sainte-Christine, Deschambault, pour finir bien sûr avec le marais Léon-Provancher.
Bienvenue à tous !
Resp. : Louis Messely, 840-3668
Rendez-vous : 5 h 30 au cimetière de La Pérade.

Dimanche, 29 mai

Territoire du marais Léon-Provancher
Resp. : Louis Messely, 840-3668.
Nous vous invitons tous à venir dîner au territoire du marais Léon-Provancher, où aura lieu la compilation finale du « 25 heures de mai », dimanche à 13 h.

SAMEDI ET DIMANCHE, 4 ET 5 JUIN

Côte-Nord et Bas-Saint-Laurent

Déjà la sixième année de ce périple riche en espèces, tant aquatiques que terrestres. Traverse de l'estuaire et marche sur le banc de Portneuf sont au programme. Belle occasion d'observer un éventuel Labbe à longue queue ou toute autre espèce qui pourrait rendre ce voyage mémorable. Douze places sont disponibles, donc premier arrivé, premier servi, et cela dès la réception de votre *Bulletin*.

Réservé aux membres

Resp. : Guy Lemelin, 835-5363

Rendez-vous : à déterminer selon l'horaire du traversier de Trois-Pistoles ou de Rivière-du-Loup

SAMEDI, 4 JUIN

Cap Tourmente

À cette date, nous sommes au maximum de la migration des espèces néo-tropicales.

Bienvenue à tous!

Resp. : Ronald Lepage, 628-6426

Rendez-vous : 6 h 30 aux Galeries de la Canardière

DIMANCHE, 11 JUIN

Les Hautes-Gorges

Cette sortie nous donnera l'opportunité de confirmer la présence d'oiseaux nicheurs tout en appréciant la nature grandiose et riche en attraits naturels du Parc régional des Hautes-Gorges de la rivière Malbaie.

Réservé aux membres

Resp. : Jean-Guy Picard, 847-7645 (rés.) / 266-4440 poste 270 (bur.)

Rendez-vous : 5 h aux Galeries de la Canardière

SAMEDI, 18 JUIN

Kiosque du COQ

Événement spécial

Le Domaine Maizerets fête son 300e anniversaire.

Le Club des ornithologues de Québec ainsi que plusieurs clubs reliés aux sciences de la nature seront présents.

Pour information, s'adresser au Domaine Maizerets.

SAMEDI, 18 JUIN

Parc des Grands-Jardins

Une journée toute spéciale sous le thème de l'ornithologie nous attend au parc des Grands-Jardins. Les responsables du parc et des représentants du COQ vous accueilleront pour vous permettre de découvrir cette belle région et ses habitats particuliers. Notez que l'accès sera gratuit ce samedi pour les membres du Club, en présentant votre carte de membre. Plusieurs belles observations du côté des nicheurs sont à prévoir.

Bienvenue à tous!

Resp. : Jean-Guy Picard, 847-7645 (rés.) / 266-4440 poste 270 (bur.)

Rendez-vous : 5 h 30 aux Galeries de la Canardière, ou 6 h 45 aux Galeries de Baie-Saint-Paul (du côté du fleuve)

SAMEDI, 9 JUILLET

Recensement des oiseaux nicheurs de la réserve du cap Tourmente

C'est le temps des vacances (air connu)... mais c'est aussi le temps de prendre le pouls de la nidification de nos « ti-pits ». Quoi de mieux que la réserve du cap Tourmente comme baromètre? Une activité pleine de découvertes et de surprises. Possibilité de débuter au lever du jour pour le Râle jaune et le Bruant de Nelson entre autres. Venez en grand nombre, la réserve est immense et les espèces nombreuses.

Réservé aux membres

Resp. : Pierre Otis, 651-5417

Rendez-vous : 6 h 30 à la barrière de la réserve

VENDREDI, 11 NOVEMBRE

Voir l'encadré ci-bas.

VENDREDI, 21 OCTOBRE

Conférence : « La Bernache résidente, une nouvelle venue »

Sujet: Précisions et observations intéressantes sur la Bernache résidente.

Conférencier : Jean Rodrigue, Service canadien de la Faune

Rendez-vous à 19 h 30 au Domaine Maizerets, 2000, boul. Montmorency, Québec

Le prix d'entrée est de 3 $ pour les membres et de 5 $ pour les non-membres. Gratuit pour les 12 ans et moins.

VENDREDI, 2 DÉCEMBRE

Conférence : « Les oiseaux de la Désolation »

Sujet: récit de voyage aux îles Kerguelen pour des travaux de doctorat portant sur les oiseaux pélagiques.

Conférencier: Emmanuel Milot, étudiant au doctorat en biologie à l'Université Laval.

Rendez-vous à 19 h 30 au Domaine Maizerets, 2000, boul. Montmorency, Québec.

Le prix d'entrée est de 3 $ pour les membres et de 5 $ pour les non-membres.
Gratuit pour les 12 ans et moins.

Ouvert à tous!

CONFÉRENCE

VENDREDI, 11 NOVEMBRE

2e conférence spéciale dans le cadre du 50e anniversaire du COQ en collaboration avec L'Institut Canadien de Québec.
Titre: à confirmer.

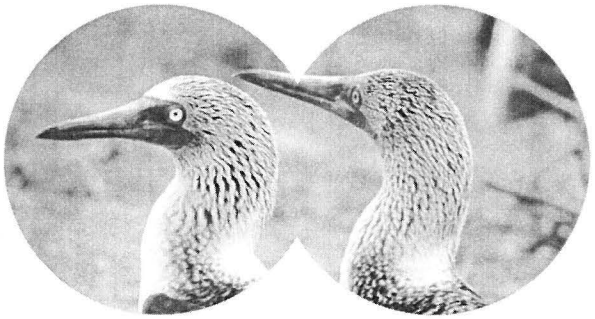
Conférencier: Monsieur **André Cyr**, professeur de biologie à l'Université de Sherbrooke et **spécialiste en ornithologie pour l'émission 1-888-OISEAUX présentée à Radio-Canada**. En plus de ses nombreuses recherches, il est très impliqué dans le domaine de l'ornithologie.

Rendez-vous à 19 h 30, à l'auditorium Joseph-Lavergne de la Bibliothèque Gabrielle-Roy, au 350, rue Saint-Joseph Est, Québec.

Le prix d'entrée est de 4 $ pour les membres et de 6 $ pour les non-membres.
Gratuit pour les 12 ans et moins.

Ouvert à tous. Venez en grand nombre !

Jumelles
lunettes de repérage



Pour tous vos besoins :
jumelles, lunettes
de repérage,
caméras 35 mm
ou numériques.

Le plus grand choix au Québec et en Mauricie

gosselin
passionnés d'images

Sainte-Foy
Place de la Cité
2600, boul. Laurier
(418) 656-6309

Trois-Rivières
3748, boul. des Forges
(819) 376-9191

Les membres du Club des ornithologues de Québec fréquentent l'île aux Basques depuis plus de 40 ans...

Pour sauvegarder cette île et la protéger, devenez nos partenaires dès aujourd'hui en devenant membres de la Société Provancher.

La Société Provancher
4740, boul. Wilfrid-Hamel
Bureau 130
Québec (Québec)
Téléphone : (418) 877-6541
Télécopieur : (418) 877-6579

Membre individuel: 20 $
Carte familiale: 25 $
Membre corporatif: 50$

www.provancher.qc.ca

1927-2003
PLUS DE 75 ANS

POURQUOI CHERCHER AILLEURS...

- **Conseillers expérimentés**
- **Centre de réparation**
- **Évaluation et remplacement pour réclamation d'assurance**
- **Usagé: vente - achat - échange**
- **Dépositaire de plus de 200 marques de commerce**

Visitez notre site internet:
www.hlcamera.ca

Membre foto source

•HENRI• LECLERC CAMÉRA
PHOTOGRAPHIQUE ET NUMÉRIQUE

4151 Boul. Ste-Anne, Beauport, (418) 661-6983
710 Bouvier, Suite 185, Québec, (418) 621-0142
51 Boul. René Levesque Est, (418) 649-0004

CRAC
Aliments Sains
690 St-Jean, Québec
P.Q. G1R 1P8

tél.:(418)647-6881
ouvert 7 jours

Pour des activités de plein-air vraiment «santé», nous offrons une gamme complète de produits naturels incluant de nombreux prêts-à-manger délicieux, nutritifs et pratiques.

Bien manger tout en mangeant bien!

Les observations ORNITHOLOGIQUES

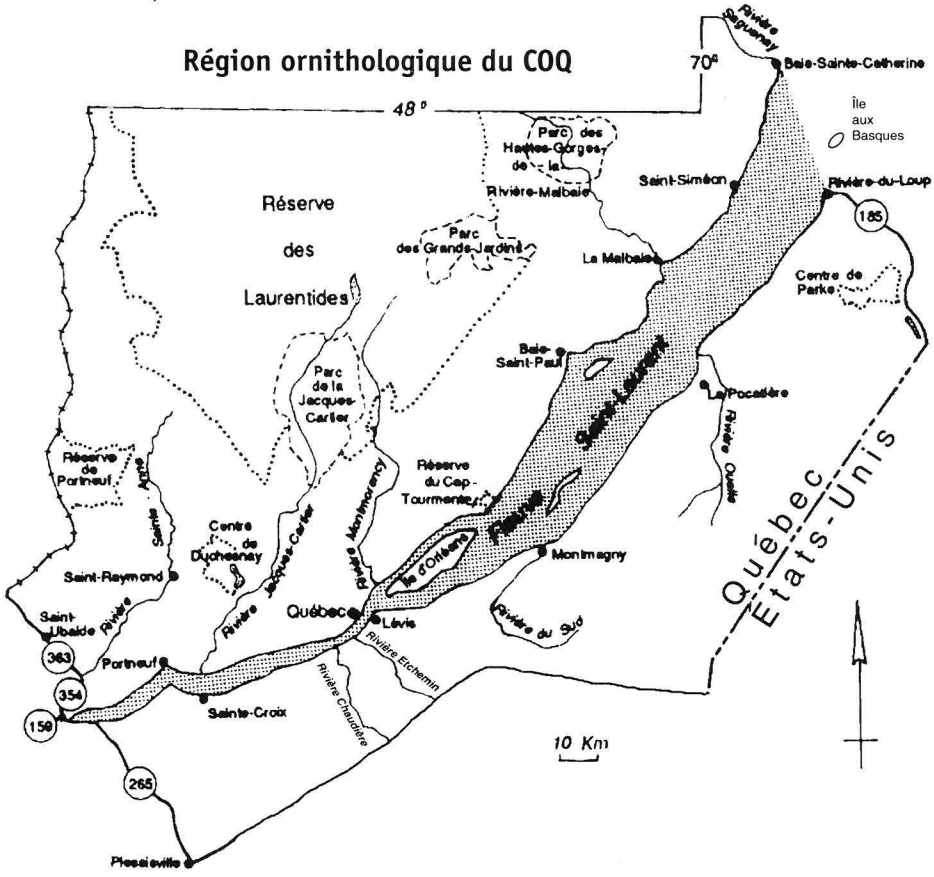
Les observations de la chronique « OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES » proviennent des feuillets d'observations quotidiennes. Ces feuillets, que le club distribue gratuitement sur demande aux membres qui veulent nous faire connaître leurs observations, doivent nous être expédiés une fois remplis, selon les dates fixées plus bas.

Qu'est-ce que le feuillet d'observations quotidiennes?

Le feuillet d'observations quotidiennes est la pierre angulaire du système québécois de connaissance et de publication des mentions ornithologiques. Ces informations sont compilées dans la chronique « Observations ornithologiques » de chaque *Bulletin*. Les mentions les plus intéressantes sont aussi incluses dans la chronique « Les Observations saisonnières » qui paraît dans chaque numéro de la revue *Québec Oiseaux*. Elles sont reprises aussi à l'échelle nord-américaine dans la revue *Field Notes* de l'ABA (American Birding Association).

À quoi servent nos observations?

La compilation des observations contribue à mieux faire connaître nos oiseaux, leur statut, leur répartition, leurs comportements, etc. Les mentions contenues dans nos feuillets sont saisies et intégrées à la base de données EPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec). Cette base est un atout majeur pour la recherche scientifique ainsi que la protection des oiseaux et de leurs habitats. Le simple geste de remplir un feuillet d'observations contribue à l'avancement de nos connaissances sur les oiseaux. Il importe alors de bien le remplir et de respecter les règles suivantes :



Comment lire les statistiques sur les espèces ?

À côté du nom de chaque espèce, le N indique le nombre de mentions que nous avons reçues pour la saison. Entre parenthèses, celles-ci sont ventilées par mois.

1- **Indiquer de façon précise la localité et le site (s'il y a lieu) d'où proviennent vos observations. Ex. : Lévis (Pointe-de-la-Martinière).**

2- **Écrire la date au complet (le mois en lettres). (Ex. 31 octobre 2000). Il faut remplir un feuillet par jour.**

3- Préciser l'heure en utilisant le système international. (Ex. de 17 h 30 à 18 h 15).

4- Bien indiquer le nom des observateurs en commençant par celui qui remplit le feuillet.

5- Inscrire sur votre feuillet le plus précisément possible la quantité de toutes les espèces observées au cours de votre sortie. Il vaut mieux indiquer un chiffre approximatif plutôt que de cocher (√) l'espèce.

6- Souligner les espèces observées afin d'éviter des erreurs de ligne.

7- Mettre « Note » à côté d'une espèce afin d'indiquer qu'il y a des commentaires ou une description au dos du feuillet. Indiquer s'il s'agit d'un mâle, d'une femelle ou d'un jeune. Documenter toute mention concernant des espèces peu fréquentes ou des comportements intéressants. Communiquer sans délai à la ligne rouge l'observation d'une espèce non inscrite sur le feuillet.

8- On peut utiliser le code « sp. » pour souligner l'importance de la présence d'un certain oiseau. Ce code est utilisé lorsque l'observateur n'a pas pu identifier l'espèce. (Ex. Mouette sp. signifie qu'on est sûr qu'il s'agisse d'une mouette mais qu'on n'a pu identifier l'espèce.)

9- Ne pas utiliser un crayon de plomb, prendre plutôt un stylo.

10- Ne nous expédier que des feuillets pour vos excursions sur le territoire du COQ (voir la carte du COQ). Veuillez s.v.p. faire parvenir les autres feuillets aux Clubs correspondants. Les adresses se trouvent au verso des feuillets. Adresse pour les envois :

Club des ornithologues de Québec
A/S Jacques Lachance
Domaine Maizerets
2000, boul. Montmorency
Québec (Québec) G1J 5E7

11- Afin d'éviter les retards, nous faisons paraître dans chaque *Bulletin* la date limite de réception des feuillets selon les périodes d'observation. Nous vous prions de toujours la consulter et de la respecter, car de cela découle un bon traitement et une bonne analyse de vos mentions.

Période d'observation	Date limite de réception
Décembre, janvier, février	5 mars
Mars, avril, mai	5 juin
Juin, juillet	5 août
Août, septembre, octobre, novembre	5 décembre

Automne 2004 | août, septembre, octobre et novembre

Dans nos régions, les caprices de l'automne nous ont habitués à tout un méli-mélo de conditions météorologiques, peut-être aussi imprévisibles que nos chers oiseaux. En 2004, la clémence des mois d'août et de septembre aura favorisé l'exode rapide des nombreux migrateurs. Le mois d'octobre fût particulièrement froid et d'allure hivernale, produisant même des chutes de neige en terrains montagneux. Finalement, après un mois d'octobre plutôt rude, novembre ressemblait plus à un mois de printemps, avec plusieurs journées de beau temps et des températures confortables... mais déjà, beaucoup d'oiseaux avaient quitté le Québec.

Quelques bonnes tempêtes de vents d'est poussèrent divers oiseaux de l'estuaire jusqu'à la pointe de Maizerets, particulièrement les 9 et 10 septembre (les restes de l'ouragan Frances). Aussi, deux bonnes périodes en octobre (les 15 et 16, de même que la période du 21 au 24) permirent l'observation de plusieurs espèces vraiment intéressantes tout près de Québec. Plusieurs observateurs n'ont pas caché leur déception concernant la migration d'oiseaux de proies. Les « corridors » connus n'ont pas produit les grosses journées de migration attendues, même certains jours où la météo semblait favorable. La petite invasion du **Pic à ventre roux** dans le territoire du COQ, amorcée au printemps et à l'été 2004, s'est poursuivie cet automne par l'ajout inattendu de 2 nouveaux individus, portant le total à 4 depuis le début de l'année. Cette mini invasion sera-t-elle un gage d'observations pour le futur?

Parmi les 254 espèces identifiées, remarquez bien la diversité des oiseaux rares rencontrés, allant du **Fulmar boréal** au **Bruant des champs**, en passant par le **Cygne siffleur**, les **Bécasseaux d'Alaska** et **à long bec**, l'**Effraie des clochers**, la **Mésange bicolore**, la **Paruline polyglotte** et le **Tangara vermillon**, pour ne nommer que ceux-là. Là-dessus, nous vous souhaitons une bonne lecture, « bons oiseaux » lors de vos prochaines virées ornithologiques, et surtout « bons feuillets » à votre retour à la maison...

Bonnes observations!
Jean-François Rousseau, comité des observations

Rappel concernant les feuillets d'observations quotidiennes

Certains d'entre vous utilisent des feuillets à imprimer pour nous communiquer leurs observations. Ces feuillets ne comportent pas les cases nécessaires à la codification et ont le désavantage d'être répartis sur deux pages. Nous vous demandons plutôt d'utiliser le feuillet d'observations conventionnel, disponible sans frais en communiquant avec Lucie Vézina au 647-4367. Je vous rappelle que chaque feuillet ne doit contenir que les observations d'un seul site ou localité et d'une seule journée; le résumé d'une excursion d'un jour dans la région de Charlevoix ou pire, celui d'un week-end à quatre sites différents, c'est plutôt difficile à traiter pour les compilateurs !

Et finalement, plusieurs personnes consacrent beaucoup de temps et d'énergie à la rédaction de leurs feuillets. Assurez-vous qu'ils fassent partie des données servant à la rédaction des Observations en nous les faisant parvenir le plus rapidement possible à la fin de chaque saison ornithologique. Les dates de tombée ne nous permettent pas d'attendre les « retardataires » indéfiniment!

Nouveau! Vous pourrez dorénavant vous procurer (gratuitement bien sûr!) des feuillets vierges au Naturaliste (3085, chemin Ste-Foy, Sainte-Foy) et y déposer vos feuillets remplis. Nous nous chargerons de les acheminer au compilateur par la suite. Une autre possibilité : postez vos feuillets directement à Jacques Lachance au 683, rue des Pélicans, Lévis, Qc, G6V 6Y4. Cela permettra aux retardataires d'accélérer la réception de leurs feuillets de quelques jours, ce qui peut faire la différence entre «juste à temps» ou «désolé, trop tard!».

Merci de votre collaboration et continuez de nous faire parvenir vos précieuses observations, de la façon qui vous conviendra le mieux.

Jacques Lachance, responsable du comité des observations

ENCADRÉS : petit mot afin de rafraîchir la mémoire du lecteur sur la signification des encadrés autour de certaines espèces dans les «Observations». Nous utilisons deux niveaux d'encadrés : le plus mince entoure les mentions rares ; le plus épais entoure les mentions exceptionnelles.

Statistiques sur les feuillets

	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Total
Nombre de feuillets	122	164	168	118	572
Nombre de mentions	3446	4705	4309	1965	14425
Nombre moyen mentions/feuillet	28,3	28,7	25,7	16,6	25,2

Plongeon catmarin : N = 31 (1,6,16,8)
Très bon automne pour cette espèce. Plusieurs observations proviennent du quai de Rivière-Ouelle où le pic migratoire est atteint à la date tardive du 13 novembre (113 individus, C. Auchu, C. Girard). Quelques périodes de vents d'est auront aussi poussé des individus jusqu'à la baie de Beauport où plusieurs observateurs ont pu en profiter. Les observations persistent jusqu'à la fin de novembre et promettent déjà des retardataires en décembre.

Plongeon huard : N = 64 (12,20,14,18)

Grèbe à bec bigarré : N = 68 (18,28,22,0)
On comptait certainement de nombreux jeunes de l'année parmi les 36 G. à bec bigarré dénombrés par J. Lachance le 27 août au cap Tourmente.

Grèbe esclavon : N = 21 (0,2,16,3)
La dernière mention en liste provient de Ste-Pétronille le 7 novembre (G. Cyr).

Grèbe jougris : N = 43 (1,4,23,15)
Avec le beau temps et les nombreuses observations de novembre, parions qu'un ou quelques grèbes seront encore dans la région au début de l'hiver. À suivre...

Fulmar boréal : N = 1 (0,0,0,1)
Le 27 novembre, un rare Fulmar boréal de forme claire est repéré au large du quai de Rivière-Ouelle par C. Girard et C. Auchu. La description reçue est impeccable et les conditions d'observations rapportées sont particulièrement intéressantes : « La présence de tels oiseaux dans la région est souvent associée à des périodes de vents forts du N-E. Dans les derniers jours, cependant, les vents étaient plutôt du S-O accompagnés de fortes pluies suivies d'une chute des températures avec de puissants vents de l'ouest. Dans ce cas, pourrait-on supposer que notre fulmar fait partie des quelques oiseaux perdus qui, se retrouvant coincés dans la baie James, n'ont d'autre choix que de s'élancer vers le sud au-dessus des terres? Ce phénomène est d'ailleurs possiblement responsable de la présence de fulmars ces dernières années dans le haut St-Laurent (Québec, Portneuf) et même à l'intérieur des terres (Abitibi, Saguenay) en décembre! » (C. G. et C. A.).

Fait très intéressant, il s'agirait ici de la 8e observation sur le territoire du COQ, la dernière remontant au 12 novembre 2000 à la pointe de Maizerets.

Océanite de Wilson : N = 7 (0,0,7,0)
Notez d'abord que toutes les observations proviennent de la baie de Beauport ou de Ste-Pétronille (en face!) entre le 21 et le 24 octobre. Dans tous les cas, on ne parle que d'un seul oiseau. S'agissait-il toujours du même individu? C'est J.-F. Rousseau (vite rejoint par F. et R. Dion) qui note l'océanite pour la première fois le 21 en fin de journée. Il n'y a pas eu d'observation le lendemain, mais on l'observe à nouveau (un autre?) le 23 et le 24. Certains témoins ont rapporté avoir vu l'O. de Wilson posé sur l'eau pendant d'assez longues périodes, réalisant alors combien il peut être difficile d'identifier un océanite au repos.

Combien? Un, deux ou même trois océanites? Bien difficile à dire. Les observations récentes (depuis 1998) proviennent toutes du large de la baie de Beauport, le rare petit oiseau de mer pouvant être observé à partir de la pointe de Maizerets, de Ste-Pétronille, ou même de Lévis, complètement de l'autre côté du fleuve. Les « tempêtes » de vents d'est y sont à surveiller en septembre et octobre, et il faut souvent s'y rendre rapidement (sinon pendant) car les océanites semblent disparaître rapidement, dès que le vent tourne

Océanite cul-blanc : N = 8 (0,0,8,0)
La situation s'avère à peu près identique à celle de son cousin. Les observations proviennent toutes de la baie de Beauport ou de Lévis (un peu plus loin mais en face également). Une première vague est apparue (poussée par une bonne tempête de vents d'est) les 15 et 16 octobre, où jusqu'à 3 individus sont observés (M. Rousseau-Gagnon, plusieurs observateurs). Un autre était aussi présent dans la fameuse baie le 23 octobre en même temps que le cousin de Wilson (G. Lord, F. et R. Dion).

Océanite sp. : N = 1 (0,1,0,0)
Cette fois à partir du quai de Rivière-Ouelle le 20 septembre, J.-F. Rousseau note : « Bien remarqué la petite taille et la coloration brun sombre. Vole vers l'est au ras de l'eau, n'effectuant que peu de virages. Trop loin pour une identification positive » (J.-F. R.).

Fou de Bassan : N = 3 (0,0,2,1)
Seulement quelques individus identifiés au large du quai de Rivière-Ouelle.

Cormoran à aigrettes : N = 215 (58,80,72,5)
Encore un gros automne où l'on décompte jusqu'à 1125 cormorans en migration au quai de Rivière-Ouelle le 2 octobre (C. Auchu et C. Girard). Plus tard, C. Girard est

Dessin : Jean-François Rousseau

témoin d'un acte de barbarerie gratuite sur les battures de St-Roch-des-Aulnaies. « Un immature se fait tirer pour le plaisir juste sous mon nez par 2 « crétins » de chasseurs du dimanche. De toute évidence, il s'agissait d'une cible de pratique pour entraîner 2 chiens rapporteurs. Cependant, le coup n'a pas été fatal et le cormoran pouvait encore nager. Les chiens se sont précipité à l'eau mais devant les coups de bec crochu de l'oiseau, ils ont rebroussé chemin. Les 2 chasseurs engueulaient leurs chiens pour leur refus de coopérer! Déprimant » (C. G.).

Butor d'Amérique : N = 26 (12,13,1,0)

Grand Héron : N = 269 (81,85,80,23)

Grande Aigrette : N = 9 (6,2,1,0)
Il s'agit d'un automne record pour la dame blanche. En août et en septembre, des individus isolés ont été rapportés au cap Tourmente, à St-Vallier, St-Malachie, Québec (Limoilou), St-Romuald et Charny. Finalement, 2 Grandes Aigrettes étaient de retour sur la rivière Chaudière à St-Lambert pour ajouter encore quelques jours au record régional de départ. Présentes l'automne dernier jusqu'au 28 septembre, L. Messely les y observe (les mêmes?) le 2 octobre 2004, ajoutant encore 4 jours au précédent record établi l'an dernier. Il serait intéressant de surveiller la Chaudière à St-Lambert au début octobre, l'automne prochain...

Héron vert : N = 15 (8,7,0,0)
À retenir une observation à Ste-Louise le 13 septembre par C. Girard. La dernière mention a été réalisée au marais Léon-Provancher à Neuville le 22 septembre par M. et C. Lapointe.

Bihoreau gris : N = 43 (14,18,7,4)
Comme à l'habitude, un retardataire s'est attardé le long du petit ruisseau du moulin au Domaine Maizerets jusqu'à la fin de l'automne. Cet automne, c'est G. Cyr et R. Gingras (séparément) qui se partagent la dernière observation le 27 novembre.

Urubu à tête rouge : N = 73 (27,30,16,0)
Les urubus se font toujours de plus en plus nombreux. À preuve, 2 feuillets indiquant une quarantaine d'individus ont été reçus en août. Ces grands nombres ont été atteints à St-Gabriel-de-Valcartier (G. Barden) ainsi qu'à Ste-Louise (C. Girard). À Ste-Louise toujours, la même observatrice voit aussi les 2 derniers urubus de la saison le 20 octobre.

Oie des neiges : N = 185 (13,50,83,39)
Parmi 10 000 Oies des neiges à Montmagny le 11 octobre, O. Barden observe : « Un hybride Oie des neiges X Oie de Ross dans le groupe. Taille petite, c'est ça qui m'a permis de la repérer. Bec assez petit mais un peu trop long pour une Ross, petit rictus, et base lavée de grisâtre. Tête arrondie, front peut-être pas aussi haut qu'une Ross pure. D'un blanc immaculé » (O. B.).

Oie de Ross : N = 1 (0,0,1,0)
O. Barden décrit bien aussi l'Oie de Ross (typique cette fois) qu'il observe 20 jours plus tard au cap Tourmente : « Taille nettement plus petite que les Oies des neiges, tête ronde et front abrupt. Entièrement blanc immaculé. Bec court, rictus invisible, base bleutée. En terme de grandeur, c'était identique à la Bernache de Hutchins » (O. B.).

Bernache de Hutchins : N = 11 (0,2,8,1)
La B. de Hutchins est maintenant considérée comme espèce à part entière, donc distincte de la B. du Canada. Il n'est pas toujours facile d'identifier l'espèce. Tout comme le duo Oie des neiges / O. de Ross, les principales difficultés d'identification sont emmenées par le fait qu'il existe des hybrides entre la B. de Hutchins et l'espèce sœur, la B. du Canada. Il existe aussi certaines races de B. du Canada qui sont plus petites que nos grandes bernaches et qui ne sont pas des B. de Hutchins pour autant. Sur le terrain, on doit donc se résigner à n'identifier que les individus les plus typiques, ceux dont la petite taille, le cou très court, le front abrupt et le tout petit bec ne laissent ABSOLUMENT aucun doute sur leur appartenance à l'espèce Hutchinsii.

Bernache du Canada : N = 140 (19,49,50,22)

Bernache cravant : N = 1 (0,0,1,0)
Cette espèce (franchement plus commune au printemps) est rapportée une seule fois cet automne. Ce sont C. Auchu et C. Girard qui trouvent un petit groupe de 8 B. cravants à Rivière-Ouelle le 11 octobre.

Cygne siffleur : N = 8 (8,0,0,0)
Voici certes l'une des belles observations de l'automne 2004. C'est à M. Rousseau-Gagnon que revient l'honneur de la découverte du cygne le 4 août, sur les battures du cap Tourmente. L'oiseau fût par la suite observé par plusieurs observateurs, prolongeant son séjour au site jusqu'au 28 août. Certains observateurs décrivent le plumage du cygne comme entièrement blanc, alors que d'autres ont remarqué quelques taches brunâtres au cou démontrant qu'il s'agit d'un immature de premier été (né à l'été 2003) en mue vers son premier plumage adulte définitif.

Pour les amateurs de statistiques, il s'agit de la 8^{e} observation sur le territoire du COQ, la 2^{e} seulement en période automnale. Fait intéressant à noter, les 3 dernières observations (avec celle de mai 1997 et mai 2002) proviennent toutes de la Réserve nationale de faune du cap Tourmente.

Bihoreau gris immature (Jean Châteauvert)

Les canards

Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Cet automne, le nombre de mentions pour les différentes espèces de canards revient plus près de la normale suite à « l'explosion » du nombre de feuillets traités l'automne dernier. On compte 27 espèces au tableau, une de moins que l'an dernier. La majorité des canards auront quitté tôt, le nombre de mentions en novembre étant généralement bas.

DM = Dernière mention

Espèce	N (A,S,O,N)	Dernière mention
Canard colvert	292 (60,85,97,50)	
Canard noir	288 (59,81,95,53)	
Sarcelle d'hiver	137 (19,41,63,14)	
Garrot à œil d'or	107 (11,17,40,39)	
Fuligule à collier	96 (7,33,46,10)	DM : 24 nov (Portneuf, O. Barden)
Canard pilet	78 (11,31,30,6)	
Canard chipeau	65 (16,27,21,1)	DM : 7 nov (La Pocatière, C. Auchu, C. Girard)
Sarcelle à ailes bleues *	61 (18,30,12,1)	DM : 3 nov (Cap Tourmente, J. Lachance)
Eider à duvet	50 (15,12,14,9)	DM : 27 nov (Rivière-Ouelle, C. Auchu, C. Girard)
Petit Fuligule	49 (2,6,29,12)	DM : 28 nov (Portneuf, G. Cyr)
Harle couronné	48 (6,9,23,10)	DM : 17 nov (Ste-Foy, O. Barden)
Harle huppé	48 (0,4,20,24)	
Canard d'Amérique	44 (8,19,16,1)	DM : 4 nov (Cap Tourmente, L. Messely)
Canard branchu	40 (17,21,2,0)	DM : 9 oct (St-Onésime, C. Auchu, C. Girard)
Grand Harle	40 (4,3,7,26)	
Macreuse à front blanc	38 (5,8,15,10)	DM : 20 nov (Beauport, O. Barden, P. Gagné) 20 nov (Rivière-Ouelle, C. Auchu, C. Girard)
Fuligule milouinan	36 (1,7,19,9)	
Canard souchet	35 (9,15,11,0)	DM : 31 oct (Montmagny, J. Lachance)
Macreuse brune	27 (3,6,13,5)	DM : 20 nov (Rivière-Ouelle, C. Auchu, C. Girard)
Macreuse noire	26 (1,4,11,10)	DM : 27 nov (Rivière-Ouelle, C. Auchu, C. Girard)
Petit Garrot	22 (0,2,13,7)	DM : 24 nov (Portneuf, O. Barden)
Harelde kakawi	20 (0,0,5,15)	DM : 27 nov (Rivière-Ouelle, C. Auchu, C. Girard)
Garrot d'Islande	6 (0,0,0,6)	
Érismature rousse *	6 (4,2,0,0)	DM : 10 sept (Neuville, F. et R. Dion)
Fuligule à tête rouge *	4 (0,1,3,0)	DM : 24 oct (Montmagny, J. Lachance)
Arlequin plongeur *	2 (0,0,0,2)	DM : 28 nov (Beauport, M. Raymond, G. Lord)
Eider à tête grise *	2 (0,0,0,2)	DM : 20 nov (St-Vallier, J. Lachance)
Garrot sp. *	2 (2,0,0,0)	

Sarcelle à ailes bleues : Il est particulièrement étonnant de trouver une mention en novembre pour la S. à ailes bleues qui nous quitte généralement assez tôt en octobre, surtout lors d'un automne où les départs ne sont pas particulièrement tardifs.

Fuligule à tête rouge : Certains observateurs chanceux nous rapportent quelques belles observations : le 15 septembre à St-Vallier (1 mâle, O. Barden), le 8 octobre à La Pocatière (1 mâle, C. Auchu et C. Girard), les 23 et 24 octobre à Montmagny (2 femelles, O. Barden, J. Lachance).

Eider à tête grise : Deux observations obtenues le même jour! Le 20 novembre, C. Auchu et C. Girard notent : « Comme il arrive parfois, un E. à tête grise est repéré dans un groupe d'E. à duvet migrant vers l'ouest au quai de Rivière-Ouelle [...] » (C. A.). Quelques heures plus tard, J. Lachance en voit un à St-Vallier (mâle également), parmi un groupe de 180 E. à duvet posé au large. Il pourrait être tentant de croire à un seul individu mâle, mais...

Les excellentes descriptions fournies par les observateurs décrivent toutes deux un mâle en plumage nuptial presque complet. Pour l'oiseau de St-Vallier, tel que décrit par J. Lachance, l'absence de blanc aux ailes laisse croire à un jeune mâle de 2 ans. Pour l'individu de Rivière-Ouelle, tel que décrit par les observateurs, il s'agit d'un mâle adulte conservant des traces du plumage éclipse sous formes de quelques mouchetures brunes à la poitrine. C. Auchu et C. Girard remarquent bien les larges plaques blanches bien définies sur les couvertures sus-alaires. Merci et bravo aux observateurs pour avoir fourni une description détaillée de leur eider, permettant ainsi de trancher la question du nombre d'individus. C'est le premier automne depuis 1992 qu'on en rapporte plus d'un lors d'une même saison.

Arlequin plongeur : Deux mentions, 2 arlequins différents. Le 2 novembre, une femelle a été observée de près pendant plus de 30 minutes au quai de Rivière-Ouelle par J.-F. Rousseau. Le 28, un mâle est trouvé dans la baie de Beauport par M. Raymond, rapidement rejoint par G. Lord qui admire aussi le canard parmi quelques garrots. Une mention à Rivière-Ouelle en octobre n'a pas été retenue, aucun commentaire ne figurant sur le feuillet.

garrot sp. : Le 20 août au magnifique lac Malbaie (Réserve faunique des Laurentides), en plus de 14 G. à œil d'or, Y. Hamel note à propos de 120 garrots sp. : « Femelles adultes en mue ayant l'allure de G. d'Islande. Quatre groupes différents. Le bec n'a plus sa coloration jaune. Très craintives, se tiennent ensemble près de la rive, en eau peu profonde, ou se déplacent en groupe serré » (Y. H.).

Érismature rousse : Cet automne, toutes les mentions concernent les 2 mâles qui ont estivé au marais Léon-Provancher à Neuville. Aucune nidification cet été, apparemment aucune dispersion post-nuptiale cet automne...

Abondance de certains anatidés

Espèce	Nombre	date	Site	Observateur(s)
Sarcelle d'hiver	5000	22 sept	Cap Tourmente	O. Barden
	4000	4 nov	Cap Tourmente	L. Messely
Canard colvert	2500	5 oct	Cap Tourmente	R. Lepage
macreuse sp.	2000	4 sept	Baie-Ste-Catherine	O. Barden
Canard pilet	1000	23 oct	Montmagny	O. Barden
Eider à duvet	845	20 nov	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
	500	20 nov	St-Vallier	J. Lachance
Fuligule à collier	400	13 oct	Cap Tourmente	R. Lepage
Harle huppé	170	11 oct	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard

Balbuzard pêcheur (Daniel Houx)

Balbuzard pêcheur : N = 46 (6,26,13,1)
Le 20 août dans la Réserve faunique des Laurentides, Y. Hamel observe 2 gros balbuzards encore au nid.

Pygargue à tête blanche : N = 34 (10,11,8,5)
Le nombre de mentions représente à peine 50 % de ce qu'il était lors des 2 derniers automnes.

Busard St-Martin : N = 123 (29,46,40,8)
Tout comme à l'automne 2003, C. Auchu (cette fois accompagné de C. Girard) note le dernier le 27 novembre à La Pocatière.

Épervier brun : N = 93 (21,41,24,7)

Épervier de Cooper : N = 18 (4,4,8,2)
Le nombre de mentions est à nouveau élevé, mais ne nous méprenons pas. À partir du mois d'octobre, toutes les d'observations (sauf une) proviennent de la baie de Beauport où au moins 2 individus (adulte et immature) ont été vus par plusieurs personnes.

Autour des palombes : N = 42 (3,12,20,7)
Le nombre de mentions s'est maintenu entre 33 et 52 depuis six ans. Le 3 novembre au cap Tourmente, J. Lachance compte sept autours en migration.

Épervier sp. : N = 3 (0,0,1,2)

Buse à épaulettes : N = 19 (5,6,6,2)
Elle fut rapportée pour la dernière fois le 4 novembre au cap Tourmente par F. et R. Dion, ainsi que par L. Messely.

Petite Buse : N = 25 (12,12,1,0)
La dernière est vue à Rivière-Ouelle le 2 octobre, à la surprise de C. Girard qui note que la Petite Buse est rarement observée dans cette région, même en septembre. Le plus fort passage noté cet automne est de 39 Petites Buses le 8 septembre au cap Tourmente, par A. Rasmussen et R. Lepage.

Buse à queue rousse : N = 83 (4,21,45,13)
Le plus grand nombre provient d'un site inhabituel, soit Charlesbourg, avec 252 buses ayant survolé la résidence de R. Lepage le 14 octobre. La veille, M. Rousseau-Gagnon avait compté 140 Buses à queue rousse à Charlesbourg également. En ce qui concerne le nombre de mentions, nous sommes loin du 196 atteint à l'automne 2003!

Buse pattue : N = 55 (0,4,23,28)
Le maximum de 15 Buses pattues a été enregistré le 10 novembre à La Pocatière par C. Girard. La première était apparue au cap Tourmente le 25 septembre (COQ, R. Lepage).

Aigle royal : N = 6 (0,1,3,2)
Petit automne pour Son Altesse. La plupart des observations provient du cap Tourmente avec un premier aigle le 25 septembre (COQ, R. Lepage), suivi d'un autre le 8 octobre (S. St-Pierre, M. Blanchet). Viennent ensuite des mentions de deux individus le 21 octobre (G. Lord, J. Simard) et le 14 novembre (G. Lord), et une de trois adultes le 3 novembre (J.-P. Ouellet, J. Lachance et al.). La seule mention provenant d'un autre site est celle de J.-F. Rousseau et C. Plante faite à Beauport le 20 octobre (sablière du boul. Armand-Paris). Il s'agissait d'un adulte.

Crécerelle d'Amérique : N = 64 (24,27,9,4)

Faucon émerillon : N = 72 (24,25,20,3)

Faucon gerfaut : N = 3 (0,0,1,2)
Un gerfaut de forme grise a d'abord été trouvé perché le long de l'autoroute Dufferin-Montmorency à Beauport le 10 octobre par M. Lafleur et J.-P. Ouellet. Il s'agit là d'une date plutôt hâtive pour cette espèce. Un oiseau de forme sombre est passé par le cap Tourmente le 11 novembre (Y. Hamel), puis le dernier, de la forme grise, a été repéré le 21 novembre à St-Lambert par O. Barden.

Faucon pèlerin : N = 72 (17,26,20,9)
Le nombre de mentions n'a pratiquement pas changé au cours des trois derniers automnes. Un possible groupe familial de

trois individus très en voix a été vu à Rivière-Ouelle le 6 septembre par C. Girard et C. Auchu. Ont-ils niché dans le secteur? Trois autres oiseaux, deux adultes et un immature, ont fréquenté le centre-ville de Québec, particulièrement l'Hôtel Delta. L'immature a été rapporté par A. Mercier jusqu'au 8 septembre alors que les adultes ont fréquenté le site durant tout l'automne. Il s'agit probablement là d'un cas de nidification urbaine. À suivre au printemps prochain...

Des indices laissent aussi croire à la nidification d'un couple à St-Joseph-de-la-Rive (O. Barden, H. Mead). À St-Vallier le 2 octobre, M. Lavoie observe deux Faucons pèlerins. L'un d'eux frappe en vol une Sarcelle d'hiver puis va achever l'oiseau ébranlé au sol. Le deuxième faucon aurait bien voulu partager le festin, mais le propriétaire de la sarcelle n'était pas de cet avis...

Perdrix grise : N = 17 (4,5,6,2)
Le première mention provient de St-Raphaël le 2 août, alors que R. Lepage trouvait une perdrix. Toutes les autres originent du secteur de la pointe de Maizerets avec un maximum de 19 perdrix le 29 août (O. Barden). Une douzaine y était encore le 28 novembre, malgré la présence d'un Épervier de Cooper encore une fois cet automne.

Gélinotte huppée : N = 50 (2,10,23,15)

Tétras du Canada : N = 3 (0,2,1,0)
Un maximum de dix tétras au parc de la rivière Jacques-Cartier le 13 septembre, par Y. Hamel.

Râle jaune : N = 3 (3,0,0,0)
M. Robert et al. sont responsables de mentions de 7, 6 et 3 individus à l'île aux Grues, respectivement les 5, 15 et 18 août.

Marouette de Caroline : N = 2 (2,0,0,0)

Gallinule poule-d'eau : N = 14 (5,8,1,0)
La nidification a été bonne au marais Provancher si l'on se fie aux 25 gallinules (adultes et juvéniles) rapportés par F. et R. Dion le 24 août. Huit oiseaux y étaient encore le 5 octobre (F. et R. Dion).

Foulque d'Amérique : N = 26 (5,4,14,3)
Le marais Provancher et ceux du cap Tourmente sont ses sites de prédilections. La dernière a été notée au cap Tourmente le 6 novembre par les excursionnistes du COQ (resp. C. Simard).

Grue du Canada : N = 1 (0,1,0,0)
Trois grues sont vues en vol à La Pocatière le 5 septembre par C. Auchu et C. Girard. Deux grues volant très haut sont d'abord repérées, puis un autre oiseau sorti de nulle part apparait en criant non loin des observateurs. Les deux premières grues font alors demi-tour et rejoignent la solitaire, et toutes trois repartent vers le sud-ouest. Les mentions automnales sont nettement moins nombreuses que les printanières dans son cas.

La migration automnale des limicoles

Nous conservons la présentation proposée par C. Nadeau l'automne dernier, et qui couvre la totalité de la migration automnale des limicoles, donc en incluant les dates d'arrivée estivales.

Nous avons eu droit à une intéressante et productive migration automnale des limicoles, 30 espèces ayant été rapportées. Si l'on se fie uniquement au nombre de mentions, on pourrait croire qu'il y a eu une baisse chez la majorité des espèces par rapport à l'automne 2003, mais gardons en mémoire que 269 feuillets de moins ont été remplis cet automne. Dans ce contexte, on peut parler d'une excellente saison pour le Courlis corlieu, la Barge hudsonienne, le Bécasseau de Baird, le B. roussâtre et le Phalarope à bec large. Le titre de « limicole rare de la saison » revient au **Bécasseau d'Alaska** juvénile qui a fréquenté la pointe de Maizerets pendant quelques jours en septembre.

L'embouchure de la rivière du Sud à Montmagny aura été peu productive en début de saison en raison des fortes pluies estivales qui ont lavé l'épaisse couche de sédiment où les oiseaux se nourrissent habituellent. Cela explique le peu de mentions du Bécasseau à échasses et les petits nombres de chevaliers et de Bécassin roux notés en juillet et août. Par contre, les battures de Montmagny ont été très fréquentées en octobre lors du passage des Bécasseaux variables, des B. à croupion blanc et des Barges hudsoniennes (un nombre record de 41 barges a été atteint).

Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Espèce	N (A,S,O,N)	Arrivée Départ	Site	Observateurs
Pluvier semipalmé	81 (26,47,8,0)	A :18 juil.	La Pocatière	C. Auchu, C. Girard
		D :23 oct.	Montmagny	O. Barden
Bécasseau minuscule	78 (40,35,2,1)	A :17 juil.	La Pocatière	C. Auchu. C. Girard
		D : 2 nov.	Montmagny	M. Raymond
Bécasseau semipalmé	66 (25,35,5,1)	A : 18 juil.	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
		D : 2 nov.	Montmagny	M. Raymond
Chevalier grivelé	64 (34,29,1,0)	D : 3 oct.	Port-au-Persil	M. Robert
Grand Chevalier	63 (19,29,15,0)	A : 14 juil.	Baie de Beauport	D. Houx
		D : 23 oct.	Montmagny	O. Barden
			Rivière-Ouelle	C. Girard, C. Auchu

Pluvier kildir	51 (27,19,5,0)	D : 29 oct.	BPA Ste-Foy	O. Barden
Bécasseau à cr. blanc	49 (14,13,19,3)	A : 5 août	La Pocatière	C. Girard
		D : 7 nov.	Baie de Beauport	G. Cyr
Pluvier argenté	46 (9,15,20,2)	A : 7 août	Rivière-Ouelle	C. Girard, C. Auchu
		D : 6 nov.	Rivière-Ouelle	C. Girard, C. Auchu
Petit Chevalier	42 (24,13,5,0)	A : 17 juil.	Lévis	L. Langlois
		D : 17 oct.	Montmagny	J. Lachance
Bécasseau sanderling	42 (12,24,5,1)	A : 24 juil.	St-Vallier	J. Lachance
		D : 6 nov.	Baie de Beauport	G. Cyr
Bécasseau à p. cendrée	40 (11,18,11,0)	A : 29 juil.	St-Vallier	G. Lord
		D : 26 oct.	Montmagny	F. et R. Dion
Bécassine de Wilson	38 (7,10,19,2)	D : 20 nov.	Pte Maizerets	O. Barden, P. Gagnier
Bécasseau variable	37 (0,11,23,3)	A : 5 sept.	Île-aux-Coudres	J.-F. Rousseau, C. Plante
		D : 6 nov.	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Chevalier solitaire	33 (11,21,1,0)	A : 10 août	Ste-Louise	C. Girard
		D : 4 oct.	St-Léonard	M.-A. Brochu
Bécasseau de Baird*	32 (15,17,0,0)	A : 7 août	St-Vallier	J. Lachance
		D : 17 sept.	St-Vallier	J. Lachance
Pluvier bronzé	24 (0,16,8,0)	A : 4 sept.	Baie-Ste-Catherine	O. Barden
		D : 31 oct.	Cap Tourmente	O. Barden, R. Lepage
Barge hudsonienne*	16 (1,4,10,1)	A : 27 août	St-Vallier	G. Lord
		D : 2 nov.	Montmagny	M. Raymond
Tournepierre à collier	14 (7,7,0,0)	A : 21 juil.	Rivière Ouelle	C. Auchu, C. Girard
		D : 18 sept.	Île-aux-Coudres	H. Mead, J. Piuze
Courlis corlieu*	12 (4,8,0,0)	A : 21 juil.	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
		D : 26 sept.	St-Roch-des-Aulnaies	C. Girard, C. Auchu
Bécasseau roussâtre*	12 (4,8,0,0)	A : 26 août	St-Vallier	J. Lachance
		D : 18 sept.	St-Pierre (Mont.)	G. Cyr
			St-Michel	J. Lachance
Bécassin roux	11 (7,3,1,0)	A : 18 juil.	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
		D : 13 oct.	Cap Tourmente	R. Lepage
Bécasse d'Amérique	10 (3,3,3,1)	D : 10 nov.	BPA de Ste-Foy	A. Rasmussen
Bécasseau maubèche	8 (3,5,0,0)	A : 21 juil.	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
		D : 18 sept.	Île-aux-Coudres	H. Mead, J. Piuze
Phalarope à bec étroit*	6 (3,3,0,0)	A : 7 août	Rivière-Ouelle	C. Girard, C. Auchu
		D : 10 sept.	Baie de Beauport	O. Barden, G. Cyr
Phalarope à bec large*	6 (0,3,3,0)	A : 9 sept.	Baie de Beauport	O. Barden
		D : 16 oct.	Baie de Beauport	O. Barden, P. Lane
Bécasseau violet	3 (0,0,1,2)	A : 16 oct.	Sillery	O. Barden
		D : Observé en décembre		
Bécasseau à échasses	2 (1,1,0,0)	A : 27 août	Montmagny	O. Barden
		D : 15 sept.	St-Vallier	G. Lord, J. Lachance
Bécasseau d'Alaska*	2 (0,2,0,0)	A : 10 sept.	Baie de Beauport	G. Lord, P. Lane et al.
Maubèche des champs	1 (1,0,0,0)	D : 6 août	La Pocatière	C. Auchu
		D : 13 sept.		
Bécassin à long bec*	1 (0,0,1,0)	D : 26 oct.	Montmagny	F. et R. Dion

Commentaires :

Courlis corlieu : Nettement plus présent cet automne. Sept mentions proviennent de la région de La Pocatière. On l'a aussi identifié à Lévis, St-Vallier (2), et dans la baie de Beauport. Mentions de un à trois individus.

Barge hudsonienne : Même commentaire pour la barge. Dix mentions originent de Montmagny avec un maximum record de **41** individus le 23 octobre (O. Barden).

Bécasseau d'Alaska : Un juvénile aux scapulaires supérieures bien marquées de roux-orangé a été identifié et photographié à la pointe de Maizerets. La variabilité des photos numériques prises (rendu des couleurs selon l'éclairage et d'autres facteurs) avait provoqué un débat intéressant quant à l'identité de l'oiseau, mais vu sur le terrain, c'était beaucoup plus évident. Le B. d'Alaska n'avait pas été signalé dans la région depuis septembre 1999.

Bécasseau de Baird : Un peu plus mentionné qu'à l'automne 2003, mais surtout en plus grands nombres; les 14 oiseaux comptés à l'anse Mercier (St-Vallier) le 27 août par G. Lord et J. Lachance constituent un nouveau nombre record pour la région.

Bécasseau roussâtre : Ce beau bécasseau est possiblement plus commun qu'on le pense. Trois individus ont été trouvés en bordure du fleuve : deux fois à l'anse Mercier (J. Lachance, M. Lavoie) et une fois à la pointe de Maizerets (M. Raymond). Ce qui est nouveau, ce sont les mentions en milieu agricole. Un premier est trouvé par O. Barden dans un champ fraîchement fauché le 1er septembre à St-Michel, alors qu'il s'était arrêté pour inspecter un groupe de goélands. Le 12 septembre, J. Lachance découvre trois juvéniles dans un champ « resurfacé » (prêt à semer) à St-Pierre (Montmagny). Des Pluviers semipalmés, P. Kildir et P. bronzés utilisaient également ce champ comme aire d'alimentation. Ces trois B. roussâtres sont demeurés sur place plusieurs jours et ont été vus par maints observateurs. Le 15 septembre, C. Nadeau a patrouillé les champs lui aussi et a repéré un autre juvénile dans un champ labouré de St-Michel. Deux B. roussâtres étaient au même endroit le 18 septembre (J. Lachance). Il serait intéressant que ces tournées d'inspection des champs se répètent l'automne prochain, en août et septembre (et dans d'autres secteurs), pour vérifier si cet habitat est régulièrement utilisé par le B. roussâtre en migration.

Bécassin à long bec : Un juvénile en mue a été vu à moins de 10 m parmi un groupe de Barges hudsoniennes. F. et R. Dion notent entre autres les tertiaires sans motif interne et marginées de roux, ainsi que le bec très long.

Phalarope à bec étroit : Vu à Rivière-Ouelle, Montmagny (2 ind., M. Rousseau-Gagnon), St-Vallier (2 fois) et dans la baie de Beauport (2 fois).

Phalarope à bec large : Très bon automne. Un premier juvénile dans la baie de Beauport le 9 septembre alors que deux adultes étaient présents au même endroit le lendemain (J.-F. Rousseau, F. Shaffer, O. Barden et al.). Jusqu'à trois de ces phalaropes (un nombre record) ont été vus à la baie de Beauport le 16 octobre (G. Cyr, M. Raymond). Un dernier juvénile était à Montmagny le 23 octobre sur les battures (O. Barden).

Abondance de certains limicoles

Espèce	Nombre	Date	Site	Observateurs
Pluvier argenté	130	14 août	Île aux Coudres	M. Robert, F. Shaffer
Pluvier kildir	74	18 sept.	St-Henri	J. Lachance
Tournepierre à collier	50	14 août	Île aux Coudres	M. Robert, F. Shaffer
Bécasseau maubèche	16	5 sept.	Île aux Coudres	J.-F. Rousseau, C. Plante
Béc. à croupion blanc	350	23 oct.	Montmagny	O. Barden
Bécasseau de Baird	14	27 août	St-Vallier	G. Lord, J. Lachance
Bécasseau variable	1 500	23 oct.	Montmagny	O. Barden

Labbe parasite : N = 4 (0,3,1,0)
La première et la dernière mention viennent de Rivière-Ouelle, soit respectivement le 4 septembre (C. Auchu) et le 17 octobre (C. Girard, C. Auchu). Les deux autres concernent un oiseau de la forme sombre transporté jusqu'à la baie de Beauport par de bons vents du nord-est, le 10 septembre (J.-F. Rousseau, O. Barden et al.).

Mouette de Bonaparte : N = 21 (7,9,5,0)
On ne l'a plus revue après le 23 octobre, à Pointe-au-Platon (COQ, L. Messely).

Goéland à bec cerclé : N = 395 (89,115,126,65)
À St-Malachie le 8 août, J. Lachance rapporte un groupe de 25 juvéniles et immatures voletant au sommet de cerisiers de Virginie en bordure de la rivière Etchemin. Après examen au télescope, l'observateur a constaté que les goélands mangeaient des « cerises à grappes »! Pleins de ressources, ces goélands!

Goéland argenté : N = 291 (69,75,95,52)

Goéland arctique : N = (0,0,2,22)
Repéré à partir du 28 octobre à La Pocatière (C. Girard).

Goéland brun : N = 2 (0,1,1,0)
Seulement deux petites mentions : un adulte à l'anse Mercier le 15 septembre (C. Nadeau, J.-F. Rousseau, J. Lachance) et un autre à La Malbaie le 4 octobre par M. Robert.

Bécasseaux Sanderling (Jean Châteauvert)

Goéland bourgmestre : N = 7 (0,0,2,5)
Le premier est apparu dans la baie de Beauport le 24 octobre (P. Lane, J.-F. Rousseau, D. Houx). Un hybride entre le G. bourgmestre et le G. argenté est identifié à Pont-Rouge le 10 novembre par F. et R. Dion. Il s'agissait d'un oiseau à son 2e hiver arborant un plumage et une structure ayant des caractéristiques des deux espèces.

Goéland marin : N = 267 (57,64,92,54)

Mouette tridactyle : N = 16 (1,4,9,2)
Signalons les 6 000 mouettes vues au large de la pointe aux Alouettes (Baie-Ste-Catherine) le 4 septembre par O. Barden, un nouveau nombre record. Une centaine d'oiseaux dans la baie de Beauport (15 octobre, O. Barden, M. Raymond) est également digne de mention.

Sterne pierregarin : N = 17 (7,5,5,0)
La dernière observation date du 23 octobre, moment où L. Messely guidait une sortie organisée par le COQ. Deux individus étaient alors observés à Pointe-au-Platon.

Sterne sp. : N = 1 (0,0,1,0)

Petit Pingouin : N = 15 (0,2,9,4)
La plupart des mentions concernent des individus observés là où il est normal de les voir, soit le milieu marin. Cependant, comme à tous les automnes, quelques oiseaux poussés par les vents du nord-est se sont égarés, si bien qu'on en a vu à quelques reprises dans la baie de Beauport, à Lévis et à Sillery.

Guillemot à miroir : N = 16 (1,4,5,6)
Le 19 novembre, à La Malbaie-Pointe-au-Pic, le décompte de G. Cyr atteint un intéressant total de 800 individus.

Macareux moine : N = 1 (0,1,0,0)
Le 24 septembre, O. Barden a la surprise de repérer un immature à partir de Sillery. Par temps chaud et sans vent, il repère le petit alcidé volant au milieu du fleuve, en direction des ponts. Bec relativement gros, face fuligineuse, collier noir, petites ailes toutes noires, pieds orangés.
Soudainement, le macareux change de cap et se pose sur l'eau. L'observateur peut donc voir plus de détails au niveau du bec, comme l'épaisseur (moitié de la hauteur de la tête) et le bout orange.

Alcidae sp. : N = 1 (0,0,1,0)

Pigeon biset : N = 210 (31,55,73,51)

Tourterelle triste : N = 319 (77,92,90,60)
Cent-six oiseaux sont dénombrés par C. Girard le 25 novembre à La Pocatière. Souhaitons que ce ne soit pas uniquement à son poste d'alimentation!!!

Coulicou à bec noir : N = 2 (2,0,0,0)
Deux mentions pour l'automne : la première provient de St-Raphaël alors que R. Lepage en observe un le 2 août. La 2e mention a donné des sueurs froides à J. Lachance quand l'oiseau a émis des vocalisations similaires à celles du Coulicou à bec jaune. L'oiseau a été bien vu par la suite (bec noir, cercle oculaire rouge, faibles motifs sous la queue). Cela se passait à Lévis le 18 août.

Effraie des clochers
La rare chouette n'avait pas été rapportée ici depuis le milieu des années 1990, la dernière en liste remontant en fait au 21 juin 1995. Malheureusement, l'observation présentée ici n'apparaît guère satisfaisante. L'apparition de la chouette, en vol, fut très brève et les critères d'identification notés très partiels. C'était à la baie de Beauport le 19 novembre, et malgré la présence d'un Hibou des marais observé par la suite, R. Balej se dit certain de son identification. À noter qu'il n'y a pas eu de feuillet et de description faits pour cette mention.

Grand-duc d'Amérique : N = 8 (0,2,4,2)

Harfang des neiges : N = 7 (0,0,0,7)
C. Girard et C. Auchu sont les premiers à le repérer lorsqu'ils découvrent un individu à Rivière-Ouelle le 6 novembre.

Chouette épervière : N = 2 (0,0,0,2)
Les deux mentions automnales concernent l'oiseau découvert à Les Éboulements le 28 novembre par S. Bégin et L. Plante. On le reverra par la suite à quelques reprises en décembre.

Chouette rayée : N = 14 (1,4,5,4)

Chouette lapone : N = 3 (0,0,0,3)
Les observations de novembre proviennent de la ZEC Bastican-Nelson, de St-Léonard de Portneuf et du cap Tourmente. Elles constituent un maigre préambule face à l'invasion monstre qui sévira lors de l'hiver 2004-2005.

Hibou moyen-duc : N = 2 (0,0,0,2)
Deux mentions... dans la même journée. En effet, le 13 novembre, L. Plante et S. Bégin se paient une belle découverte lorsqu'ils surprennent un oiseau dissimulé aux abords du sentier Le Carouge au cap Tourmente. Quelques observateurs profiteront par la suite de cette belle trouvaille.

Hibou des marais : N = 4 (2,0,0,2)
Seulement quatre mentions dont deux à l'île aux Grues. La Pocatière et la pointe de Maizerets sont les autres sites où on l'a observé.

Nyctale de Tengmalm : N = 1 (0,0,0,1)
R. Perron et al. sont les seuls chanceux à avoir été gratifiés de la présence de cette petite chouette boréale en l'observant à loisir se reposer dans la plantation de conifères du Domaine Maizerets. Cela se passait le 17 novembre.

Petite Nyctale : N = 3 (0,0,1,2)
Toutes les mentions concernent des oiseaux observés au lac Écho et le plus intéressant, c'est que les observations sont assez espacées dans le temps. P. Lane et J. Labrecque ont rapporté sa présence le 29 octobre ainsi que les 6 et 17 novembre. Hmmm! Il doit y avoir de l'écoute nocturne là-dedans!

Engoulevent d'Amérique : N = 4 (3,1,0,0)
Fidèle à son habitude, il nous quitte tôt, et passé le 1er septembre, pas facile d'en apercevoir un. La dernière mention provient de Beauport, lieu où M. Rousseau-Gagnon observe un individu solitaire.

Martinet ramoneur : N = 12 (11,1,0,0)
Un peu comme l'engoulevent, il ne s'attarde pas, si bien que la dernière observation s'est faite le 2 septembre alors que C. Girard comptait deux oiseaux à St-Pacôme.

Colibri à gorge rubis : N = 72 (49,23,0,0)
Les deux derniers individus sont recensés le 19 septembre à St-Adalbert par J.-G. Chouinard.

Martin-pêcheur d'Amérique : N = 66 (30,28,8,0)
Aucune mention en novembre? Bizarre...

Pic à ventre roux : N = 2 (0,0,1,1)
Une des surprises de l'automne! Deux oiseaux différents!
O. Barden ouvre la marche alors qu'il

découvre une femelle le 20 octobre lors d'une excursion au cap Tourmente. Par la suite, un mâle est apparu à une mangeoire de Cap-Santé le 13 novembre, à la grande joie des propriétaires, G. Paquet et C. Jacques.

Pic maculé : N = 33 (13,17, 3,0)
O. Barden est le dernier à lui dire au revoir lorsqu'il repère un oiseau à Ste-Foy le 5 octobre.

Pic mineur : N = 159 (31,42,48,38)

Pic chevelu : N = 177 (19,42,69,47)

Pic à dos rayé : N = 4 (0,0,3,1)
Petit automne. Seuls le parc des Grands-Jardins, la Forêt Montmorency, la pointe de la Martinière et Beauport sont les lieux où on l'a découvert.

Pic à dos noir : N = 15 (1,6,6,2)
Belle saison si on la compare à celle de son cousin! Faute de l'un, on mange de l'autre!

Pic flamboyant : N = 109 (40,51,17,1)

Grand Pic : N = 71 (7,25,27,12)

Pic sp. : N = 2 (1,0,1,0)

Moucherolle à côtés olive : N = 5 (4,1,0,0)
Toujours difficile à observer en automne, mais O. Barden trouve le moyen d'en dénombrer 3 lors d'une visite au cap Tourmente le 28 août. J.-F. Rousseau localise le dernier individu à Beauport dans la sablière Armand-Paris le 8 septembre 2004.

Pioui de l'Est : N = 18 (10,8,0,0)
En dénombrant 2 individus à St-Raphaël, R. Lepage effectue la dernière observation le 16 septembre.

Moucherolle à ventre jaune : N = 14 (11,3,0,0)
Il nous a quitté depuis le 8 septembre, moment où O. Barden repérait le dernier à Ste-Foy.

Moucherolle des aulnes : N = 24 (19,5,0,0)
Encore présent au cap Tourmente le 18 septembre, un oiseau est observé par O. Barden ainsi que par L. Messely et quelques membres du COQ (en supposant qu'il s'agisse du même).

Moucherolle tchébec : N = 21 (13,8,0,0)
Toujours en provenance du cap Tourmente, O. Barden réalise la dernière mention lorsqu'il dénombre deux individus le 22 septembre.

Moucherolle phébi : N = 33 (17,15,1,0)
Surprise! Le 7 octobre, C. Girard compte trois mâles chanteurs à La Pocatière. Drôle de façon de clore la saison pour cette espèce! Surtout que la dernière fois où un mâle chanteur avait été entendu aussi tard remonte au 4 août 1950...

Tyran huppé : N = 5 (5,0,0,0)
À La Pocatière le 21 août, C. Auchu et C. Girard sont les derniers à le rencontrer.

Tyran tritri : N = 36 (34,2,0,0)
On l'a facilement observé jusqu'au 9 septembre puis... fini! Ce sont donc R. et F. Dion qui sont les derniers à avoir fraternisé avec l'espèce lors d'une visite au cap Tourmente.

Pie-grièche grise : N = 32 (0,0,15,17)
Bien en évidence cet automne, elle se pointe dès le 16 octobre au lac Écho devant les yeux de P. Lane et J. Labrecque. Le 31 octobre, O. Barden en dénombre jusqu'à 5 au cap Tourmente.

Viréo à tête bleue : N = 77 (20,37,20,0)
Pas de retardataire cette année. Les deux dernières observations datent du 13 octobre. En effet, R. Lepage en observe un lors d'une visite au cap Tourmente tandis que M. Rousseau-Gagnon et M. Paradis-Couture repèrent un oiseau à Charlesbourg. De plus, signalons l'intéressant décompte de 18 volatiles atteint à Beauport par J.-F. Rousseau le 17 septembre.

Viréo mélodieux : N = 5 (1,4,0,0)
Très petit automne de cinq mentions et dès le 18 septembre, ils sont partis.

Viréo de Philadelphie : N = 22 (10,12,0,0)
La dernière mention appartient à M. Raymond qui repère un oiseau à Maizerets, le 21 septembre.

Viréo aux yeux rouges : N = 90 (46,41,3,0)
À La Pocatière, C. Girard repère sept oiseaux dont de jeunes oisillons aussi tard que le 16 septembre. Près d'un mois plus tard, soit le 12 octobre, l'espèce nous quitte définitivement alors que F. et R. Dion observent le dernier au cap Tourmente.

Mésangeai du Canada : N = 11 (1,2,4,4)

Geai bleu : N = 259 (38,83,79,59)

Corneille d'Amérique : N = 405 (95,122,128,60)

Grand Corbeau : N = 203 (35,55,70,43)
H. Mead raconte qu'un fermier de Les Éboulements accuse les Grands Corbeaux d'avoir tué un de ses jeunes agneaux ainsi que quelques-uns de ses canetons. Ah! Les vilains! Heureusement que ce brave homme n'a pas reçu la visite des 43 oiseaux dénombrés par C. Girard le 13 septembre à Ste-Louise!

Alouette hausse-col : N = 82 (1,33,41,7)

Hirondelle bicolore : N = 27 (24,2,1,0)
S. Richard et L. Langevin observent un individu tardif au cap Tourmente le 18 octobre.

Hirondelle de rivage : N = 19 (18,1,0,0)

Hirondelle à front blanc : N = 12 (10,1,1,0)
Consciente de la possible rareté qui s'offrait à elle en ce 14 octobre, C. Girard a bien pris soin de noter la gorge sombre combinée au front blanc de l'hirondelle tardive qu'elle a observée voltiger au-dessus des champs de La Pocatière.

Hirondelle rustique : N = 39 (32,6,1,0)
Il n' y a pas à dire, les hirondelles se sont attardées cet automne! Après la bicolore et la front blanc, voilà que O. Barden identifie une rustique à Sillery aussi tard que le 29 octobre.

Mésange à tête noire : N = 393 (71,106,123,93)

Mésange à tête brune : N = 39 (3,3,21,12)

Mésange bicolore : N = 7 (0,0,1,6)
Les sept mentions compilées concernent l'individu découvert le 20 octobre à Maizerets par A. Rasmussen. Après un silence d'un mois, l'oiseau (le même?) a pris la même habitude que les autres mésanges et a timidement commencé à se nourrir dans la main des plaisanciers.
Deux autres observations n'apparaissant pas sur les feuillets nous sont tout de même parvenues et concernent des oiseaux recensés à Lévis et St-Antoine-de-Tilly.

Sittelle à poitrine rousse : N = 145 (33,41,38,33)

Sittelle à poitrine blanche : N = 155 (18,39,52,46)

Grimpereau brun : N = 46 (3,18,12,13)

Troglodyte de Caroline : N = 1 (0,0,0,1)
L'unique mention concerne l'individu qui s'est présenté au domicile de P. Nadeau à St-Augustin. Observé entre les 2 et 5 novembre, l'oiseau se nourrissait de suif et de tournesol.

Troglodyte familier : N = 1 (1,0,0,0)
Une seule mention, celle de R. Lepage, le 2 août à St-Raphaël.

Troglodyte mignon : N = 74 (8,34,32,0)
Quel exploit! Le 18 septembre, O. Barden en compte 57 lors de sa tournée au cap Tourmente.

Troglodyte des marais : N = 2 (2,0,0,0)
À l'image de l'été 2004, l'automne produit peu de mentions. Un premier individu est repéré le 8 août au cap Tourmente par R. Gingras, tandis que le second et dernier de la saison est vu le 10 août à Montmagny par M. Rousseau-Gagnon.

Roitelet à couronne dorée : N = 125 (17,46,45,17)

Roitelet à couronne rubis : N = 117 (5,45,63,4)

Gobemoucheron gris-bleu : N = 1 (0,1,0,0)
À Rivière-Ouelle, le 19 septembre, P. Gaudet et M. Dumont en voient apparaître un parmi les roitelets et les parulines. Cercle oculaire blanc, queue assez longue, rectrices externes blanches, dos bleu-acier contrastant avec la poitrine et le ventre blancs permettent de l'identifier aisément. Les observateurs précisent aussi qu'il s'agit d'un mâle.

Merlebleu de l'Est : N = 7 (2,5,0,0)
À l'image de l'été 2004, l'automne s'est révélé avare en couleurs en ce qui concerne ce joli turdidé.

Grive fauve : N = 25 (13,12,0,0)

Grive à joues grises : N = 11 (0,10,1,0)
Encore une fois cette année, l'écoute nocturne augmente les chiffres, mais il est bon de préciser que peu d'observateurs ont eu la chance de la viser avec les jumelles. Le partage des données est difficile à faire et contentons-nous de dire que le mois de septembre est le meilleur moment pour l'observer.

Grive de Bicknell : N = 6 (0,6,0,0)
Même commentaire que pour la cousine à joues grises.

Grive à dos olive : N = 34 (6,20,8,0)
Le 14 octobre, R. Lepage observe le dernier individu à Charlesbourg.

Grive solitaire : N = 54 (9,18,26,1)

Grive des bois : N = 6 (3,3,0,0)
Difficile à observer en automne, précisons que les intéressants chiffres relatifs au nombre de mentions émanent de l'écoute nocturne.

Merle d'Amérique : N = 271 (74,66,97,34)
Grive sp. : N = 10 (3,7,0,0)

Moqueur chat : N = 69 (24,39,4,2)
Un individu tardif encore présent le 3 novembre n'a pas échappé aux observateurs ayant arpenté le cap Tourmente, du moins en ce qui concerne A. Rasmussen, R. Lepage et J. Lachance.

Moqueur polyglotte : N = 2 (0,0,2,0)
Deux seules mentions pour l'automne, soit celle de St-Pierre (île d'Orléans) le 21 octobre par R. Morin, et celle concernant un individu observé sur les plaines d'Abraham le 26 octobre par L. Messely.

Moqueur roux : N = 4 (1,3,0,0)
L. Messely est le dernier à l'observer lors d'une visite à Harlaka le 25 septembre.

Étourneau sansonnet : N = 275 (51,74,93,57)

Pipit d'Amérique : N = 77 (0,42,35,0)
Un impressionnant total de 230 individus est atteint par O. Barden le 22 septembre au cap Tourmente.

Jaseur boréal : N = 17 (0,1,3,13)
Quelques attroupements importants ont été notés cet automne, dont un groupe de 270 oiseaux le 25 novembre à La Pocatière par C. Girard, ce qui laisse entrevoir un hiver intéressant pour cette espèce.

Jaseur d'Amérique : N = 186 (85,69,23,9)
Les effectifs ont diminué rapidement à la fin de l'automne. R. Morin compte jusqu'à 100 jaseurs d'Amérique le 21 octobre à St-Pierre (I. O.).

Paruline tigrée (Jean Châteauvert)

Les parulines

Encore cet automne, le beau temps doux et stable est responsable d'une migration plutôt tranquille, sans vagues notoires. Il semble que les parulines aient profité des belles nuits de septembre pour migrer en masse au-dessus de nos têtes, comme en témoignent les dénombrements importants effectués par O. Barden à Ste-Foy. Mais cela n'a pas empêché la découverte de raretés. Tout d'abord, une Paruline d'Audubon (sous-espèce de la Paruline à croupion jaune) a été trouvée en septembre au domaine Maizerets. Puis, une Paruline polyglotte à St-Joseph-de-la-Rive en novembre a fait la joie de nombreux ornithologues (dont de nombreux avicoureurs puisqu'elle s'est attardée!).

Espèce	N (A,S,O,N)	Dernière mention	Site	Observateur (s)
Paruline à croupion jaune	163 (28,82,53,0)	27 oct.	Ste-Foy	O. Barden
Paruline masquée*	134 (50,70,13,1)	29 nov.	Dom. Maizerets	F. et R. Dion
Paruline à tête cendrée	82 (33,44,5,0)	8 oct.	Cap Tourmente	R. Lepage
Paruline à joues grises	70 (25,34,11,0)	7 oct.	La Pocatière	C. Girard
		7 oct.	Cap Tourmente	D. Houx, J. Héneault
Paruline flamboyante	67 (35,31,1,0)	8 oct.	Cap Tourmente	R. Lepage
Paruline à gorge noire	63 (28,29,6,0)	7 oct.	Cap Tourmente	F. et R. Dion
Paruline bleue	49 (20,28,1,0)	5 oct.	Cap Tourmente	R. Lepage
Paruline jaune	42 (30,11,1,0)	8 oct.	Cap Tourmente	R. Lepage
Paruline à calotte noire	42 (9,31,2,0)	8 oct.	Cap Tourmente	R. Lepage
Paruline noir et blanc	37 (21,16,0,0)	19 sept.	Lac Écho	P. Lane
Paruline à flancs marron	39 (23,16,0,0)	30 sept.	Cap Tourmente	R. Lepage
Paruline rayée	36 (8,28,0,0)	25 sept.	Dom. Maizerets	G. Cyr
Paruline à gorge orangée	36 (20,16,0,0)	26 sept.	Ste-Louise	C. Girard, C. Auchu
Paruline obscure	30 (14,15,1,0)	8 oct.	Cap Tourmente	R. Lepage
Paruline verdâtre	26 (0,11,15,0)	14 oct.	La Pocatière	C. Girard
Paruline à poitrine baie	23 (14,9,0,0)	26 sept.	Lac Écho	P. Lane, J. Labrecque
Paruline couronnée	19 (12,7,0,0)	20 sept.	Pont-Rouge	F. et R. Dion
Paruline du Canada	16 (11,5,0,0)	17 sept.	Ste-Foy	O. Barden
Paruline à collier	15 (3,12,0,0)	29 sept.	Cap Tourmente	O. Barden
Paruline à couronne rousse	13 (1,6,6,0)	8 oct.	Cap Tourmente	R. Lepage, S. St-Pierre, M. Blanchet
Paruline des pins*	11 (3,7,0,1)	14 nov.	St-Jean-Chrysostome	D. Lepage
Paruline triste	10 (6,4,0,0)	11 sept.	Beauport	O. Barden
Paruline tigrée	8 (3,5,0,0)	17 sept.	Ste-Foy	O. Barden
Paruline des ruisseaux	7 (1,6,0,0)	25 sept.	Cap Tourmente	R. Lepage, COQ
Paruline polyglotte*	2 (0,0,0,2)	Présence hivernale		
Paruline d'Audubon*	1 (0,1,0,0)	21 sept.	Dom. Maizerets	M. Raymond
Paruline sp*	11 (3,8,0,0)			

* **Paruline masquée** : La date du 29 novembre est particulièrement tardive, mais cette espèce a déjà été vue en décembre.

* **Paruline des pins** : Encore cette année, la plupart des mentions proviennent de Pont-Rouge où l'espèce niche régulièrement. Un maximum de 4 individus y sont notés par F. et R. Dion.

* **Paruline polyglotte** : Le 23 novembre à St-Joseph-de-la-Rive, G. Desgagnés a la surprise de découvrir cette rare paruline format géant près de ses mangeoires de la rue Félix-Antoine-Savard. Elle n'était pas toujours facile à voir puisqu'elle se tenait dans un petit bosquet de conifères, sous lequel elle venait sporadiquement se nourrir au sol, ne fréquentant que rarement les mangeoires pourtant toutes proches. En plus des lunettes blanches, des lores noirâtres et de la poitrine et la gorge jaune vif, J.-F. Rousseau et G. Lord notent que le bec est en grande partie pâle, ce qui indique qu'il pourrait s'agir d'une femelle. Elle sera vue jusqu'en décembre... À suivre dans le prochain *Bulletin*.

* **Paruline d'Audubon** : Cette fois, ça se passe le 21 septembre au domaine Maizerets. M. Raymond repère, parmi un groupe de parulines à croupion jaune, une paruline qui ressemble aux autres, mais qui arbore en plus une gorge entièrement jaune. Il note aussi d'autres subtiles différences dont le dessus brun doux faiblement rayé, le dessous blanc rayé sur la majeure partie du ventre et la tache jaune aux flancs plus pâle. La Paruline d'Audubon (*Dendroica coronata audubonii*) est en fait une sous-espèce de l'ouest de la Paruline à croupion jaune que l'on rencontre rarement dans l'est du continent. Il s'agirait de la première mention automnale de cette sous-espèce sur le territoire du COQ.

* **Paruline sp** : Lors de ses décomptes nocturnes à Ste-Foy, O. Barden parvient à détecter au cri pas moins 423 parulines le 8 septembre et 830 le 17. Qui sait les raretés qui ont pu lui passer au-dessus de la tête?

Abondance de certaines parulines

Espèce	Nombre	Date	Site	Observateur (s)
Paruline à gorge noire	20	1er sept.	Beauport	J.-F. Rousseau
Paruline couronnée	12	15 août	St-Raphaël	R. Lepage
Paruline masquée	23	14 sept.	La Pocatière	C. Girard

Tangara vermillon : N = 2 (0,1,1,0)
Une des belles découvertes de la saison. On la doit à Y. Bernier qui repère ce tangara dans un arbre fruitier de sa cour le 30 octobre. J. Lachance se déplace le lendemain et le retrouve à proximité, sur la rue Coulombe, se nourrissant des fruits d'un sorbier. Il note « le dessous jaune-ocre, les parties supérieures brun-ocre, le bec fort, long, de coloration grisâtre tirant vers le jaune au niveau des commissures. Dessus de la tête parfois pointu. Ailes peu contrastantes, plus foncées au niveau de l'alula, des tertiaires et du bout des primaires, mais non noires comme chez le T. écarlate. Sous-caudales teintées de rouge, un peu fluo [sic]. Sus-caudales inférieures teintées de rouge. Légères teintes rougeâtres au bord d'attaque des primaires » (J. L.). Il s'agirait probablement d'une femelle adulte (le plumage de la femelle est très variable chez cette espèce). Cet individu se cachait souvent dans l'un des rares feuillus (en l'occurrence un tilleul) dont les feuilles n'étaient pas encore tombées, lui procurant ainsi un abri de choix.

C'est le 8e Tangara vermillon dans notre territoire, le dernier étant un jeune mâle qui fréquentait une mangeoire de Baie-St-Paul en novembre 2001.

Tangara écarlate : N = 3 (2,1,0,0)
Il est observé pour une dernière fois le 22 septembre à Beauport par J.-F. Rousseau.

Les bruants

Retour à la normale pour ce qui est du nombre de mentions après un automne 2003 particulièrement faste (était-ce simplement dû à l'activité accrue des observateurs?). Le Bruant fauve connaît encore une saison plutôt difficile avec seulement 46 mentions. Par contre, le Bruant lapon est noté plus que jamais, les ornithologues étant sans doute plus nombreux à le chercher parmi les groupes d'alouettes ou de Bruants des neiges. Parmi les espèces rares qui nous ont gratifiées de leur présence cet automne, on peut citer le Bruant des champs et le Bruant des plaines, tous les deux trouvés au cap Tourmente. Il ne faut cependant pas oublier le Bruant de Le Conte à l'île aux Grues, une espèce discrète difficile à repérer en automne.

Espèce	N (A,S,O,N)	Dernière mention	Site	Observateur (s)
Bruant chanteur	274 (80,96,91,7)	Présence d'hivernants		
Bruant à gorge blanche	253 (53,94,88,18)	Présence d'hivernants		
Junco ardoisé	183 (8,36,103,36)	Présence d'hivernants		
Bruant familier	121 (48,47,26,0)	22 oct.	Sillery	O. Barden
Bruant des prés	109 (31,55,22,1)	9 nov.	Cap Tourmente	O. Barden
Bruant à couronne blanche	91 (0,30,53,8)	20 nov.	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Bruant hudsonien	89 (0,0,61,28)	3 oct.(p)	Cap Tourmente	J. Lachance
Bruant des marais	84 (17,38,28,1)	7 nov.	Beauport	G. Cyr
Bruant des neiges	53 (0,0,22,31)	12 oct.(p)	Dom. Maizerets	O. Barden
Bruant fauve	46 (0,6,33,7)	12 nov.	Cap Tourmente	R. Lepage
Bruant de Lincoln	44 (5,28,11,0)	20 oct.	Cap Tourmente	O. Barden
Bruant lapon	23 (0,7,13,3)	19 sept.(p)	La Pocatière	C. Auchu, C. Girard
Bruant de Nelson*	16 (11,4,1,0)	19 oct.	La Pocatière	C. Girard
Bruant vespéral	6 (4,0,2,0)	7 oct.	La Pocatière	C. Auchu, C. Girard
Bruant de Le Conte*	2 (2,0,0,0)	18 août	Île aux Grues	M. Robert, F. Shaffer, A. Coughlan
Bruant des champs*	1 (0,0,1,0)	24 oct.	Cap Tourmente	F. et R. Dion
Bruant des plaines*	1 (0,0,1,0)	5 oct.	Cap Tourmente	J.-P. Ouellet

* Bruant de Nelson : La grande majorité des mentions proviennent des battures de La Pocatière où C. Girard en compte pas moins de 25 individus le 5 août, parmi lesquels sûrement un bon nombre de migrateurs. Aussi tard que le 21 septembre, la même observatrice aperçoit un adulte donner la becquée à un jeune de l'année dont le plumage est presque entièrement orangé.

* **Bruant de LeConte** : Les deux mentions proviennent de l'île aux Grues. La première concerne 2 oiseaux et est effectuée le 5 août par M. Robert et C. Simard. La seconde compte 3 individus et est toujours l'œuvre de M. Robert, cette fois accompagné de F. Shaffer et A. Coughlan.

* **Bruant des champs** : Lors d'une excursion au cap Tourmente le 24 octobre, F. et R. Dion repèrent un Bruant des champs parmi un groupe de Bruants hudsoniens. Ils décrivent bien leur oiseau. C'est la première observation automnale de cette espèce depuis 1998.

* **Bruant des plaines** : Il s'agit d'un immature trouvé le 5 octobre par J.-P. Ouellet au cap Tourmente. Cette espèce est notée pour un deuxième automne consécutif à cet endroit.

Abondance de certains bruants

Espèce	Nombre	Date	Site	Observateur (s)
Bruant familier	63	7 oct.	La Pocatière	C. Girard
Bruant des prés	185	29 sept.	Cap Tourmente	O. Barden
Bruant chanteur	195	29 sept.	Cap Tourmente	O. Barden
Bruant de Lincoln	58	29 sept.	Cap Tourmente	O. Barden
Bruant des marais	55	29 sept.	Cap Tourmente	O. Barden
Bruant à gorge blanche	400	23 sept.	Cap Tourmente	R. Lepage
	350	8 oct.	Cap Tourmente	R. Lepage
Bruant à couronne blanche	235	29 sept.	Cap Tourmente	O. Barden

Cardinal rouge : N = 36 (5,3,14,14)
Après quelques années de déclin, le nombre de mentions automnales s'est enfin stabilisé et équivaut à celui de l'an dernier. Mais on est loin du sommet de 74 mentions enregistré en 2001.

Cardinal à poitrine rose : N = 24 (9,15,0,0)
Cette espèce nous quitte le 28 septembre avec des mentions d'un individu à Beauport par J.-F. Rousseau et de 14 à Ste-Foy par O. Barden, sans doute lors d'une séance d'écoute nocturne. Il en compte jusqu'à 73 le 17 septembre.

Passerin indigo : N = 5 (1,2,2,0)
La dernière observation est effectuée le 23 octobre au cap Tourmente par O. Barden.

Dickcissel d'Amérique : N = 3 (0,1,2,0)
Pas moins de 3 oiseaux différents sont découverts cet automne. Tout d'abord, un individu est identifié par le chant et le cri lors d'une séance d'écoute nocturne à Ste-Foy le 17 septembre. Ensuite, le 27 octobre, J.-P. Ouellet repère une femelle adulte au cap Tourmente. Enfin, le lendemain, toujours au cap Tourmente, R. Lepage découvre un immature n'arborant aucune trace de jaune mais présentant de fines rayures aux flancs. Ce dernier est chanceux avec cette espèce puisqu'il observe un dickcissel pour un deuxième automne consécutif au cap Tourmente.

Goglu des prés : N = 32 (19,12,1,0)
La bonne nouvelle dans son cas, c'est que le nombre de mentions automnales se maintient. Le dernier est noté par G. Cyr au cap Tourmente le 9 octobre.

Carouge à épaulettes : N = 91 (42,23,23,3)

Sturnelle des prés : N = 7 (3,2,2,0)
La Pocatière semble un bon site pour observer cette espèce en automne. À cet endroit, C. Girard entend une Sturnelle des prés chanter à pleins poumons aussi tard que le 13 octobre. Peut-être une poussée d'hormones?

Quiscale rouilleux : N = 31 (0,13,18,0)
Il nous quitte le 29 octobre alors que O. Barden et D. Houx en dénichent un à la BPA de Ste-Foy.

Quiscale bronzé : N = 97 (37,38,19,3)

Vacher à tête brune : N = 10 (6,1,2,1)
Jusqu'à 135 individus sont comptés par O. Barden le 21 novembre à St-Lambert.

Oriole de Baltimore : N = 3 (3,0,0,0)
Même s'il est normal qu'il se fasse rare après la période de nidification, 3 mentions constituent un maigre total! Il n'est pas revu après le 30 août dans notre région (St-Raphaël, R. Lepage).

Durbec des sapins : N = 48 (0,1,13,34)
Bon automne pour ce fringillidé peu farouche. On entendra souvent son « tiou-tiou » cet hiver.

Roselin pourpré : N = 130 (35,41,47,7)
Cette espèce a pratiquement déserté nos régions dès la dernière semaine de novembre.

Roselin familier : N = 51 (2,11,20,18)

Bec-croisé des sapins : N = 0!

Bec-croisé bifascié : N = 41 (1,8,23,9)
Après une petite irruption en octobre, il s'est fait plutôt discret par la suite.

Sizerin flammé : N = 40 (0,0,8,32)
Un impressionnant total de 260 sizerins sont dénombrés par C. Girard à La Pocatière le 4 novembre. Les mentions de novembre laissent espérer un peu d'activité aux mangeoires.

Sizerin blanchâtre : N = 1 (0,0,0,1)
O. Barden, P. Gagnier et M. Raymond sauvent la mise et parviennent à identifier un oiseau le 14 novembre à Boischatel.

Tarin des pins : N = 106 (15,25,54,12)
Malgré le nombre intéressant de mentions, notre tarin se fera plutôt rare cet hiver. En attendant, M. Rousseau-Gagnon et M. Paradis-Couture en comptent 120 le 17 octobre au cap Tourmente.

UNE FENÊTRE SUR LE MONDE

Eh oui! Grâce à la généreuse commandite de Médiom Internet, le COQ continue de vous renseigner sur son site Internet. Nous sommes en mesure de diffuser de l'information à travers le monde concernant notre Club et les oiseaux.
Pour vous renseigner sur l'ornithologie : www.coq.qc.ca

Médiom Internet est aussi en mesure de vous fournir le soutien nécessaire pour le développement de solutions d'affaires complètes en commerce électronique. L'avantage de choisir Médiom Internet en tant que partenaire est que vous bénéficierez d'un vaste éventail de services Internet. De plus, Médiom est le seul fournisseur Internet à offrir un plan de location-rachat pour votre site Internet. Médiom Internet vous offre également un plan d'entretien qui vous permet de bénéficier de réductions pouvant atteindre jusqu'à 75 % des coûts de mise à jour de votre site Internet et d'intéressantes réductions sur les frais de production.

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les oiseaux sans jamais oser le demander...

Internet
99¢ /hre
640-7474
MÉDIOM
INTÉGRATEUR DE SERVICES INTERNET

Chardonneret jaune : N = 346 (98,110,85,53)

Gros-bec errant : N = 40 (6,4,11,9)

Moineau domestique : N = 139 (28,34,42,35)

Erratum : Dans le tableau des limicoles migrateurs des Observations de l'été 2004, les observations inscrites comme ayant été faites le 29 juin à St-Vallier (G. Lord) l'ont plutôt été le 29 juillet.

Espèce d'origine captive :
Faisan de Colchide : N = 1 (0,0,1,0)
La douzaine de faisans vus par M. Robert à Port-au-Persil le 2 octobre était assurément d'origine captive, provenant possiblement du Domaine de Sagard selon l'observateur. Les faisans semblaient bien profiter de leur liberté et avaient un comportement d'oiseaux sauvages.

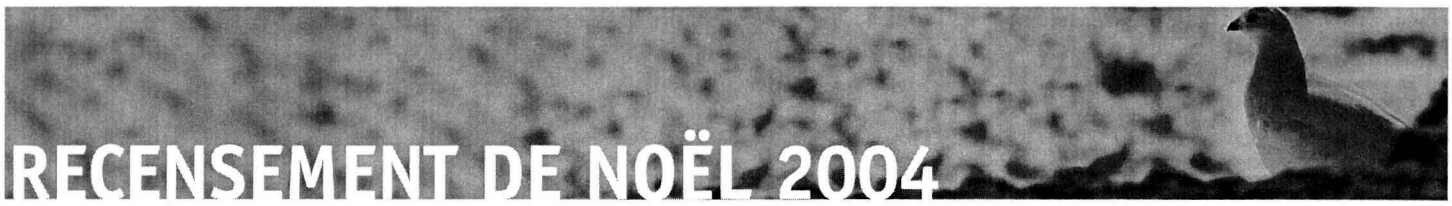
Observateurs de l'automne 2004

Nom	Nbre de feuillets	Cote d'act.
Auchu, Claude	11	62,4
Barden, Geoffrey	1	2,3
Barden, Olivier	72	309,9
Beaupré, Pauline	2	2,3
Bégin, Simon	3	2,8
Béland, Jean-François	1	1,8
Blanchet, Madeleine	2	3,3
Brochu, Marc-André	3	9,1
Cantin, Michel	1	0,9
Chouinard, Jean-Guy	9	22,6
COQ	11	43,8
Côté, Lyne	1	0,9
Côté, Marleine	1	3,4
Coughlan, Andrew	1	3,2
Cyr, Gérard	33	86,9
Darisse, Pierre	7	15,5
Dion, François	54	183,5
Dion, Roger	54	183,5
Dufour, Pierre	2	2,3
Dumont, Mireille	1	3,2
Dussault-Chouinard, Émilie	3	3,4
Dussault-Chouinard, Iris	2	2,2
Dussault, Joanne	8	19,2
Forgues, Jocelyne	4	6,8
Gagnier, Philippe	3	9,6
Gagnon, Anne	1	3,9
Gaudet, Philippe	4	9,2
Gingras, Robin	11	25,0
Girard, Christiane	78	343,3
Goulet, Julie	1	3,0
Grenier, Roger	1	0,9
Hamel, Yvon	6	15,5
Héneault, Jacques	3	9,2
Houx, Daniel	15	38,8
Jacques, Daniel	1	2,4
Labrecque, Jacqueline	15	49,6
Lacasse, Denise	1	0,9
Lachance, Jacques	44	117,4
Lacroix, Norbert	10	11,4
Lane, Peter	29	106,2
Langevin, Lise	1	2,0
Lapointe, Claire	2	3,3
Lapointe, Monique	2	3,3
Lavoie, Mario	8	19,8
Lepage, Daniel	1	1,8
Lepage, Ronald	28	132,0
Lord, Gaétan	22	68,1
Majcen, Zoran	3	2,9
Marier, Louise	3	4,8
Mead, Harvey	2	2,0
Mercier, André	2	2,0
Messely, Louis	22	69,2
Morin, Robert	7	8,2
Moscini, Marisa	1	3,1
Nadeau, Claude	3	7,5
Nadeau, Paul	1	1,7
Paradis-Couture, Mélanie	5	19,8
Perreault, Guy	1	2,6
Perron, Robert	1	0,9
Piuze, Jean	2	3,9
Plante, Catherine	3	8,7
Plante, Lorraine	2	1,9
Poulin, Pierre	1	5,2
SQPO	1	4,6
Rasmussen, Arne	10	32,0
Raymond, Maurice	18	68,0
Richard, Serge	1	2,0
Robin, Claire	7	9,6
Robert, Michel	12	28,7
Rouleau, Marie-Dominique	1	3,5
Rousseau-Gagnon, Mathieu	16	67,2
Rousseau, Jean-François	34	113,4
Rousseau, Nicole	1	3,8
Roy, Ginette	1	5,2
Roy, Laval	2	3,8
Shaffer, François	4	15,0
Simard, Claude	2	6,4
Simard, Christine	1	2,4
Simard, Jocelyne	1	4,9
St-Pierre, Sylvie	4	5,9
Tremblay, Jocelyn	1	2,7

Nombre d'observateurs : 81
Cote d'activité moyenne : 32,34

La cote d'activité est calculée ainsi : (NF X 0,5) + (NM X 0,1) + (NMS X 0,3) où NF = Nombre de feuillets, NM = Nombre de mentions et NMS = Nombre de mentions sélectionnées. Les rédacteurs des Observations, Gaétan Lord, Jean-François Rousseau, Claude Nadeau et Jacques Lachance vous remercient de votre précieuse collaboration.

POUR LES AMIS DE LA NATURE
Jumelles MINOLTA
7x35W (Opt-5117)
199,95$
BAUSCH & LOMB
Discoverer
télescope terrestre
15x60x60MM (Opt-045)
299,90$
- Les Oiseaux du Québec et de l'Est de l'Amérique du Nord (Peterson) (LIV-3999)
- Guides des Oiseaux de l'Est de l'Amérique du Nord (Stokes) (LIV-3995)
- Oiseaux du Québec et des Maritimes (Paquin-Caron) (LIV-3870)
chacun: 28,45$
En magasin, plus de 90 titres sur les oiseaux.
Plusieurs idées cadeaux: calendriers, CD-ROM, cassettes vidéo et audio sur l'ornithologie, posters, cabanes à oiseaux décoratives, épinglettes, jeux et autres choses encore.
Votre carte de membre du C.O.Q. vous donne droit à 5% de rabais sur tout item non réduit.
LE NATURALISTE
2925, chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy (Québec) G1X 1P9
Tél.: (418) 653-2444
Fax: (418) 653-2400
Sans frais: 1-877-653-2444
lenaturaliste@qc.aira.com
15443222



RECENSEMENT DE NOËL 2004

Compte-rendu par Marcel Darveau et Lise Grenon

Quelles belles conditions météorologiques avons-nous eues pour ce recensement tenu le 19 décembre 2004! Le ciel est resté couvert toute la journée, avec une neige faible en après-midi. Le mercure s'est tenu entre -10 et -5 °C et le vent du nord-est n'a pas dépassé les 10 km/h. Une bonne trentaine de centimètres de neige couvraient le sol, les plans d'eau étaient gelés et les cours d'eau partiellement gelés.

Malgré ces conditions excellentes, seulement 66 espèces d'oiseaux ont été observées, c'est-à-dire un nombre d'espèces qui correspond exactement à la moyenne des 15 dernières années. Le faible nombre d'espèces observées n'est pas attribuable à une baisse du nombre de recenseurs, même si nous n'étions que 100 participants. Blague à part, le recensement de Noël de Québec demeure le seul recensement québécois à atteindre la barre des 100 participants. L'effort total (en heures passées sur le terrain) était supérieur à la moyenne des 15 dernières années (14 167 vs 13 619 minutes).

Le nombre total d'oiseaux recensés totalise 16 868 individus, dont le quart (4217) en Moineaux domestiques. Au cours des 15 dernières années, le nombre de moineaux s'est presque toujours maintenu sous les 3000 individus, les autres exceptions étant 1995 et 1996 (4631 et 4348 individus). L'Étourneau sansonnet (2724 individus) et le Pigeon biset (2361 individus) suivent, puis le 4e rang est occupé par la Mésange à tête noire (2125 individus). Cette dernière est loin d'être en baisse, la moyenne des 15 dernières années étant de 1718 individus.

On ne peut pas dire que ce recensement fut riche en trouvailles, mais le Bruant des marais, le Faucon gerfaut, le Faucon pèlerin, les 2 Chouettes lapones, le Mésangeai du Canada et le Troglodyte de Caroline sont dignes de mention. La bécassine de Wilson était toujours aux résurgences de Beauport, ce qui demeure peu banal même si on l'observe presque à chaque recensement. Le Canard mandarin de la rivière Beauport sur la rue Broqueville, trouvé lors du recensement 2001, était toujours au même endroit cette année.

Au chapitre des absents, notons le Roitelet à couronne dorée et le Roselin pourpré, avec respectivement une 1re et une 2e absence en 15 ans. Le Harfang des neiges brillait aussi par son absence.

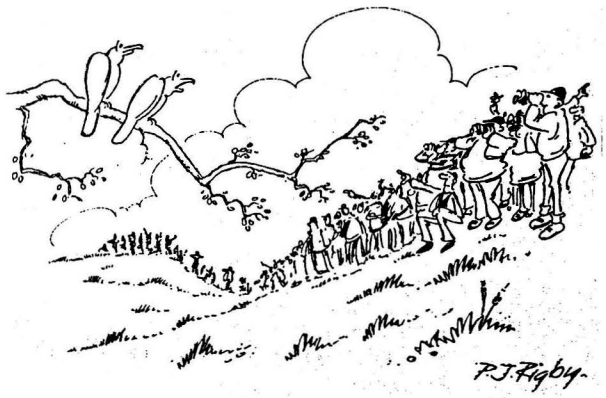
La liste exhaustive des données de ce recensement est présentée au tableau 1. Si vous désirez connaître les statistiques des années antérieures ou celles de tous les recensements de Noël en Amérique du Nord, vous pouvez consulter le site Internet de la Société Audubon à l'adresse suivante : <http://www.audubon.org/bird/cbc/>.

Un grand merci à tous les participants, aux accompagnateurs et aux responsables de zone. Vous tous avez permis la réussite, encore une fois, de ce classique ornithologique.

Participants :

Georges Auger, Olivier Barden, Jean-Claude Beauclair, Diane Bédard, Claire Bélanger, Pierre-Y. Bernier, Réal Bisson, Roberto Bolduc, Daniel Bordage, Gaétane Breton, Claude Buhler, Micheline Cantin, Robert Cavanagh, Gilles Chapdelaine, Marc Comeau, Dominique Côté, Andrew Coughlan, Maryse Crête, Gérard Cyr, Marcel Darveau, Sébastien De La Durantaye, Jean-Luc DesGranges, André Desrochers, Bruno Drolet, Marlène Dufour, Gilles Falardeau, Lina Gaudreault, Hélène Gauthier, Jean Gauthier, Jean-Marc Giroux, Lise Grenon, Jean Hardy, Daniel Houx, Laetitia Huillet, Benoît Jobin, Richard Jones, Diane Labarre, Ghislaine Lacroix, Norbert Lacroix, Jean-Michel Lagueux-Tremblay, Sylvianne Lagueux-Tremblay, Peter Lane, Jean Laporte, Christine Lepage, Daniel Lepage, Ronald Lepage, Louise Lépine, Yolande LeSieur, Gaétan Lord, Danielle Marcoux, Harvey Mead, Louis Messely, Pierrette Michaud, Michel Mongeon, Robert Noël, Pierre Otis, Réal Pelletier, Jean-Guy Picard, Jean Piuze, Andrée Poirier, Frédéric Poirier, Catherine Poussart, Arne Rasmussen, Maurice Raymond, Éric Razurel, Christine Renaud, Michel Robert, Jean-François Rousseau, Huguette Routhier, Mario Roy, Jean-Pierre Savard, Paul Savard, François Shaffer, Jocelyne Simard, Roger Simard, P. E. Sirois, Sylvie Slater, Denis Talbot, Bruno Tremblay, Odette Tremblay, Maud Trioreau et Nicole Vallières.

Accompagnateurs :
Jean Bernier, Marie-Ève Bisson, Pierre Brousseau, Alain Desrosiers, Jean Giroux, Julie Goulet, Sylvain Guthjar, Georges-Pierre Léonidoff, Louise Pagé, Madeleine Papineau, Stéphane Paradis, Jean Rodrigue, Louis-Simon Roy et Mélanie Savard.



"1492, 1493... Ce décompte d'observateurs devient plus difficile d'année en année"

Dessin paru dans « Le Chardonneret », vol. 16, numéro 3, septembre 2004

Tableau 1. Résultats du recensement de Noël de Québec du 19 décembre 2004

ESPÈCE OU VARIABLE	NOMBRE
Grand Héron	2
Bernache du Canada	3
Sarcelle d'hiver	1
Canard noir	108
Canard colvert	938
Canard noir X colvert	3
Canard mandarin	1
Garrot à oeil d'or	25
Harle couronné	5
Grand Harle	34
Harle huppé	2
Épervier brun	7
Épervier de Cooper	4
Autour des palombes	2
Buse à queue rousse	3
Faucon émerillon	2
Faucon pèlerin	1
Faucon gerfaut	1
Perdrix grise	1
Gélinotte huppée	5
Bécassine de Wilson	1
Goéland à bec cerclé	5
Goéland argenté	141
Goéland arctique	33
Goéland bourgmestre	9
Goéland marin	174
Pigeon biset	2361
Tourterelle triste	1076
Grand-duc d'Amérique	2
Chouette lapone	2
Pic mineur	76
Pic chevelu	78
Pic tridactyle	1
Pic flamboyant	2
Grand Pic	4
Mésangeai du Canada	1
Geai bleu	116
Corneille d'Amérique	331
Grand Corbeau	18
Mésange à tête noire	2125
Mésange bicolore	1
Sittelle à poitrine rousse	14
Sittelle à poitrine blanche	123
Grimpereau brun	4
Troglodyte de Caroline	1
Merle d'Amérique	32
Moqueur polyglotte	1
Jaseur boréal	36
Jaseur d'Amérique	28
Pie-grièche grise	14
Étourneau sansonnet	2724
Cardinal rouge	39
Bruant hudsonien	37
Bruant chanteur	1
Bruant des marais	1
Bruant à gorge blanche	6
Junco ardoisé	38
Bruant des neiges	253
Quiscale rouilleux	1
Quiscale bronzé	2
Durbec des sapins	7
Roselin familier	872
Bec-croisé bifascié	1
Sizerin flammé	314
Tarin des pins	35
Chardonneret jaune	362
Moineau domestique	4217
Nombre d'espèces	66
Nombre total d'oiseaux	16 868
Nombre d'observateurs terrain	96
Nombre d'équipes (max)	44
Temps à pied (minutes)	9445
Temps en auto	4722
Temps total	14 167
Distance à pied	273
Distance en auto	1024
Heure de début	630
Heure de fin	1645
Nombre observateurs mangeoires	4
Temps exclusif mangeoires (minutes)	450

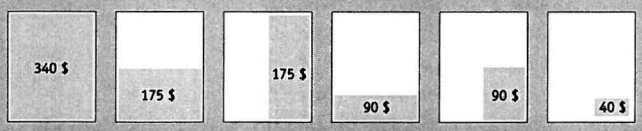
Encouragez nos annonceurs du *Bulletin* !

Chers membres,
Plusieurs annonceurs offrent des rabais sur présentation de la carte de membre du COQ (5 à 10%). La carte de membre du COQ devrait vous suivre partout, car elle pourrait vous faire économiser!

Si vous avez des idées pour de nouveaux annonceurs, n'hésitez pas à nous en faire part. Pour continuer à vous offrir une adhésion à prix raisonnable et une revue de la qualité du *Bulletin ornithologique*, qui ne cesse de s'améliorer, il nous faut pouvoir les financer. Même si l'état de nos finances actuelles est bon, nous sommes en 2005, année de notre 50e anniversaire d'existence, et plusieurs activités nécessiteront le support financier ou logistique de commanditaires et d'annonceurs. Alors si vous connaissez des entreprises ou personnes prêtes à investir pour se faire connaître ou s'associer à nos activités, nous serons très heureux d'échanger avec eux.

Pour votre information et à titre de référence, voici la tarification pour placer une annonce dans le *Bulletin ornithologique.*

$340 pour une pleine page, $175 pour une 1/2 page,
$90 pour 1/4 de page et $40 pour une carte d'affaire.
Ces prix comprennent la parution de l'annonce
dans 4 volumes consécutifs du *Bulletin*.



Pour plus d'information ou nous référer un contact, veuillez communiquer avec Éric Razurel au 822-4124 ou erazurel@videotron.ca

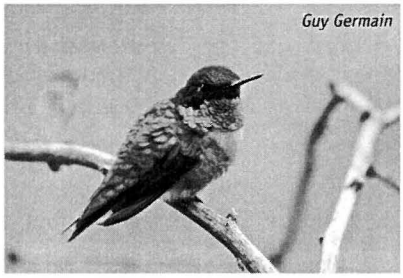
Ces oiseaux intrigants... et fascinants!

par Jean Bernier

Depuis que je m'intéresse aux oiseaux, j'ai toujours été intrigué par leur diversité, leurs prouesses et surtout leurs merveilleuses adaptations évolutives. Chaque espèce se distingue par le fait qu'elle est concentrée dans un milieu plutôt qu'un autre. Elle s'est alors adaptée au climat, à la nourriture et aux conditions de son environnement. Malgré cela, j'ai remarqué qu'il y a des espèces qui ressortent du lot, qui se démarquent par un trait significatif, souvent spectaculaire... Voici quelques exemples :

Le Colibri à gorge rubis

Ce petit volatile est simplement fascinant. Il pèse 3 grammes, il peut voler à plus de 60 km/h, il pond des œufs d'environ 1 cm de long et pesant à peine 1/2 gramme (l'œuf ressemble en poids et en longueur à une fève blanche). Par surcroît, en vol, ses ailes font 50 battements/sec. et peuvent atteindre un impressionnant 75 battements/sec. lors des ébats amoureux.


Guy Germain

La cerise sur le gâteau est son petit cœur qui atteint plus de 1200 pulsations/min.!!! Quelle machine incroyable !

Le Balbuzard pêcheur

J. J. Audubon

Cet oiseau de proie se retrouve sur tous les continents de la planète (sauf en Antarctique). Lorsqu'il pêche, il repère ses proies dans l'eau grâce à une vision adaptée et les attrape en lançant ses pattes vers l'avant. Il peut attraper des poissons de 1,8 kg (4 livres) alors qu'il pèse lui-même 1,9 kg (4,2 livres).

Une fois qu'il a attrapé son poisson, il le transporte vers son nid qui est souvent à plusieurs kilomètres de là. Remarquez sa méthode (voir illustration): il place une patte devant l'autre pour que le poisson soit en ligne avec son corps et la tête vers l'avant. De cette façon, il réduit au maximum la friction de l'air et cela lui permet de parcourir de très grandes distances.

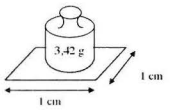
Plongeons huards

Comme leur nom l'indique, ces oiseaux sont adaptés aux plongeons et à la nage sous l'eau. Ils ont donc un corps lourd et de petites ailes qui les désavantagent grandement pour le vol. En effet, de tous les oiseaux sur la planète, ce sont eux qui ont la plus petite surface d'ailes par rapport à leur poids. On peut observer ce fait lors de leur décollage. Ils doivent se placer face au vent et effectuer une longue et exténuante course sur l'eau avant de pouvoir prendre leur envol.

J'ai fait quelques calculs : le Plongeon huard, qui pèse 4,1 kg (9 livres), possède une surface d'ailes de 1200 cm^2 (186 po^2). Il a donc un poids de 3,42 grammes pour chaque centimètre carré de surface d'ailes. C'est énorme...

En comparaison, le Pélican blanc d'Amérique, qui est un gros oiseau avec ses 7,44 kg et une surface d'ailes de 7245 cm^2, a un rapport de 1,03 grammes par cm^2. On voit que le pélican supporte un poids plus petit par unité de surface. La Gélinotte huppée est loin derrière avec un rapport de 0,9 gramme par cm^2. Même le Dindon sauvage n'est pas à la hauteur avec 1,29 g/cm^2. Le Cygne tuberculé est le plus proche des huards et possède un rapport de 1,89 g/cm^2. Il a lui aussi du mal à prendre son envol!

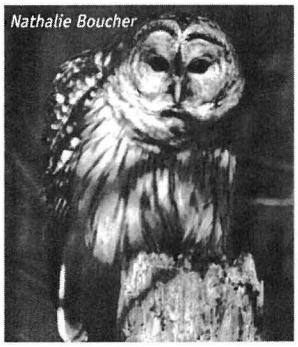
	Poids (kg)	Surface des ailes (cm^2)	Ratio (gramme/cm^2)
Plongeon huard	4,1	1200	3,42
Pélican blanc	7,44	7245	1,03
Gélinotte huppée	0,6	660	0,9
Dindon sauvage	7,35	5703	1,29
Cygne tuberculé	9,1	4800	1,89



C'est à ce point critique que si les huards perdent deux ou trois plumes, ils ne peuvent plus voler. C'est pourquoi leur mue se fait en hiver sur l'océan, où ils peuvent quand même se nourrir.

Les hiboux

Les yeux des hiboux sont gros et lourds. Ils peuvent, selon les espèces, représenter 5 % du poids total de l'oiseau. En plus, ils sont fixes dans les orbites, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent les bouger de gauche à droite comme nous. Pour changer de point de vue, ils doivent obligatoirement bouger la tête. Cela donne à leurs yeux davantage de stabilité, laquelle est nécessaire pour voir à grande distance. Nous pouvons comparer cela aux trépieds très stables pour nos télescopes...


Nathalie Boucher

Cette immobilité des yeux dans leurs orbites a été astucieusement remplacée par une flexibilité accrue au niveau du cou. L'évolution a en effet doté ces oiseaux de 14 vertèbres cervicales (2 fois plus que chez les humains) permettant une rotation de 270 degrés (à peine 180 degrés pour nous).

Les yeux placés sur le devant de la tête donnent un champ de vision de 110 degrés, dont 70 degrés binoculaires. Pour les humains, 180 degrés, dont 140 binoculaires. Une Bécasse d'Amérique en comparaison possède 360 degrés de champ de vision, car ses yeux sont placés de chaque coté de sa tête.

Les hiboux ont en plus 3 paupières. Une paupière supérieure, une inférieure et une troisième, translucide, qui a pour fonction de

nettoyer l'œil. Cette dernière est appelée « nictitante », et comme elle est translucide, elle permet au hibou de cligner de l'œil sans perdre une proie en vue...

Les phalaropes

On sait maintenant que les phalaropes inversent les rôles parentaux traditionnels vus dans la nature. D'habitude, le mâle est en effet plus coloré que la femelle et cette dernière possède des couleurs neutres pour le camouflage nécessaire à la couvaison. Chez les phalaropes, ce sont les femelles qui sont plus grosses et plus colorées que les mâles. Elles ne participent pas à l'élevage des petits et elles ont plusieurs pontes par saison. En plus, elles ont plus d'un partenaire. Étant moi-même un mâle, je ne comprends pas très bien cette facette de leur évolution. (Ah!)

Sur une note plus sérieuse, je voulais en arriver à leur manière de se nourrir, car ils ont su tirer profit d'une niche écologique inexploitée par les autres oiseaux de rivage. Ils réussissent à manger les petits débris et organismes reposants au fond d'un plan d'eau plus ou moins profond sans se mouiller la tête! Voici leur truc... Ces petits oiseaux ingénieux nagent en rond autour d'un point donné et créent un vortex aspirant les organismes vers la surface. Ils n'ont alors qu'à les trier et les avaler!

Passereaux

Une étude anglaise menée par Rebecca Kilner en 1997, réalisée sur des passereaux (des merles par exemple), a démontré une adaptation absolument incroyable en ce qui a trait au nourrissage des oisillons. Le parent merle qui arrive au nid voit normalement 5 à 8 petits becs bien ouverts et bien rouges. Par contre, il ne sait pas nécessairement lequel des oisillons a été gavé par son partenaire ou lequel a été nourri lors du voyage précédent. Comment font-ils alors pour nourrir les oisillons de façon équitable? Et bien voici la beauté de la chose : l'étude a démontré que la couleur rouge vif est le stimuli auquel répondent les parents. Cette couleur vient du fait que l'intérieur du bec des oisillons est tapissé de nombreux vaisseaux sanguins. Or, si l'oisillon a été nourri récemment, le sang est détourné naturellement vers l'estomac pour la digestion... Donc, l'intérieur du bec, se trouvant privé de sang, n'est plus rouge mais d'une teinte plutôt rosée. Ainsi, les parents ne répondent pas aussi rapidement à cette couleur moins vive! Incroyable n'est-ce pas?

Les oiseaux sont fascinants et ils nous livrent leurs petits secrets un à un. À nous de les découvrir...

Jean Bernier

Bibliographie

Supernature, documentaires de la BBC
<www.lincoln.ac.uk/lsa/asab/research/research1.htm>, étude de Rebecca Kilner
<www.rybythroat.org>, Colibri
<www.mesange.com>, Colibri
<www.owlpages.com/physiology>, Hiboux
Association québécoise des groupes d'ornithologues, *Québec oiseaux*
Sibley, David Allen (2000 ou 2002) *The Sibley Guide to Birds.*

Décès d'un pionnier du loisir ornithologique québécois

J'ai appris ce soir le décès de Wilfrid Gaboriault (1913-2004). Celui qui nous quitte à 91 ans est peut-être peu connu des personnes qui pratiquent le loisir ornithologique depuis moins de 20 ans, mais il faut savoir qu'il a été une figure dominante du développement de notre loisir.

Prenant la relève de son frère Victor, un autre pionnier majeur malheureusement décédé prématurément, Wilfrid Gaboriault a joué un rôle de première importance pour populariser l'observation des oiseaux auprès des jeunes et des adultes. Lui et Raymond Cayouette étaient les références quand j'ai commencé à observer les oiseaux, au milieu des années 50. À l'époque, les Cercles des Jeunes Naturalistes étaient omniprésents dans les écoles et les collèges et c'est au CJN Bourget que j'ai fait mes débuts ornithologiques. Je me suis tout de suite abonné à la revue *Le Jeune Naturaliste* (devenu plus tard *Le Jeune Scientifique* puis l'actuel *QuébecScience*) et, presque dans chaque numéro, je lisais les articles de Wilfrid Gaboriault. À une époque où il n'y avait pas encore de vrai guide d'identification en français, ses articles sur les oiseaux d'hiver puis sur divers groupes d'oiseaux, illustrés de dessins qu'il faisait réaliser par ses élèves, ont permis à plusieurs jeunes de faire leurs premières identifications avant qu'ils se procurent leur premier Peterson en anglais. D'autres articles sur les dates d'arrivée des migrateurs nous poussaient à faire nos propres tableaux mettant en valeur nos premières observations de l'année. Ce qu'on lisait de lui était avant tout le produit d'un véritable observateur.

J'ai eu la chance de rencontrer ce maître très rapidement et de bénéficier de ses enseignements en participant au Camp des Jeunes Explos à la fin de l'année scolaire. Wilfrid Gaboriault y était, année après année, le responsable de la première équipe d'ornithologie et j'ai pu faire partie de cette équipe par trois fois, dans Charlevoix et au Saguenay. Il y a beaucoup d'espèces que j'ai observées avec lui pour la première fois, même si je m'étais donné une bonne base pendant l'année scolaire en étant un visiteur assidu des habitats rigaldiens (j'emploie ici le bel adjectif cher à Gustave Lamarche de l'Académie canadienne-française, celui que nous utilisions à l'époque pour désigner ce qui était de Rigaud).

Wilfrid Gaboriault se rendait au camp, lui aussi, après l'année scolaire. Il enseignait dans une école secondaire de Montréal. Après le camp, il partait généralement pour la Côte-Nord afin d'y étudier les oiseaux. La passion avec laquelle il nous parlait des observations qu'il y avait faites l'été précédent et de celles qu'il souhaitait faire dans les semaines à venir a certainement contribué à affermir ma passion naissante, qui ne s'est heureusement jamais éteinte depuis. Au début des années 60, Wilfrid Gaboriault a été président de la Société de Biologie de Montréal, un poste qui, historiquement, était réservé à des professeurs d'université et à des chercheurs professionnels. La tradition a repris après sa présidence et, curieusement, j'ai été l'amateur suivant à assumer la présidence dans les années 70. Ce n'est que plus tard que les présidents amateurs ont commencé à se succéder. Wilfrid Gaboriault a joué un grand rôle dans le développement du volet ornithologique de la SBM.

Voilà seulement quelques bribes de ce qu'il y a à dire au sujet de ce grand pionnier. Vous pouvez en savoir un peu plus en retournant lire, dans votre collection de *QuébecOiseaux*, le portrait qui lui a été consacré. Et il faudrait bien que quelqu'un fasse des recherches approfondies pour rédiger une biographie consistante. Il était retiré à Saint-Bruno depuis un peu plus de 20 ans. Il est décédé le 3 novembre 2004.

Texte diffusé sur Ornitho-Qc le 10 novembre 2004 par Michel Bertrand de l'AQGO

Trucs d'identification 101

Par le biais du *Bulletin ornithologique*, le COQ veut offrir à ses membres une petite chronique de trucs et astuces d'un ornithologue. Nous espérons ici vous donner des trucs qui ne se retrouvent pas nécessairement dans les guides, des trucs qu'on « prend sur le terrain », au fil d'années de pratique assidue. Nous favoriserons les espèces plus communes, plus accessibles.

Note : munissez-vous de votre guide de terrain préféré en lisant cette rubrique.

IV. LES GOÉLANDS

Tout le monde connaît les goélands. Ils sont maintenant assez omniprésents dans les villes. Qui n'a pas vu au moins une fois un nuage de goélands au-dessus d'un dépotoir ou d'un lieu de nidification communautaire? Ils ont aussi fait la manchette ces dernières années, et les autorités ont même dû utiliser quelques techniques de dissuasion pour les empêcher de nicher. Souvenez-vous de la colonie de la « Daishowa »... Ah! ces vilains goélands! Omnivores, voire détritivores, ils ne commandent pas l'admiration du public.

Pour l'ornithologue, les goélands s'avèrent cependant un défi à l'identification. Même les espèces les plus communes ne sont pas faciles à identifier. Je ne ferai pas ici un cours détaillé de l'évolution des divers plumages des laridés (le nom de leur famille) au fil des ans; je vous invite plutôt à aller chercher ces détails dans des guides spécialisés[1]. Mon approche s'adresse ici davantage aux débutants.

Les goélands communs, que les Québécois appellent parfois des « mouettes » indistinctement, sont le Goéland à bec cerclé, le Goéland argenté et le Goéland marin. Comparons-les par paires.

A. Le G. à bec cerclé et le G. argenté

À première vue, les deux espèces, surtout les adultes, se ressemblent beaucoup: dos et ailes grises, tête et dessous blancs, bout des ailes noir. D'ailleurs, à grande distance ou dans de mauvaises conditions météo, il est pratiquement impossible de les distinguer. Les critères morphologiques et de comportement (jizz[2]) deviennent alors très utiles. Le « bec cerclé » étant plus petit de 20 cm et ayant les ailes plus étroites, il a l'air plus frêle et son vol plus léger est également plus aisément dérangé par des bourrasques de vent. Le bec mince est assez long et, encore abstraction faite des couleurs, a moins l'air de faire partie intégrante de la tête que le bec fort du « argenté », assez épais pour sembler poursuivre la légère courbe du front.

La taille demeure encore le meilleur critère si vous n'en êtes pas encore à vous attarder aux couleurs. Tous les goélands que vous avez devant vous sont-ils tous de la même taille? Si oui, comparez avec les roches aux alentours, avec les canards s'il y en a. Un « argenté » dans un groupe de « bec cerclé » ressortira facilement du groupe. L'habitat est aussi un bon indicateur : le Goéland à bec cerclé ne niche que dans le Québec méridional et est plus frileux que le Goéland argenté. Dans la région de Québec, on ne le voit généralement pas de la fin novembre à la fin mars. Le Goéland argenté est aussi plus attaché au milieu marin. En bas de Rivière-du-Loup, parfois avant en fonction de la saison, il est plus commun que le G. à bec cerclé.

Goéland à bec cerclé (Daniel Houx)

Enfin, il y a les couleurs, bien que ce ne soit pas le thème de cette chronique. Grosso modo, retenez que le G. argenté qui n'a qu'un an est très foncé, il est brun chocolat assez uniforme. Un « juvénile » de G. argenté plus vieux a toujours un plumage plus uniforme qu'un G. à bec cerclé, sauf s'il commence à acquérir son plumage gris. En tout temps, regardez les pattes : sont-elles jaunes ou roses? Le cri est aussi un critère, portez-y attention.

B. Le G. argenté et le G. marin

Voyons! Comment peut-on les confondre? S'il en passe au vol au-dessus de votre tête, vous verrez pourquoi. Comment différencier un dessous blanc de goéland avec un dessous blanc d'un autre goéland? Encore une fois, par le vol, le « jizz ». Repensez au format frêle du G. à bec cerclé, et appliquez-le à la comparaison entre le G. argenté et le G. marin. Il n'y a cependant qu'une différence de 12 cm entre les deux, alors il faut encore regarder la largeur des ailes et, si les conditions d'observation sont bonnes,

l'extrémité noire ou gris très foncé des rémiges (plumes de vol). Le cri, très bas en tonalité, est très distinctif.

Le Goéland marin, comme son nom l'indique, se voit surtout sur le littoral atlantique et dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent, quoiqu'il ait tendance à étendre son aire depuis quelques années. Ne vous attendez pas à le voir à Québec ou à Donnacona dans les stationnements de McDonald's ou de Tim Horton's...

Quant au plumage juvénile, notez qu'il est très moucheté, toujours plus que celui du G. argenté. La bande noire au bout de la queue est moins large que celle du G. argenté.

C. Et les autres?

Les autres espèces de laridés sont moins communes. En hiver, mais surtout au printemps et tard l'automne et ce, principalement en aval de Montmagny, vous pourrez occasionnellement voir du Goéland arctique ou du Goéland bourgmestre. Les deux sont très pâles et n'ont pas de noir au plumage. Le G. arctique est plus frêle, ayant une taille intermédiaire entre un G. à bec cerclé et un G. argenté, alors que le G. bourgmestre est légèrement plus petit qu'un « marin ». Il suffit de voir un « bourgmestre » une fois en compagnie d'autres espèces pour noter la différence marquée. Les deux ont les pattes roses, un plumage juvénile passant progressivement du chamois pâle au gris pâle en passant par le blanc.

Depuis quelques années, le Goéland brun (*Larus fuscus*) se voit de plus en plus fréquemment au Québec, particulièrement dans l'estuaire du Saint-Laurent. Espèce d'origine européenne, son nom anglais (Lesser Black-backed Gull) le rapproche du G. marin. Pourtant, puisqu'il est de taille comparable à celle du G. arctique, et que la forme de son bec se rapproche de celle du « bec cerclé », après mûre réflexion il ne doit pas être si difficile à différencier. Étudiez-le bien, mais rappelez-vous qu'il demeure une espèce plutôt rare.

Enfin, il y a les mouettes, les vraies mouettes, c'est-à-dire les petits laridés qui, à l'âge adulte, ont la tête noire. Puisqu'ils sont essentiellement piscivores (contrairement aux goélands, plus paresseux), leur profil s'en ressent : plus sveltes, légères, bec mince et sans angle. La plus commune dans notre région est de loin la Mouette de Bonaparte, qui est visible en migration le long du fleuve. Je n'entrerai pas dans les détails du plumage, car cette chronique est toujours dédiée aux goélands, mais dites-vous que si vous voyez une mouette sur le territoire du COQ, ce sera une «Bonaparte» à moins de preuve du contraire. Bien sûr, il ne faut pas oublier la Mouette tridactyle, l'exception qui confirme la règle, car c'est une mouette qui n'a pas la tête noire. Soit dit en passant, les anglais ne font pas de distinction entre mouettes et goélands, les appelant tous « gulls »; et pour mêler les choses, la Mouette tridactyle est pour eux une « Kittiwake »... Très grégaire, elle niche en grandes colonies dans le golfe, notamment à l'île Bonaventure, en bas des célèbres Fous de Bassan.

Au moment où vous lisez ces lignes, le printemps cogne à notre porte, et mars amènera les premiers goélands. Étudiez-les plus attentivement, alors qu'ils arborent un plumage frais, vous constaterez le défi de leur identification.

Louis Messely

[1] Sibley, David Allen. The Sibley Guide to Birds. Éd. 2000 ou 2002.; Kaufman, Kenn. 1999. Advanced Birding. 314 p. ; Olsen, K. Malling et H. Larsson. 2004. Gulls of North America, Europe and Asia. 938 p.; Dunn, Jon L. 1997. The Advanced Birding Video Series : Video 1 : The Large Gulls of North America et Video 2 : The Small Gulls of North America.

[2] Jizz : De l'anglais G.I.S. : General Impression and Shape.

Du nouveau au régime coopératif de l'Université de Sherbrooke

Baccalauréat en géomatique appliquée à l'environnement, écologie, biotechnologie, microbiologie, biochimie, chimie, et plusieurs autres disciplines.

Stagiaires disponibles toute l'année : hiver, été, automne!
Stages rémunérés d'une durée de 12 à 15 semaines.
Crédits d'impôt (jusqu'à 150,00$/semaine) et subventions disponibles pour l'employeur.
Plus de 4000 stages par année, gérés par le Service des stages et du placement de l'Université de Sherbrooke.

L'Université de Sherbrooke, un chef de file dans le domaine du coopératif!

Pour information :

Éric Razurel, Coordonnateur de stage
Service des stages et du placement
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Téléphone : (418) 822-4124
Télécopieur : (418) 822-4125
Eric.Razurel@USherbrooke.ca
http://www.Usherbrooke.ca/ssp

DES NOUVELLES DE L'AQGO

Une dizaine de membres du COQ étaient présents au Congrès ornithologique amateur du Québec (COAQ) de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues (AQGO), le 30 octobre dernier à St-Jean-sur-Richelieu. Organisé de main de maître par une équipe de bénévoles chapeautée par Michel Bertrand, soutenue bien sûr par l'excellent directeur général de l'organisation Normand David, l'évènement a accueilli au-delà de 300 personnes. Sur les 44 conférences d'une vingtaine de minutes, chaque personne ne pouvait bien sûr assister qu'à 11 d'entre elles. En fin d'après-midi, trois panélistes ont alimenté un mini-débat sur les changements de noms d'oiseaux, et en soirée, une conférence de Jean Léveillé en a charmé plus d'un(e) : « Les oiseaux et l'amour ». La journée fut un succès sur toute la ligne.

L'assemblée générale annuelle de l'AQGO a eu lieu le lendemain. L'ambiance, avec la présence de seulement 80 représentants de clubs, est plus familiale mais non moins fournie d'émotions. Quelques remises en question flottent dans l'air, un nouveau club est formé (le Club des ornithologues du Haut-Richelieu), et l'AQGO se vote un nouveau président, en la personne de Gilles Goulet, aussi membre de la Société de biologie de Montréal. Le conseil d'administration reste sensiblement le même. En après-midi, après l'AGA, nous sommes une dizaine à aller observer une Barge hudsonienne sur les berges du Richelieu.

Bien sûr, les fidèles lecteurs de la revue *QuébecOiseaux*, éditée par l'AQGO, y auront déjà lu toute cette information. Pour les non-abonnés, j'espère vous mettre l'eau à la bouche en dressant une liste des articles ayant paru dans les deux derniers numéros :

- Nouvelles ornithologiques, entre autres sur le Pluvier siffleur, la Pie-grièche migratrice, la Bernache de Hutchins et la Tourterelle turque;
- Reportages sur les trogons, le Bruant chanteur, le Canard branchu, la Pie-grièche grise et sur les 9 espèces de pics observées au Québec;
- Portrait de Suzanne Brûlotte (auteure d'excellents livres) et regard sur la passion de Gaston Lepage envers le vol et le Nord;
- Destinations : rivière Ticouapé (Lac Saint-Jean), baie de Rupert, Sainte-Catherine (rive sud de Montréal) et... « Pointe-Pelée, terre d'accueil pour les voyageurs au long cours »;
- *Un havre pour les oiseaux* (chronique « Côté cour côté jardin », de Camille Dufresne);
- Article sur le Jardin zoologique du Québec et publicité pour le « Jamboree 2005 » en Outaouais;
- Analyse de deux nouveaux guides Peterson et du nouveau guide des sites de la Côte-Nord;
- Coup d'œil sur l'artiste qu'est Ghislain Caron (notamment illustrateur du guide « Paquin et Caron »);
- Article sur les jumelles de milieu et haut de gamme; observations québécoises de l'hiver et du printemps 2004;
- Deux bons *quiz* préparés par Claude Nadeau, un excellent observateur de la région de Québec.

Si vous voulez vous tenir au courant de ce qui se passe sur la scène provinciale, tout en vous instruisant sur l'ornithologie amateure, vous trouverez ce que vous cherchez dans la revue *QuébecOiseaux*. D'ailleurs, il n'y a qu'une seule autre revue que j'ai plus hâte de voir arriver dans mon casier postal, et c'est le *Bulletin ornithologique*.

Louis Messely
représentant du COQ au C. A. de l'AQGO

La plus fameuse pizza à l'ouest de Rome
Le Maizerets
UN STYLE EUROPÉEN
2006, de la Canardière, Québec
661-0201

Les Colibris
GÎTE • B&B
80, rue Sainte-Anne,
Baie-Saint-Paul (Québec) G3Z 1P3
Tél.: (418) 240-2222
(sans frais) 1-888-508-4483
Courriel: colibris@charlevoix.net
www.charlevoix.net/lescolibris

Nouvelles
d'Étude d'oiseaux Canada

Je suis abonné depuis quelques années la revue *Birdwatch Canada*, de l'organisme Études d'oiseaux Canada, connu dans le reste du Canada sous le nom de Bird Studies Canada. L'organisme dirige plusieurs études et programmes à l'échelle canadienne, dont le mieux connu est probablement « FeederWatch ». Il possède un centre de recherches bien connu sur le lac Érié en Ontario, dont la physionomie ressemble à Pointe-Pelée : Long Point.

Je m'arrête ici sur le numéro du printemps dernier (n° 27), qui contient plusieurs articles d'intérêt. L'organisme brosse d'abord un résumé des constatations en matière de changements climatiques. On y fait état d'un rapport paru en mars 2004 lors d'un colloque mondial à Durban (Afrique du Sud) par BirdLife International, qui relève un ensemble de constatations.

Par le biais de simulations, les auteurs de l'étude peuvent affirmer que les changements climatiques auront comme conséquence de contracter l'aire de répartition de plusieurs espèces d'oiseaux et, dans certains cas, les feront disparaître. Ils estiment qu'en 2050, de 15 à 37 % des espèces d'oiseaux feront face à l'extinction en raison des changements climatiques, les plus susceptibles étant les espèces vivant sur des petites îles ou des sommets de montagnes, ayant des besoins d'habitats particuliers ou possédant de petites populations. Même des espèces relativement nombreuses pourront être affectées. Par exemple, le réchauffement de l'Arctique fera baisser la superficie de la toundra de 45 à 71 % en date de 2070-2099. Nous savons que plusieurs espèces comptent sur ces habitats ouverts pour nicher, dont des oies et bernaches ainsi que plusieurs espèces de limicoles. Le Bécasseau variable, que nous connaissons bien, pourrait perdre jusqu'à 58 % de son habitat durant la même période.

À la suite, Ryan Zimmerling trace un portrait des impacts de la foresterie sur les espèces d'oiseaux boréales. Il rapporte une étude débutée au printemps 2002 par Études d'oiseaux Canada en Ontario, voulant déterminer si les oiseaux répondent de la même façon aux coupes forestières qu'aux perturbations naturelles en forêt boréale. À l'aide de près de 10 000 points d'écoute et de plus de 7000 heures sur le terrain par plusieurs techniciens, dans des conditions souvent difficiles, ils en tirèrent les conclusions suivantes :

- le maintien de chicots après les feux de forêt, autrement coupés dans les zones sujettes aux coupes forestières, semble sustenir plus d'espèces d'oiseaux, notamment des espèces de moucherolles et quelques parulines;
- la présence de routes forestières attire plusieurs espèces d'oiseaux fréquentant les bordures. Par conséquent, les paysages créés par les coupes désavantageront, au moins durant les premières années, les espèces préférant la pleine forêt, telles le Moucherolle à ventre jaune et le Bec-croisé bifascié.

L'auteur conclut que la différence majeure réside en la fréquence des coupes par rapport à la fréquence des feux de forêt qui, dans le second cas, laisse une meilleure chance aux espèces habitant la forêt mature. Bien sûr, il termine aussi en insistant sur le fait que d'autres études seront nécessaires...

Ensuite, le projet « FeederWatch » (www.bsc-eoc.org/national/pfw.html) nous révèle qu'à l'hiver 2003-2004, 2100 personnes y ont participé. Quelques cas de salmonellose ont été rapportés en Saskatchewan, les populations de corvidés ne semblent pour l'instant pas trop affectées par le Virus du Nil, et quelques individus albinos ont été observés, dont un Sizerin flammé et un Gros-bec errant.

Enfin, je m'en voudrais de ne pas résumer cet article sur les oiseaux des champs ontariens, pour lesquels les résultats de l'*Atlas des oiseaux nicheurs 2001-2005* sont alarmants. En effet, un tableau y compare les fréquences d'observation de plusieurs espèces d'oiseaux habitant les champs et prairies, entre les atlas de 1981-1985 et de 2001-2005. Voici les déclins enregistrés : Pie-grièche migratrice 76 %, Maubèche des champs 51 %, Bruant vespéral 42 %, Alouette haussecol 31 %, Crécerelle d'Amérique 29 %, Goglu 28 %, Sturnelle des prés 24 %, Bruant des prés 17 %. Ces chiffres seraient certainement notés au Québec également si le même exercice était fait.

Au bas de la page 17, on me rappelle de parler des Recensements d'oiseaux nicheurs (Breeding Bird Surveys=BBS), qui consistent à rouler une route de 40 km en faisant 50 arrêts d'écoute de 3 minutes. Si ça vous intéresse, le responsable pour l'est du Québec est Daniel Jauvin (djauvin@sorel-tracy.qc.ca).

Si vous désirez vous abonner, consultez le site d'Études d'oiseaux Canada au www.bsc-eoc.org

Louis Messely

Les Jungleries

À noter que *Les Jungleries* publiées paraissent dans le journal *Le Soleil.*

ornithologie, plein air, pêche • on équipe vos passions...

- Une équipe de 40 spécialistes.
- Les plus grandes marques aux meilleurs prix.
- La plus grande surface de plein air à Québec, plus de 40 tentes en exposition.
- Ornithologie, plein air, camping, raquette, travail, pêche, randonnée, expédition, vêtements techniques, chaussures, motoneige, chasse et archerie.

NOUVEAUTÉ 2005

Bushnell

EXCURSION
Focal 8 x 42.
Prisme en toît.
Imperméable et anti-buée.
Oeuilletons télescopiques pour porteur de lunettes.
Cour. : 259,95

SPÉCIAL 199,95$

5% de rabais*
sur présentation de votre carte du Club des ornithologues de Québec.
*Sur tous les produits sélectionnés.

Nikon · Kowa · tasco · MINOLTA
ZEISS · Bushnell · PENTAX · BAUSCH & LOMB · SWAROVSKI

LATULIPPE
637, de St-Vallier Ouest, Québec, (418) 529-0024
www.latulippe.com

ORNITHO-VOYAGE

Voyage dans l'Ouest canadien - Été 2004 par Guy Lemelin
Première partie

Préface

Avant de vous raconter notre voyage, j'aimerais expliquer la raison pour laquelle j'ai modifié quelques noms d'oiseaux qui seront mentionnés dans l'article. C'est en lisant le dernier livre de G. Lamoureux, *Flore printanière,* que j'ai en effet remarqué une terminologie des noms français fort intéressante, utilisée par l'auteure. Pour un bon nombre d'espèces de plantes dont le nom comporte un « à », l'auteure a éliminé pour ensuite insérer un trait d'union à l'épithète spécifique à l'espèce. Par exemple, la mitrelle à deux feuilles est devenue la mitrelle deux-feuilles. À mon avis, ce changement rend au nom français un caractère plus scientifique où l'on distingue bien le générique de l'épithète propre à l'espèce. Mais contrairement à Mme Lamoureux, j'utiliserai la majuscule au générique. À ce sujet, mon raisonnement est simple. Que se soit en latin, en français ou en anglais, lorsque l'on désigne un nom à une espèce pour le distinguer de tous les autres comme nous le faisons, entre nous, avec nos noms propres, il doit avoir une majuscule à son générique. D'autre part, un nom propre est invariable. À juste titre, le nom d'une espèce doit l'être aussi. Bref, selon la logique des choses, tout au long de votre lecture, vous verrez, entre autres, des noms comme Grèbe cou-noir et Tangara tête-rouge et vous lirez « des Guillemot marbré » et non « des Guillemots marbrés ».

Introduction

Ce récit de voyage est l'histoire d'un périple d'au-delà de 13 500 km de route à travers des paysages étonnants. Pendant près d'un mois, Donald McCutcheon, Jean-Guy Picard et moi-même avons parcouru l'Ouest canadien afin de voir sa faune, sa flore et quelques grands attraits touristiques qui font sa renommée. De Québec à Tofino, en passant par les immenses marécages de Delta Marsh, les grandes étendues vertes du Parc national des Prairies, la magnifique vallée de l'Okanagan, l'impressionnante forêt humide du Parc national Pacific Rim et les majestueuses montagnes des parcs nationaux de Banff et de Jasper, je tenterai, par mon récit, de vous faire rêver et peut-être, j'en suis sûr, de vous donner le goût d'y aller.

Le 23 juin au soir et le 24

Comme convenu lors de nos rencontres préparatoires, le départ a été fixé au 23 juin au soir. Sachant qu'un sommeil avant un tel départ allait être une corvée plutôt qu'un bienfait, nous avons décidé, pour la première étape de notre voyage, de rouler toute la nuit et le lendemain afin de se rendre à Thunder Bay pour notre premier coucher. C'est au son de 19 h que nous quittons Lévis dans notre véhicule loué, un Dodge Caravan, que nous avons facilement bien rempli.

Pour nous rendre à Thunder Bay à une heure raisonnable, nous avons choisi de passer par l'Abitibi et le nord de l'Ontario. Le choix fut judicieux. Vingt-quatre heures et plusieurs changements de chauffeur plus tard, nous sommes arrivés au camping du Parc provincial Kakabeka Falls, un charmant parc situé à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Thunder Bay. Au cours de la journée du 24, le temps a été très variable, venteux et frais pour la saison. En route, un arrêt à Longlac nous a permis de voir un premier pygargue. Auparavant, dans un pré abandonné non loin de la route, un Bruant de LeConte (le seul du voyage) chantait malgré le temps mausade.

En route pour Delta Marsh

Après une bonne nuit de sommeil et un bon déjeuner, nous sommes fin prêts pour une autre journée de route. Contrairement aux 1857 km parcourus la veille, nous avons près de 800 km à faire avant d'atteindre la prochaine destination : Delta Marsh au Manitoba.

À 6 h 55, heure du Manitoba, nous quittons le parc. Le temps est aux orages et comme le 24, le vent est de la partie. À 14 h 39, nous arrivons enfin au Manitoba. À la frontière, nous sommes encore sur le bouclier canadien. Il faut donc patienter avant d'atteindre les grandes plaines. Au fur et à mesure que nous approchons de Prawda, les reliefs s'estompent peu à peu pour faire place à un paysage incroyablement plat à des kilomètres à la ronde.

Comme par magie, le temps s'améliore. Toutefois, le vent n'a toujours pas perdu de sa vélocité. De notre côté, notre attention est à son maximum, malgré la fatigue. Les plaines sont devant nous et nous savons que la moindre nouveauté est possible. À peine sommes-nous arrivés dans la région de Winnipeg que nous voyons coup sur coup la Buse de Swainson et la Pie d'Amérique. Un peu plus loin, des Quiscale de Brewer vont et viennent en bordure de l'autoroute, alors que des centaines de Mouette de Franklin volent du mieux qu'elles peuvent dans le vent. Près de la rivière Rouge, passant à basse altitude au-dessus de notre véhicule, une belle formation en ligne d'une douzaine de Pélican d'Amérique nous laisse tous pantois. Enfin, peu après Fortier, un premier Tyran de l'Ouest attire notre attention par ses manoeuvres de chasse au ras des champs.

Arrivés à Portage-la-Prairie, il ne nous reste plus qu'une vingtaine de kilomètres à faire sur la route 240 en direction nord. En route, nous repérons un groupe d'oiseaux sombres et de bonne taille sur des terres en labours. Ce sont des Dindons sauvages. Après cette observation intéressante, nous arrivons à une ferme où il semble y avoir de l'activité dans l'air. Non loin de là, un Tyran tritri et un couple de Tyran de l'Ouest se gavent en effet d'insectes près du sol, alors qu'un Bruant des plaines se tient au sommet d'un buisson, non loin de la route. Enfin, près de la maison, un Oriole des vergers, bien furtif, chante à quelques reprises avant de se taire pour de bon.

Au dernier tronçon de route qui nous conduit à Delta Marsh, une Sturnelle de l'Ouest entonne son chant puissant et mélodieux à la fois, en guise de bienvenue. Au bout de la 240, nous virons à gauche pour nous rendre au camping Delta Beach. À l'accueil, le propriétaire fort sympatique nous signale que les terrains sont gratuits. Nous sommes bien heureux de l'apprendre, mais toutefois, nous sentons qu'il y a anguille sous roche. En effet, nous réalisons peu après qu'aucun service n'est disponible, mise à part la « bécosse » du coin.

Qu'à cela ne tienne, nous ne sommes là que pour une nuit.

Les environs du camping grouillent d'oiseaux et d'énormes maringouins. Une fois installés, nous tenons à visiter les lieux avant la noirceur. Quittant le camping, nous filons vers l'est, histoire de trouver un centre d'interprétation. À la croisé d'un ruisseau, nous sommes surpris par un Grèbe élégant nageant tout près du pont. Ses couleurs sobres et sa silhouette d'une élégance remarquable lui donnent du panache. Vraiment, c'est un très beau grèbe.

Pas très loin du ruisseau, nous apercevons le centre d'interprétation. De là, nous empruntons un sentier aménagé qui conduit tout droit vers une tour d'observation. En haut de la tour, je constate l'ampleur des lieux. Situé en périphérie du grand lac Manitoba, le site de Delta Marsh est un immense complexe de marécages. D'après le guide *A Bird-finding Guide to Canada*, le site a une superficie de 22 000 hectares (220 000 km^2).

Alors que nous avons le dos tourné au lac, un grand plan d'eau s'offre à nous. Pour bien faire, les conditions de lumière sont excellentes. À notre droite, un petit groupe de Grèbe élégant se dirige droit devant la tour. Parmi eux se trouve un individu plus pâle. En l'examinant attentivement, je constate avec stupéfaction que c'est un Grèbe face-blanche. L'espèce est rare au Canada et sa découverte à Delta Marsh est toute une surprise. Finalement, la découverte conclut bien la journée, et c'est avec une grande satisfaction que nous retournons au camping.

Le lac Chaplin

Le soleil n'a pas encore surgi de l'horizon que déjà le concert de nos bien-aimés a commencé. Un Tyran de l'Ouest et un autre Oriole des vergers chantent près de notre campement. Sur la plage du lac Manitoba, la Sterne caspienne, la Sterne de Forster, la Mouette de Franklin et le Chevalier semipalmé sont présents. Au large, pélicans et grèbes en bon nombre complètent le tableau. Une fois les bagages remisés, nous retournons au centre d'interprétation. Au passage, nous croisons de nombreux Carouge tête-jaune rassemblés près du pont. À la tour, le Grèbe face-blanche n'y est plus. En revanche, nous avons droit à du Grèbe cou-noir. Malgré l'immense potentiel du site, nous devons quitter les lieux. L'objectif du jour, le lac Chaplin en Saskatchewan, est encore loin.

De nouveau sur la Transcanadienne, nous croisons Brandon, la dernière ville importante avant d'arriver à la frontière avec la Saskatchewan. Là, nous en profitons pour faire le plein. Non loin de la station gît une petite colonie de Spermophile de Richardson, une espèce d'écureuil terrestre très abondant dans les prairies et très téméraire. Son cri d'alerte, un sifflement très aigu, fait partie de l'univers sonore des plaines.

À 10 h 55, heure de la Saskatchewan, nous sommes à la frontière de la province. Tard en après-midi, nous arrivons au lac Chaplin. Ce dernier est une immense saline que les gens de Chaplin exploitent. Malgré l'exploitation de sel, la majorité du site est protégée et est reconnue mondialement pour les extraordinaires migrations annuelles de limicoles qui s'y arrêtent par milliers au printemps et à l'automne.

Du village, nous empruntons une route de terre qui traverse le lac. Le chemin nous conduit vers des prairies vierges dans lesquelles nous trouvons du Bouquetier vivipare (*Coryphantha vivipara*), une espèce de petit cactus aux fleurs roses. Des arrêts le long de la route nous permettent d'entendre et de voir du Bruant noir et blanc, Bruant ventre-noir, Bruant des plaines, Bruant de Baird, Bruant sauterelle, Bruant vespéral, Pie-grièche migratrice, Sturnelle de l'Ouest, Quiscale de Brewer et Pipit de Sprague. En bordure du lac et dans les petits plans d'eau voisins, des limicoles nicheurs tels que l'Avocette d'Amérique, la Barge marbrée, le Chevalier semipalmé et le Phalarope de Wilson sont au rendez-vous. Malheureusement, le Pluvier siffleur manque à l'appel.

De nouveau à Chaplin, nous nous arrêtons au centre d'interprétation et prenons un léger souper sous un concert de Faux-grillon boréal (une rainette). Notre repas attire un Goéland de Californie et son hardiesse devient une belle occasion pour le prendre en photo. Une fois bien reposés et faute d'avoir un camping dans les environs, nous quittons les lieux vers l'ouest. Sur notre route, nous longeons un autre lac de bonne dimension, soit le lac Reed. La tentation d'arrêter est grande. Malheureusement, le temps presse et il faut trouver un endroit pour dormir. Plus loin, un panneau sur lequel est inscrit « Lone Eagle Campground » nous rassure. Situé à Herbert, le camping au tarif modeste nous offre tout de même les services de base : eau courante, toilettes et douches payantes. Après les formalités, Donald et moi montons nos tentes alors que Jean-Guy fait sa petite place à l'arrière gauche du véhicule.

Une autre journée fructueuse

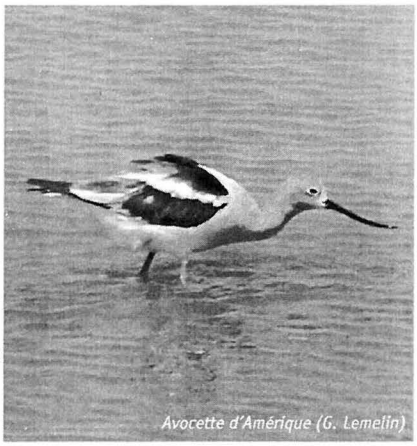
L'air frisquet du matin présume que nous avons eu une nuit froide. Le temps calme et le ciel sans nuage présage une autre belle journée. Autour de nous, Tyran de l'Ouest, Sturnelle de l'Ouest, Hirondelle noire et Roselin familier ont leur mot à dire. À nouveau, nous plions bagages. Cette fois-ci, nous allons au Parc national des Prairies. Pour s'y rendre, nous devons passer par Swift Current et de là, prendre la route 4 direction sud, jusqu'à Val-Marie.

À 7 h 30, nous quittons le camping. Entre Herbert et Swift Current, nous voyons plusieurs Buse de Swainson posées. Sur la route 4, nous constatons l'abondance du Bruant noir et blanc. Encore une fois, d'autres buses sont perchées. Croyant aux chances de trouver une Buse rouilleuse, chaque oiseau de proie est regardé avec attention. Après plusieurs espoirs, nos efforts sont soudainement récompensés. En effet, sur un piquet de clôture, non loin de la route, une buse massive et très pâle surveille les environs. En sortant du véhicule, celle-ci décolle et nous fait la grâce de passer au-dessus de nos têtes. Wow!

Rendus à Val-Marie, nous allons tout droit vers le centre d'interprétation. Avant d'entrer au parc, il est indispensable de s'y présenter. En plus d'y obtenir de l'information pertinente, il faut absolument s'inscrire au registre afin de signaler aux gardiens la durée de son séjour. À l'inverse, lorsque l'on quitte le parc, on doit y retourner afin de signaler son départ. Il en coûte 12 $ pour une nuit et comme à Delta Marsh, aucun service n'est disponible.

À 12 h 40, nous sommes à l'entrée du parc. Jusqu'à maintenant, nous avons parcouru 3570 km. Avant d'entreprendre la visite du

parc, nous dînons près du grand panneau d'interprétation. Le repas est pris non sans désagrément. Malgré l'avertissement du gardien du parc et malgré la chaleur écrasante, nous sommes surpris de voir autant de maringouins à un tel moment de la journée. Finalement, tout au long du dîner, ces seringues ambulantes nous ont tenu compagnie.


Avocette d'Amérique (G. Lemelin)

Après le repas, nous commençons notre exploration. Dès le départ, nous traversons une petite colonie de Chien-de-prairie queue-noire. Pour trouver une Chevêche des terriers, l'occasion est bien belle. Malheureusement, il n'y en a pas. Plus loin, une bonne pente nous conduit tout droit vers la vallée de la rivière Frenchman. Toutefois, cette dernière n'y est plus. Seuls quelques vestiges de la crue printanière sont présents. Sur l'autre versant de la vallée, nous croisons notre premier Moucherolle ventre-roux. Plus haut, nous passons près de vieilles maisons abandonnées. Un arrêt à proximité nous permet d'admirer la vaste vallée dans laquelle on devine le tracé de la rivière par la présence de zones buissonneuses occupées entre autres par le Tohi tacheté.

Un peu plus tard, nous rejoignons une autre colonie de Chien-de-prairie. Encore une fois, toujours pas de chevêche. Plus loin, près d'un méandre de la rivière, un chant que je ne reconnais pas m'incite à affronter la myriade de maringouins. Donald et Jean-Guy me suivent jusqu'à un promontoir situé en bordure de la zone de buissons ceinturant le méandre. Du promontoire, Donald repère l'auteur du chant suspect. C'est une Paruline polyglotte. Malheureusement, nous devons quitter les lieux. En effet, tout comme à Delta Marsh, les nombreux maringouins nous agressent sans relâche au point de rendre la situation insupportable. De retour à la voiture, nous continuons notre exploration. Arrivés à un « Texas gate » (pont typique des prairies), nous sortons des limites du parc. Plus loin, nous croisons à nouveau une autre colonie de Chien-de-prairie. Cette fois-ci, c'est la bonne. Nous trouvons enfin deux chevêches bien postées à l'entrée de leur terrier.

En rebroussant chemin, juste avant de retraverser le pont, nous prenons une route à notre gauche. Celle-ci nous conduit vers des collines recouvertes d'herbes courtes (prairies). Tout en haut, le paysage est saisissant. Le plus remarquable, c'est que dès que nous quittons le véhicule, un agréable environnement sonore et peu familier nous enveloppe; malgré la chaleur, les oiseaux chantent sans vergogne. Après plusieurs mètres de marche, je crois repérer un Bruant de McCown. Malheureusement, l'oiseau furtif se faufile habilement entre les herbes. Dans l'espoir de le retrouver, nous tentons une battue. Finalement, nos recherches ne donneront rien. Fatigués, nous décidons unanimement de retourner au parc afin de trouver un emplacement pour la nuit. Sur le chemin du retour, nous voyons une nouvelle espèce pour la journée : le Courlis long-bec.

Au campement, le souper se déroule bien entendu en compagnie de nos chers compagnons sanguinaires. Après une bonne pause, nous retournons là où nous avons laissé notre bruant furtif. Encore une fois, nous faisons chou blanc. Néanmoins, une chevêche et deux Cerf mulet agrémentent notre marche de fin de journée. Au moment de quitter la colline, le serein tombe subitement. Au même moment, et à notre grande joie, nos « chers copains » disparaissent. Il semble que le froid les rebute.

Climbing up on Cypress Hills

Le lendemain matin, l'air est vraiment frais, assez pour s'en geler les mains. Au-dessus des armoises planent des nuées fantômatiques. Plus haut dans le ciel, des Pipits de Sprague chantent leur roulade non loin du campement.

Déterminés à trouver un Bruant de McCown, nous retournons à la colline. Parmi les nombreux Bruant ventre-noir chanteurs, je perçois difficilement, à ma gauche, un chant différent. Au loin, un oiseau exécute un vol particulier à basse altitude. Probablement une parade nuptiale. En m'approchant, je réalise que le chant mystérieux provient de cet oiseau. Lors d'une autre envolée, je distingue un motif noir en forme de « T » sur la queue. Pas de doute, c'est un « McCown ». Je presse Jean-Guy et Donald de venir me rejoindre. Enfin, chacun finit par bien voir le beau bruant accompagné de sa femelle.

En retournant au campement, juste avant le pont, nous dérangeons une famille de gallinacés. Sur le coup, l'idée du Tétras des armoises nous effleure l'esprit. Malheureusement, nous constatons que la femelle n'a pas de plastron noir à l'abdomen, ni de longue queue, ni la taille appropriée. Effrayés par la présence du véhicule, la famille de Tétras queue-fine se disperse dans les armoises.

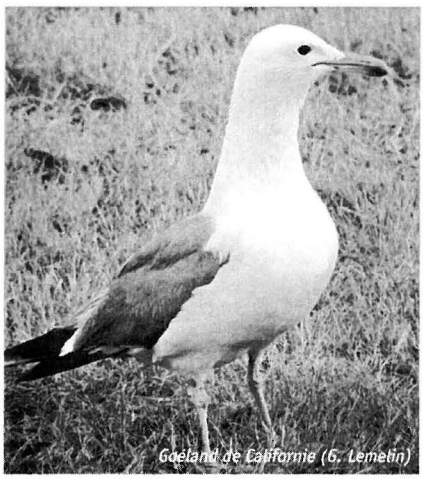
Le retour à nos tentes annonce la fin d'une autre visite mémorable. Avant de quitter le parc, nous croisons une Antilope d'Amérique solitaire et peu farouche. De retour au centre d'interprétation, nous demandons au gardien (qui, soit dit en passant, parle très bien français) s'il connaît un secteur fréquenté régulièrement par le Faucon des prairies. Sur une carte, il nous pointe la butte Soixante-dix milles située dans le parc à environ 7 km au sud-est de Val-Marie. Sur les lieux, le faucon brille par son absence. Néanmoins, notre marche sous un soleil ardent nous permet de rencontrer du Bruant joues-marron et le minuscule Iguane petite-corne.

Au retour de notre excursion, nous analysons notre position par rapport à notre prochaine destination, soit le secteur albertain du Parc interprovincial des collines Cypress. La distance est longue et nous jugeons que la quantité d'essence est insuffisante. Il faut donc retourner à Val-Marie. En entrant au village, en ce lundi après-midi, nous remarquons un rassemblement de voitures devant l'église. Pour le moment, nous ne savons rien de ce qui se passe. Malgré la petite taille du village, nous trouvons difficilement la station-service. À notre arrivée, personne ne vient à notre rencontre. Bizarre! Je vais voir à la porte. Elle est barrée. Une note, collée sur la vitre, signale que le pompiste est aux funérailles. Voilà! Tout s'explique.

La situation est bien drôle, mais le réservoir n'est toujours pas rempli. Pire encore, nous ignorons totalement où sera la prochaine occasion. Sur la route 18, nous entreprenons notre quête. En arrivant à Climax, la guigne s'acharne sur nous. Toujours pas de

station. On analyse à nouveau la situation et c'est à Shaunavan que nous tentons notre chance. La tentative a donné des résultats. Une fois le réservoir bien rempli, nous pouvons enfin rouler la tête tranquille. Sur la route 13, tout près de Shaunavan, un bel étang nous incite à y jeter un petit coup d'œil, et pour cause. Le plan d'eau foisonne d'oiseaux aquatiques de tout genre. Le Grèbe cou-noir, le Phalarope de Wilson, la Mouette de Franklin, la Guifette noire, le Goéland de Californie et l'Érismature rousse sont quelques-unes des espèces qui retiennent notre attention.

En Alberta, à moins d'un kilomètre de la frontière, nous faisons une longue pause en bordure de la route 501. Autour de nous, des bruants chantent, dont plusieurs « McCown ». Loin au sud de cette route en gravier, je repère le seul Hibou des marais du voyage. Alors que nous sommes sur le point de partir, un chant fort complexe nous retient. Je le reconnais, c'est un Bruant de Brewer. Semblant venir de nul part, le bruant peu coloré passe près du véhicule et va se poser en bordure de la route. Décidément, notre arrivée en sol albertain commence sur une bonne note.


Goéland de Californie (G. Lemetin)

La route 501 nous conduit à la 41. Vers le nord, nous franchissons notre dernière étape de la journée. Tranquillement, nous commençons à monter. Alors que nous sommes sur le point d'atteindre le sommet des collines Cypress, Donald repère, près d'un nichoir, un oiseau d'un bleu éclatant. C'est un Merlebleu azuré. Au sommet, soit à environ 1300 m d'altitude, nous passons l'un après l'autre deux milieux différents, respectivement la forêt-parc et la forêt boréale. Devant tant d'arbres, je devine qu'il y a un microclimat sur les collines et que cette formation géologique est une véritable île perdue au beau milieu d'une immense mer de prairies.

Enfin, nous nous dirigeons vers Elkwater pour y passer la nuit. Cantonné en bordure d'un lac du même nom, ce lieu de villégiature est tout à fait charmant. Sur la rue principale, un trio de Cerf mulet peu farouches nous coupe momentanément la voie. À l'entrée du camping, un pic du genre *sphyrapicus* nous prend tous par surprise en filant droit comme une flèche dans la forêt. Au campement, sur Ferguson Hill, à peine sommes-nous arrivés que nous voyons une des particularités du parc : le Junco ardoisé de la sous-espèce *mearnsi* (à flancs rosés). Une fois les tentes montées, nous prenons un moment de répit pour manger et discuter. Après six jours passés pratiquement sur la route, nous songeons sérieusement à prendre congé du volant. Tous s'entendent pour dire qu'un séjour prolongé au parc serait tout indiqué et qu'une seconde nuit à Elkwater sera la bienvenue.

Fin de la première partie.

Comptoir des ventes

Bon de commande

1			
2			

NOM: _____
RUE: _____
VILLE: _____
CODE POSTAL: _____

S.V.P. faire parvenir à l'ordre du:
Club des ornithologues de Québec inc.
Expédier à:
Domaine Maizerets
2000, boulevard Montmorency
Québec G1J 5E7

Sous-total
Total

Ces prix incluent les taxes et le transport mais les frais de poste ne seront pas chargés.

Veuillez prendre note que les articles du comptoir des ventes sont disponibles lors de toutes les activités intérieures du Club.

Atlas saisonnier des oiseaux du Québec (A. Cyr, J. Larivée)	65,00$
Épinglettes	
Hirondelle des granges - Spécial 50e du COQ	5,00$
Grand Pic	5,00$
Petite Nyctale	5,00$
Merle d'Amérique	5,00$
Garrot d'Islande	5,00$
Sittelle à poitrine rousse	5,00$
Cardinal à poitrine rose	5,00$
Autocollant (logo du COQ)	2,00$
Écusson (logo du COQ)	6,00$
Cahiers d'ornithologie Victor Gaboriault	
No 3 État et distribution des oiseaux du Québec méridional	7,99$
No 4 Status and distribution of birds in southern Quebec	7,99$
No 5 Distribution et abondance relative des anatidés et autres oiseaux aquatiques de l'Estrie	7,99$

Feuillets d'observations quotidiennes (AQGO) oiseaux du Québec méridional — Gratuit pour les membres

Frais de poste exigés pour les non-membres.
Pour obtenir des feuillets, contactez Lucie Vézina, 647-4367.

De toutes plumes

La grande virée de Chouettes lapones

Voilà 20 ans qu'on avait vu pareille invasion. Imaginez, quand les Chouettes lapones délaissent parfois leurs territoires nordiques pour passer la période hivernale un peu plus au sud, on en signale habituellement 60 ou 70 durant toute la saison dans le sud du Québec, notamment dans la grande région de Montréal. Il y a deux semaines, au cours d'une seule journée, des observateurs en ont aperçu une soixantaine selon les informations communiquées à Louise Simard, responsable du site Internet *Les oiseaux rares du Québec.*

Jusqu'à maintenant, on parle de plus de 200 chouettes observées sur le territoire québécois alors que normalement, elles se comptent sur les doigts d'une mains au cours de la même période. Parfois même, elles sont totalement absentes. Il y a fort à parier d'ailleurs que la virée des chouettes chez-nous sera encore plus importante que celle de 1983-1984. On en avait alors compté autour de 350, probablement un record.

L'arrivée massive des oiseaux du Nord a aussi été signalée en Ontario, au Manitoba, de même que dans plusieurs États du nord des États-Unis, notamment au Minnesota, où plus de 600 individus seraient présents sur le territoire, du jamais vu, croit-on. Plusieurs sites Internet se sont d'ailleurs attardés au phénomène, d'autant plus que la Chouette lapone est un oiseau relativement peu farouche et très photogénique. Près d'Ottawa, un observateur en a dénombré 46 dans une journée.

Que nous vaut donc cette visite impromptue? Ces grands déplacements sont habituellement attribuables à des problèmes d'approvisionnement en nourriture. Selon certains chercheurs, la population de mulots, particulièrement le campagnol, le plus répandu au pays, a baissé considérablement l'an dernier en raison d'un printemps pluvieux et d'un automne froid et sans neige. La population connaîtrait une baisse rarement atteinte au cours des récentes années. À tel point d'ailleurs, comme c'est souvent le cas chez les rapaces nordiques, que les oiseaux se sont peu reproduits cet été. Faute de nourriture suffisante, les chouettes ont donc migré vers le Sud pour s'alimenter.

Ces migrations sont cycliques, comme celles des populations de mulots, mais les causes des déplacements importants de Chouettes lapones ne sont pas toujours évidentes, indiquent les ornithologues. Certains mouvements plus localisés peuvent être attribués au froid extrême, ou encore à l'épaisseur de la neige ou du verglas qui la recouvre, limitant ainsi l'accès aux rongeurs.

Considérée comme le plus important de nos rapaces nocturnes avec ses 80 centimètres de longueur, la Chouette lapone affiche toutefois un poids un peu moins élevé que le Grand-duc d'Amérique. Cet oiseau vit dans les forêts mixtes ou de conifères, souvent en montagne, et jusqu'à la limite des arbres. Présent en Scandinavie, en Russie, en Mongolie, en Chine et au Japon, on le trouve un peu partout au nord de l'Amérique du Nord, au nord-ouest du Québec, au Yukon et en Alaska. Il affectionne aussi les provinces et États à cheval sur les Rocheuses, jusqu'en Californie. Certaines populations résident aussi dans quelques États du centre-nord des États-Unis (Minnesota, Idaho, Montana).

Au Québec, les populations sont très réduites et confinées en Abitibi ou au sud de la Baie-James. Un bon nombre d'individus, actuellement en visite au Québec, nous viennent de l'Ouest ontarien.

Photo : Réal Landry

Une acuité auditive extraordinaire

La Chouette lapone se distingue de ses cousines par sa très grand taille, son plumage gris foncé marbré de brun, son absence d'aigrettes (qui, rappelons-le, ne sont pas des oreilles), mais surtout par son disque facial très particulier, doté de grands yeux jaunes et délimité par une fine collerette blanche divisée par un point noir juste sous le bec.

En dépit de ses grands yeux, la Chouette lapone ne possède pas une bonne vue périphérique (comme c'est le cas chez les humains). C'est ce qui explique d'ailleurs que plusieurs soient victimes d'accidents avec des automobiles lors de leurs périples dans le Sud, fait valoir le vétérinaire Guy Fitzgerald, responsable de l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP). « Les chouettes sont attirées par les fossés le long des routes parce qu'elles y trouvent de nombreux rongeurs. Quand elles plongent vers le sol pour capturer une proie, elles ont de la difficulté à voir ce qui est aux alentours et sont souvent happées par un véhicule ».

En réalité, la Chouette lapone chasse avant tout grâce à son acuité auditive, une des plus grandes dans le monde aviaire. Son disque facial agit d'ailleurs comme une coupole concentrant les sons pour les transmettre aux oreilles. Celles-ci ne sont d'ailleurs pas situées de façon symétrique sur la tête, justement afin d'obtenir une meilleure perception des bruits. Si bien qu'à une distance d'une quinzaine de mètres, une Chouette lapone peut entendre un mulot trottiner sous 30 ou 40 centimètres de neige, même sous une couche de verglas. Cette acuité auditive est d'autant plus essentielle à sa survie que le rapace vit dans un environnement où la nuit règne en maître une bonne partie de l'hiver.

Chassant à l'affût, habituellement perchée sur un arbre mort ou un piquet, sa technique est tributaire de ce don et de sa grande force. Une fois le rongeur localisé, l'oiseau s'envole et plonge dans la neige toutes serres devant. Certains ouvrages scientifiques avancent même que pour arriver à ses fins, la Chouette lapone peut réussir à traverser une croûte de neige pouvant supporter un homme de 80 kilos.

La Chouette lapone compte peu de prédateurs si ce n'est le grand-duc.

La chouette lapone ne fait pas de nid et se contente habituellement de squatter le logement abandonné d'un grand corbeau ou d'un rapace. Les oiseaux se reproduisent vers l'âge de trois ans et la femelle pond de deux à cinq oeufs, de la fin mars au mois de mai (avril et mai dans le sud de la Baie-James).

La couvaison commence dès la ponte du premier oeuf et madame assume seule l'incubation d'une trentaine de jours. Le mâle surveille toutefois les choses de très près. C'est lui qui est responsable de chasser pour apporter les proies au nid après l'éclosion, mais c'est elle qui procède à la distribution de la nourriture. Les jeunes prennent habituellement leur envol à l'âge de cinq ou six semaines, mais restent dépendants des parents jusqu'à la fin de l'été.

Un dernier mot : si vous avez la chance de voir une Chouette lapone, tenez-vous à une distance raisonnable pour éviter de trop déranger l'oiseau.

Pierre Gingras
La Presse, 16 janvier 2005

Québec s'associe à Canards Illimités dans une perpective de développement durable

Québec s'est associée à Canards Illimités pour répertorier les milieux humides sur son territoire. Le projet de conservation sera ensuite étendu à toute la Communauté métropolitaine de Québec (CMQ) afin de développer le territoire en respectant l'environnement et en évitant les conséquences fâcheuses sur ceux qui l'habitent.

Au-delà de la préservation des écosystèmes, et donc de la faune et de la flore qui les composent, il s'agit d'applications pratico-pratiques pour contrer l'érosion, les inondations, etc., dont les résidants de la région sont de plus en plus fréquemment victimes. À chaque action, une réaction: la disparition d'un étang ou d'un marais peut parfois entraîner un affluent à sortir de son lit lors d'une crue subite des eaux... Pas évident de se lever les pieds dans l'eau.

« Les problématiques d'inondation et de pollution sont liées à la conservation des milieux humides », explique Judith Kirby, aménagiste du territoire à la société de conservation Canards Illimités. Car en plus d'absorber les surplus d'eau comme une éponge, le rôle premier des milieux humides est de filtrer l'eau, la débarrassant jusqu'à 90 % de ses bactéries. Qui plus est, ils ont la capacité d'absorber et d'emmagasiner les gaz à effet de serre.

Il n'y a pas meilleur exemple, dans la région de Québec, des effets dévastateurs du développement sur un plan d'eau que celui du lac Saint-Augustin, qui étouffe. Les effets sont les mêmes à plus petite échelle.

C'est pourquoi on répertorie les milieux humides, des plus petits (0,1 hectare) aux plus grands (50 hectares). On veut les conserver, bien sûr, mais aussi se demander, quand on connaît leur existence, s'il est bien rentable, dans une optique de développement durable, de construire à ces endroits.

Subvention de 150 000 $

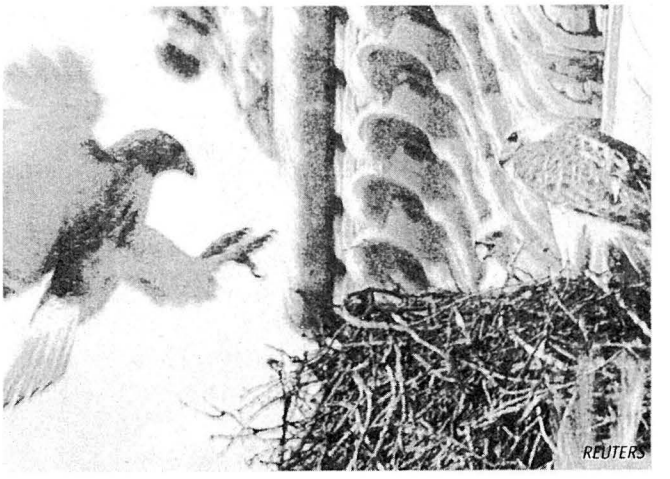
Canards Illimités a obtenu une subvention de 150 000 $ du gouvernement du Québec, par l'entremise du Fonds d'action québécois sur le développement durable. Le ministère de l'Environnement veut d'ailleurs cartographier les milieux humides dans l'ensemble des parties habitées du Québec, dans le cadre de sa stratégie triennale sur la diversité biologique.

La contribution de la ville de Québec est de 70 000 $ pour l'embauche du personnel spécialisé. Une fois le territoire de Québec passé au crible, on élargira le processus à l'ensemble du territoire de la CMQ, qui comprend aussi Lévis ainsi que les 24 petites municipalités réunies dans les trois MRC de la Jacques-Cartier, de la Côte-de-Beaupré et de L'Île-d'Orléans.

Cette cartographie des milieux humides sera prise en considération pour le dépôt du schéma d'aménagement de la CMQ prévu pour 2006. Le schéma guide les interventions d'une ville sur son territoire en matière de logement, d'agriculture, de diversification économique, de transport, etc.

Texte de **Éric Morault**, *Le Soleil*

Les rapaces de la 5e Avenue


REUTERS

New York - Il y a plus de 10 ans, Pale Male, une prolifique Buse à queue rousse, a fait son nid sur la corniche d'un immeuble sis au 927, 5e Avenue, à la hauteur de la 74e Rue.

Depuis, le grand rapace est devenu une vedette internationale, attirant les ornithologues amateurs du monde entier, inspirant un livre et un documentaire, et planant au-dessus de Manhattan comme s'il était en plein nature.

La Buse à queue rousse est la plus connue et la plus répandue des buses en Amérique du Nord. Elle vit dans les forêts clairsemées, les plaines, les déserts. Elle se nourrit de viande, manifestant une préférence pour les rongeurs. Sa présence en milieu urbain est exceptionnelle, et New York a adopté le rapace d'emblée, tissant avec lui des liens qui sont aujourd'hui en péril.

Pale Male, qui doit son nom à son plumage, ne pouvait choisir une meilleure adresse. L'immeuble de la 5e Avenue, dont les appartements valent 10 millions de dollars et plus, fait face à Central Park, où l'oiseau de proie trouve un menu riche et varié : grillons, sauterelles, rats, pigeons, écureuils. Maître de son univers, il a attiré plusieurs femelles sur son nid, engendrant 26 petits depuis 1993, dont 23 ont pris leur envol. Sa dernière compagne s'appelle Lola.

Son nid, perché au 12e étage, attire aussi les ornithologues amateurs, qui l'observent avec des jumelles depuis le trottoir. Dans Central Park, les touristes trouvent même un télescope pour voir d'encore plus près les rapaces et leurs oisillons.

Red-Tails in Love ou *Queues rousses en amour*, tel est le titre d'un livre de Marie Winn sur Pale Male et ses compagnes, publié en 1998. On y apprend que le mâle s'est accouplé sur le balcon de Woody Allen, au théâtre en plein air de Central Park et sur une corniche du Carlyle Hotel. Quel romantisme!

Et *Pale Male* est le titre d'un documentaire de Frederic Lilien, présenté en 2002. La Buse à queue rousse a également inspiré un site Internet qui est aux abois depuis mardi dernier.

Bestioles sans abri

Ce jour-là, le nid de Pale Male et de Lola a été détruit, transformant les deux buses en sans-abri. Voilà ce qu'avait décidé le conseil d'administration de l'immeuble, réuni le 19 octobre dernier. Plusieurs résidents en avaient assez des rapaces. Ils se plaignaient des touristes, des excréments et des carcasses de pigeons sur le trottoir.

La décision n'a pas fait l'unanimité, il va sans dire. L'actrice légendaire Mary Tyler Moore, qui vit dans l'immeuble, a multiplié les entrevues dans les journaux pour condamner la destruction du nid. Et le sort de Pale Male et de sa compagne Lola angoisse désormais les ornithologues amateurs et autres amants de la nature.

La Buse à queue rousse est jalouse de son territoire. Après la destruction de son nid, Pale Male l'a démontré, revenant sur sa corniche avec des brindilles dans le bec pour en construire un autre. Mais le vent a tout balayé, frustrant les efforts de l'oiseau. Il appert que les sbires du conseil d'administration n'ont pas seulement détruit le nid de Pale Male. Ils ont aussi enlevé le support métallique sur lequel s'ancrait l'ancienne demeure du rapace.

Et Pale Male et Lola de planer dans le ciel de Manhattan, ne sachant où se poser. Mercredi, on a vu le mâle près du Carlyle Hotel, inspectant les lieux, avant de reprendre son envol.

Mobilisation

Les amis des buses se sont vite mobilisés. Sur le trottoir, en face de l'immeuble de la 5e Avenue, des protestataires se réunissent chaque soir à l'instigation d'un groupe environnementaliste.

« Nous espérons influencer les résidents de l'immeuble. Nous voulons le retour du nid », a déclaré E. J. McAdams, le directeur de la Société Audubon de New York.

Vendredi soir, McAdams faisait partie d'un groupe d'environ 70 protestataires. Une femme brandissait une affiche encourageant les automobilistes à « klaxonner pour les buses » (« Honk for the Hawks! »). Une autre condamnait une des figures vilaines de l'histoire, la journaliste Paula Zahn, qui anime une émission quotidienne à CNN et vit dans l'immeuble de la 5e Avenue.

« Ebeneezer Zahn », disait la pancarte, faisant le lien entre la célèbre journaliste et le personnage de Charles Dickens, Ebeneezer Scrooge, le misérable homme d'affaires qui déteste Noël.

Il se trouve que Paula Zahn est mariée au président du conseil d'administration de l'immeuble de la 5e Avenue. Il s'agit de Richard Cohen, richissime promotteur immobilier. Depuis la semaine dernière, son avocat, Aaron Shmulewitz, est inondé de courriels et d'appels venimeux. Quant à sa femme, Paula, elle jure n'avoir rien eu à voir avec le départ des buses.

En vertu de la loi fédérale, un nid de buses peut être détruit pendant les périodes où il ne contient ni oeufs ni oiselets. Mais le nid de Pale Male n'est pas n'importe quel nid. Aussi, le commissaire des parcs de New York s'en engagé la semaine dernière à trouver une nouvelle demeure pour les buses.

Pale Male aura le dernier mot. Il décidera peut-être d'installer son prochain nid dans un arbre de Central Park, non loin de son ancienne adresse. Peut-être quittera-t-il New York? Au dire des experts, la perte de son nid l'empêchera probablement de se reproduire le printemps prochain. Mais « Pale Male » n'est pas n'importe quelle buse. Comme chante Sinatra dans New York, New York :« If I can make it there... ».

Richard Hétu, *Le Soleil*, 12 décembre 2004

BOTROPHÉE

André Grenier – Yves Bourret
623-9942

- TROPHÉE/PLAQUES
- SIGNALISATION
- GILETS D'ÉQUIPE
- GRAVURE
- PUBLICITÉ PAR L'OBJET
- MÉRITAS
- SÉRIGRAPHIE
- MÉDAILLES
- TRANSFERT
- DIVERS

ArvinMeritor™ Systèmes Véhicules Commerciaux

Martin Leclerc
Directeur des Ventes - Québec
Région Canadienne

Meritor Division Poids Lourd, LLC
4514 Guénette
Laval, Québec H7T 2R9

tel 514.217.8875
alt 1.800.535.5560
fax 450.682.7121
e-mail Martin.Leclerc@ArvinMeritor.com

GÎTE du passant la nichée

Gîte du Passant "la nichée"

46 route 138
Sainte-Anne de Portneuf
G0T 1P0

Camille et Joachim Tremblay
(4 1 8) 2 3 8 - 2 8 2 5

Un accueil attentionné, une plage où se promener, des oiseaux à contempler, des sentiers à volonté...

Desjardins

Valeurs mobilières Desjardins

Daniel Denis
Conseiller en placement

Anick Sergerie
Assistante administrative

Place de la Cité
2600, boul. Laurier, bureau 135
Sainte-Foy (Québec) G1V 4T3

(418) 650-6350
1 800 361-6006
Télécopieur : (418) 650-5159
daniel.denis@vmd.desjardins.com

Les voyages INTERCONSEIL

2760, route Principale
Saint-Édouard (Québec)
G0S 1Y0

TERESA ALVAREZ
Directrice

Téléphone : (418) 796-3060
Télécopieur : (418) 796-3172
Site web : www.qbc.clic.net/~interco
Courriel : interco@qbc.clic.net

PRIX RÉGIONAL D'EXCELLENCE D'ACCUEIL 1994-95

GÎTE DU PASSANT

Gîte
ENTRE MER ET MONTS
Table d'hôtes

476, route 138
Baie-Ste-Catherine G0T 1A0
entre-mer-et-monts@fjord-best.com

Réal et Anne-Marie Savard
Tél.: **(418) 237-4391 / 4252**
Fax: (418) 237-4252

Bandeau de bois, flexible et durable, pour pendre vos mangeoires, carillons à vent, etc.

Pas de clous, ni de vis qui blesseraient vos arbres
Peut être installé et désinstallé en moins d'une minute sans outils.

HUG'N'HANGER

Hugs your trees, hangs your things
www.hugnhanger.com

Possibilité de pendre deux objets sur chaque Hug'N'Hanger

À LOUER, NOUVEAUX PROPRIÉTAIRES

La maison aux églantiers

149, chemin de la Basse Ville,
Îles-aux-Grues (Québec) G0R 1P0
Tél. : (418) 884-4221 commun1@globetrotter.net

Maison ancestrale située en bordure du fleuve dans un site enchanteur. Silence, tranquillité et beauté. Couchers de soleil magnifiques. Observation des oiseaux sur les battures (218 espèces répertoriées), durant mois de mai, juin et septembre. Location à la semaine, (avec toutes les commodités).

Votre conseil d'administration 2005

ÉRIC RAZUREL président
36, rue Coulombe
Ange-Gardien (Québec) G0A 2K0
Tél. : 822-4124
erazurel@videotron.ca

FRANÇOIS GOUGE vice-président
1126, 4e avenue
Québec (Québec)
Tél.: 523-0019
francoisgouge@hotmail.com

TONY LORD trésorière
9, rue des Érables
Fossembault-sur-le-Lac (Québec)
G0A 3M0 Tél. : 875-4294
tony.lord@sympatico.ca

DANY CLOUTIER secrétaire
1048, rue du Ruisseau
Lac Saint-Charles (Québec) G3G 3B6
Tél.: 849-9684
danycloutier@ccapcable.com

GAÉTAN LORD
3416, place Rolland #2
Sainte-Foy (Québec) G1W 2L6
Tél. : 654-0596
gaetanlord33@hotmail.com

LOUIS MESSELY
6245, rue Emile-Benoist
Québec (Québec) G2C 2A2
Tél. : 840-3668
lmessely@mediom.qc.ca

YOLANDE LE SIEUR
2005, rue De Grand-Pré #201
Québec (Québec)
G1J 1M7
Tél. : 667-1503

JEAN-GUY PICARD
1185, rue du Castor #3
Val-Bélair (Québec)
G3K 1E7
Tél. : 847-7645 et 266-4440, poste 270

PIERRE OTIS
3009, rue Laroche #2
Sainte-Foy (Québec)
G1X 1K1
Tél. : 651-5417

DIANE LABARRE
101, rue Boutin Sud #1
Breakeyville (Québec) G0S 1E3
Tél. : 832-1575
ve2aqu@hotmail.com

MAURICE RAYMOND
3145, rue Dubord
Beauport (Québec) G1E 1R8
Tél. : 661-4043
maurice_raymond@hotmail.com

JOCELYNE SIMARD
585, rue Bon-Pasteur
Québec (Québec) G1R 5J2
Tél. : 524-6391
jocelyne.simard@mcc.gouv.qc.ca

LISE LÉVESQUE
877, carré Tracy Est
Charlesbourg (Québec) G2L 1K7
Tél. : 623-2552
lise.levesque@sympatico.ca

DENIS TALBOT
11980, rue Rochefort
Québec (Québec) G2A 3N7
Tél. : 845-9824
denis.talbot@sympatico.ca

MARYSE CRÈTE
871 1/2, rue Louis-Fréchette
Québec (Québec) G1S 3N4
Tél. : 682-6438
maryse.crete@sympatico.ca

HÉLÈNE GAUTHIER
1433, rue de Callières
Québec (Québec) G1S 2C2
Tél. : 527-0027
mesange_hg@hotmail.com

Évadez-Vous !

Nouvelle adresse au bas

Et pour ceux qui préfèrent la vraie nature... il y a Le Naturaliste

Le seul endroit à Québec dédié exclusivement aux sciences naturelles.

Préparez votre évasion avec nous :

- découverte de la flore et de la faune
- équipement de plein air
- jeux éducatifs didactiques
- logiciels et livres
- tout, tout, tout pour les amateurs : d'ornithologie, d'astronomie, d'entomologie, de géologie, de chimie et de sciences physiques.

Obtenez 5% de rabais
sur présentation de votre carte du Club des ornithologues de Québec.

Demandez notre catalogue, c'est gratuit !

La référence en sciences naturelles

LE NATURALISTE

~~3085, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy, Qc, G1X 1P9. T. 418.653.2444, F. 418.653.2400~~

2925, chemin Sainte-Foy. T. 418.653.2444, F. 418.653-2400